

Barbara Cucca

Etudiante Erasmus, stagiaire à l'association didattica

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, Master2

Tel. 06 46 09 44 26



Rapport de stage 2011/2012

Faire de l'architecture avec des Rroms

Un atelier pédagogique d'architecture avec des enfants rroms roumains à Montreuil

Table des matières

Introduction.....	4
Faire de l'architecture avec des Roms.....	4
Processus vers la définition d'une démarche de travail	5
Apprentissages à l'association didattica	5
Une personne ressource.....	5
Une association d'architectes.....	5
Les partenaires et les publications de didattica.....	5
Un contexte territorial proposé	7
Vers la définition de ma démarche.....	7
Approfondir ma connaissance culturelle des Roms.....	8
Mon territoire d'intervention : la ville de Montreuil	15
Population, superficie, topographie.....	15
Le projet urbain de la ville en 2012.....	16
Un partenaire pour ma démarche : l'association Rues et Cités.....	19
1 ^{ère} proposition : « Mon quartier ».....	19
2 ^{ème} proposition : « Ma maison »	21
Construction du partenariat avec l'association Rues et Cités.....	22
Un autre atelier à Montreuil	24
Le projet de relogement de la ville	28
Un dispositif participatif municipal investi : la Fabrique.....	30
La place des Ruffins.....	30
Atelier « Mon Quartier ».....	34
Objectifs :.....	34
1 ^{ère} séance - Se connaître et connaître le rôle de l'architecture dans nos vies	34
2 ^{ème} séance - Définition spatiales et sociales à partir d'une représentation en deux dimensions.....	38
3 ^{ème} séance : un projet urbain de la ville de Montreuil sur le quartier.....	42
4 ^{ème} séance - Parler d'architecture.....	47
5 ^{ème} séance - Un projet urbain de la ville de Montreuil sur le quartier.....	54
Objectif :.....	55
6 ^{ème} , 7 ^{ème} séance - Se ballader dans de site du projet urbain de la ville.....	58
Objectif :.....	60

8 ^{ème} , 9 ^{ème} séance - Le plan, la maquette collective	68
10 ^{ème} , 11 ^{ème} , 12 ^{ème} séance - Le plan, la maquette collective de la place des Ruffins.....	74
13 ^{ème} séance - Les usages et les pratiques sociales de la place de Ruffins	81
Objectifs :	82
14 ^{ème} séance - Matériaux de mise en œuvre	85
Objectifs :	87
15 ^{ème} séance - Concevoir l'architecture.....	90
16 ^{ème} séance - La maquette de la place de Ruffins	94
17 ^{ème} séance - La maquette du projet de la place de Ruffins	95
18 ^{ème} séance - L'exposition du projet	98
Présentation à la Fabrique.....	104
Ma présentation à l'école d'architecture de paris la villette.....	105

Conclusion106

Apprentissage à didattica	106
Apprentissage lié à l'expérience vécue	106
Perspectives liées à ma future pratique professionnelle	107
Quels liens à l'avenir avec l'association didattica ?.....	107

Introduction

Faire de l'architecture avec des Roms

Dans le cadre de mon Erasmus, je devais choisir la thématique de mon projet de fin d'étude. Je me suis posée beaucoup de questions sur la façon d'exploiter mon parcours d'étude et de développer des argumentations pour une approche sociale et culturelle de l'architecture, plus proche de la sensibilité humaine.

Connaissant la situation de Roms en Sardaigne, qui vivent sur des terrains appelés « campo di sosta e transito », construits et financés par la Mairie de Cagliari en 1995¹ et présentant des conditions de vie désastreuses, j'ai voulu approfondir cette question de la place des Roms dans nos sociétés européennes. Pendant mon séjour en France, je me suis documentée sur les politiques de logement mises en place en direction des Roms aussi bien français qu'étrangers. Après une brève recherche, je suis venue à la connaissance des situations diverses des Roms en France.

La nouvelle migration des Roms des pays d'Europe orientale vers l'Europe Occidentale, notamment après l'entrée de la Roumanie dans l'espace Schengen, a suscité beaucoup de polémiques. Nombre d'hommes politiques ont instrumentalisé ces polémiques à des fins électorales (politique sécuritaire, contrôle de l'immigration...). Cela a conduit à des situations discriminatoires pour ce peuple, objet de stéréotypes et préjugés. Des situations injustifiées et irrationnelles se sont développées en particulier avec les expulsions de ces Roms majoritairement venus de Roumanie, appelées « retour volontaire » par les politiciens français mais appelée « actes et manifestations à caractère raciste et xénophobe » par une instance de l'Organisation des Nations Unies, le Comité pour l'Élimination de la Discrimination Raciale.

Je me suis donc demandée comment le travail architectural pouvait contribuer à la reconnaissance d'un peuple dans une ville, quel est le rôle de l'architecte par rapport à des thématiques culturelles et politiques si sensibles et délicates.

Le professeur de mon cours, Benedicht Weber, m'a conseillé, vu mon intérêt pour cette thématique, de me mettre en contact avec l'association Didattica de l'école d'architecture de Paris La Villette, qui mène un projet culturel et artistique avec des Roms depuis de nombreuses années. C'est comme cela que j'ai commencé mon parcours avec Léa Longeot, directrice de l'association.

Ma volonté de faire de l'architecture avec des Roms, autrement dit de faire de l'architecture participative avec des habitants, m'a conduite, au sein de l'association Didattica, à acquérir des outils pédagogiques pour mettre en place une démarche participative de projet architectural et de rencontrer des Roms..

¹ Revue *Urbanistica e Informazioni*, article "Alla scoperta del Campo nomadi SS 554", Barbara Cadeddu, Facoltà di Architettura di Cagliari, 2012.

Processus vers la définition d'une démarche de travail

Apprentissages à l'association didattica

Une personne ressource

Léa Longeot, architecte responsable de l'association didattica (École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), centre de ressources sur l'architecture, l'éducation et la démocratie (ateliers pédagogiques, organisation d'évènements culturels et scientifiques, publications), connaît très bien le contexte européen des Roms et en particulier le contexte de la ville de Montreuil. Depuis plusieurs années, elle rassemble de la documentation spécialisée sur la connaissance des Roms, développe des partenariats avec des associations romanis dans le cadre d'un projet culturel et artistique et vient de diriger l'édition d'un livre-film dans la collection Architecture institutionnelle de l'association didattica, « Roms : politique du territoire. Actes de la Journée mondiale des Roms 2007 ». Elle a une expérience d'ateliers pédagogiques d'architecture et a théorisé la méthode. Elle m'a donc proposé de faire un stage à l'association didattica qu'elle encadrerait, et de mettre en place un atelier d'architecture avec des Roms pour arriver à mes objectifs : mieux connaître les Roms, comprendre les dynamiques culturelles et sociales qu'ils apportent dans un territoire précis et leur rapport à la ville qu'ils habitent. Ayant de nombreux contacts dans la ville de Montreuil, Léa Longeot m'a proposé plusieurs possibilités d'intervention. J'ai choisi l'une d'entre elles.

Une association d'architectes

Les professeurs ont bien accueilli ma proposition de mener un projet d'architecture en atelier pédagogique avec des enfants roms roumains de Montreuil. Ce projet est aussi l'occasion de mener une réflexion critique sur la façon classique de faire de l'architecture, tout en proposant une façon active de mener un projet d'architecture.

Faire le stage avec l'association didattica a été pour moi une façon d'apprendre une nouvelle façon de faire de l'architecture. C'est-à-dire, faire de l'architecture de façon pédagogique. L'approche pédagogique permet de faire de l'architecture de façon démocratique, c'est-à-dire de façon à ce que tout un chacun puisse exercer un pouvoir de décision dans la cité, le lieu de la démocratie, afin de déterminer son organisation spatiale. Il s'agit de penser l'architecture non pas du point de vue de l'« expert » mais du point de vue de ceux qui vivent le lieu, les habitants. Cette approche devient très importante pour la thématique que je veux approfondir dans mon PFE (projet de fin d'étude), pour comprendre les dynamiques culturelles qui font les espaces d'un peuple (ici le peuple rom dont font partie les Roms roumains), avec des traditions uniques et encore très vivantes. Ils sont souvent laissés aux marges de la société, mais dans cet atelier je veux les amener à prendre part au projet urbain en cours de conception par la municipalité de Montreuil dans leur quartier.

Les partenaires et les publications de didattica

J'ai pu rencontrer des Roms roumains nouvellement arrivés à Montreuil avec les contacts de l'association didattica, mais aussi accéder à tout un ensemble d'informations concernant la politique municipale en direction des Roms

roumains mais aussi des Rroms français. Et Léa Longeot m'a fait prendre part à plusieurs débats au sujet des Rroms, organisés par didattica ou par des partenaires rroms de l'association ou par la municipalité de Montreuil.

J'ai eu la possibilité de participer à une réunion de quartier de Montreuil au cours de laquelle des architectes de la municipalité et l'élu à l'urbanisme ont montré le projet de terrains familiaux type pour des familles de Rroms français : des Manouches. Contrairement aux Rroms roumains, la plupart des Manouches ont la volonté d'habiter dans des caravanes. Ici à Montreuil, il s'agit d'un habitat bon marché qui leur permet de développer une organisation familiale autour d'un espace commun extérieur. Le terrain familial type présenté, est un terrain de 2000 m², à l'intérieur duquel est prévu un bloc sanitaire de 30 m², l'emplacement des caravanes, une terrasse centrale en bois, un accès véhicule et des clôtures végétalisées pour maintenir l'aire privative. Le terrain actuel, dans le quartier Saint-Antoine de Montreuil n'a pas d'accès à l'eau ni à l'électricité. Cette situation désastreuse a amené la municipalité à prévoir 46 terrains familiaux. La réunion était organisée en vue de terminer un processus de concertation avec des familles de Rroms français pour les rendre actifs dans les choix du projet.

Le premier débat auquel j'ai assisté, était organisé par didattica à l'occasion de la parution de leur livre-film² sur les Rroms à Montreuil. Les deux vidéos du livre-film ont été projetées. L'une montrait l'organisation de la Journée mondiale des Rroms, un événement culturel, scientifique et politique organisé dans la ville de Montreuil, le 8 avril 2007, et l'autre un atelier pédagogique mené avec des enfants d'une école primaire de Montreuil par Léa Longeot. A cette occasion, j'ai commencé à me documenter en lisant les livres écrits par l'association qui mettent en évidence la valeur et l'importance de la pédagogie et de la participation dans l'architecture. J'ai lu des exemples d'ateliers pédagogiques dans le livre *Pour une action architecturale pédagogique et démocratique*, publié par l'association didattica.

Le deuxième débat auquel j'ai assisté était organisé dans le cadre d'un événement politique et culturel proposé par un des partenaires rroms de didattica, Terkinano Berno - Cercle de la Jeunesse en rromani, à Sevran (Seine Saint Denis). Il s'intitulait « Les Rroms en France et en Europe : des réponses durables à un état d'urgence ». J'ai pu entendre notamment l'intervention de Marcel Courthiade, linguiste responsable de la section d'études rromanis à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale, avec qui didattica travaille depuis plus de six ans.

Le troisième débat, « R(r)oms, Tsiganes, vrai mystère ou fausses représentations ? » était organisé par une association créée par un ancien élève de Marcel Courthiade, Aven amença. Il a eu lieu sur une péniche sur le canal de l'Ourcq dans le 19^e arrondissement de Paris. J'ai pu entendre un autre partenaire de didattica, Saimir Mile, président de l'association La voix des Rroms. La soirée s'est terminée par la présentation d'un spectacle de danse de Chave Sumnakune ("enfants en or"), une troupe de jeunes danseurs et danseuses rroms de Saint Denis (Seine Saint Denis) originaires de Roumanie.

Tous ces événements m'ont donné la possibilité d'entrer vraiment dans le sujet, de comprendre comment des stéréotypes ou de fausses représentations peuvent contribuer à des phénomènes de racisme et à la difficile compréhension de l'histoire d'un peuple. Un peuple qui s'est toujours intégré aux autres peuples dans différents Etats,

² *Rroms : politique du territoire. Actes de la journée mondiale des Rroms 2007*, édition de l'association didattica, Paris 2011.

sans jamais faire la guerre. Nous pourrions dire que ce sont eux qui s'intègrent et peut-être est-ce les autres peuples qui ne sont pas encore prêts à s'ouvrir à eux ?

Lors de la présentation d'un livre de Martin Olivera "La tradition de l'intégration. Une ethnologie des Roms Gabori dans les années 2000" à la Médiathèque Fnasat-Gens du voyage « Études tsiganes », Léa Longeot m'a présenté Stéphane Maggi, membre du club de prévention Rues et Cités de Montreuil, car il travaille depuis longtemps auprès de Roms roumains. J'ai pu lui parler de ma volonté de mener un atelier d'architecture avec des enfants rroms roumains.

Un contexte territorial proposé

La ville de Montreuil a adopté un projet d'insertion pour les Roms roumains présents dans la ville depuis plusieurs années (ils sont arrivés à la fin des années quatre vingt dix début des années deux mille). Ce projet s'appuie sur le dispositif de la Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS), dispositif partenarial entre l'Etat, la Région, le département et la ville. Il vise « à développer l'accès au logement des plus fragilisés avec un objectif d'insertion sociale, scolarisation, insertion professionnelle ». Plusieurs MOUS ont vu le jour en France en direction de Roms roumains errant dans les villes depuis leur arrivée en France (à la suite de la chute du communisme en Roumanie), fabriquant des bidonvilles, occupant des bâtiments vacants. Ces MOUS s'inscrivent dans la volonté politique de résorption des bidonvilles.

Ces MOUS sont censées durer d'une à trois années. La plupart des MOUS en direction des Roms roumains, mettent en place un habitat provisoire, souvent des préfabriqués et des caravanes et parfois prévoient des auto-constructions. A Montreuil, la MOUS pour les Roms roumains s'est installée sur quatre terrains, trois dans le haut de la ville et un près de la barrière de Paris. Pour trois des quatre terrains, une association intervient pour remplir les objectifs d'insertion sociale, scolarisation et insertion professionnelle, c'est Rues et Cités, club de prévention créé dans les années 50 à Montreuil.

Aujourd'hui, la MOUS pour les Roms roumains entame sa troisième année, dernière année d'intervention de l'association Rues et Cités. La plupart des adultes des deux terrains ont obtenu une autorisation de travailler, tous les enfants sont scolarisés, reste à trouver des logements et du travail.

Vers la définition de ma démarche

Le premier travail que j'ai proposé de faire, était d'étudier les pratiques spatiales des familles rroms roumaines. Comprendre les caractéristiques de l'espace où se déroule leur vie, et comprendre la transformation de leur mode de vie, provenant le plus souvent de zones péri-urbaines de Roumanie voire rurales (villages) jusqu'à ces habitats en caravanes mis à disposition par les pouvoirs publics français. La maison est le moyen de se présenter aux autres, culturellement.

Comment ont-ils transformé leurs caravanes et ce qui les entoure pour les rendre « vivable » ? Il s'agit de collecter le témoignage de ces familles et de représenter les aménagements spatiaux de leurs espaces de vie actuels, qui sont provisoires et vont disparaître. Mon travail pourra ainsi contribuer à la constitution d'une mémoire culturelle de la ville de Montreuil : ces familles de Roms roumains ne vont peut-être pas rester à Montreuil, trouvant un logement en plus grande banlieue ou dans d'autres régions de France (depuis l'arrivée de familles de Roms roumains en France, il y a

une quinzaine d'années, nombreux sont ceux qui s'installent plutôt dans des Régions rurales de France, lorsqu'ils ont réuni toutes les conditions administratives leur permettant de travailler).

Cette étude pourrait peut-être permettre aussi de mieux comprendre les défauts d'aménagement de beaucoup de projets politiques (à dominante sociale) fait pour eux.

Le deuxième travail que je voulais faire était un atelier pédagogique d'architecture avec des jeunes rroms roumains.

Ce programme avait pour vocation de :

- associer des Rroms roumains au travail participatif du projet urbain de la ville
- reconnaître la présence d'une population étrangère nouvelle dans la ville, qui renouvelle les dynamiques culturelles du territoire
- rencontrer des populations romanis sur leur lieu de vie, mieux comprendre leur histoire et leur culture, d'un peuple méconnu et souvent en marge de la société
- donner les outils de représentation, d'analyse, de programmation et de conception architecturale et urbaine aux enfants afin qu'ils contribuent au projet urbain de la ville

En utilisant des outils du travail architectural, je voudrais éveiller, chez les enfants et/ou adolescent un intérêt à participer à une activité liée à l'architecture. Je voudrais leur donner les moyens de regarder avec plus d'attention les espaces qui les entourent.

Cette approche devient très importante pour comprendre les dynamiques culturelles qui font les espaces avec des traditions uniques et encore très vivantes.

Approfondir ma connaissance culturelle des Rroms

Qui sont les Rroms?

Peuple venu de l'Inde du Nord, ils représentent les descendants des quelques 53.000 habitants de la ville de Kannauj, capturés par le sultan Mahmoud de Ghazni en 1018 et vendus comme esclaves à des commerçants du Khorassan, d'où ils se sont échappés pour se rendre dans l'Empire byzantin, puis en Europe et au-delà. La grande majorité des Rroms s'est implantée dans les Balkans en raison des conditions socio-économiques favorables à l'époque, d'autres ont rejoint les principautés roumaines de Moldavie et de Valachie où ils ont été réduits en esclavage. Ils vivaient souvent en tentes pour diverses raisons pratiques, sociales ou juridiques (fréquentes interdictions d'accès à un toit en dur). Une partie a poursuivi vers les Carpates et les régions baltes ainsi que le nord de la Russie, où un petit nombre a gardé jusqu'au début du XX^e siècle une certaine mobilité, vivant sous tentes et circulant en fonction des opportunités économiques. Ce groupe se reconnaît sous le nom de Rroms.

Une partie du groupe carpato-balte s'est détaché il y a très longtemps et s'est répandu sur le territoire de langue allemande et en Italie du nord. Ce groupe se reconnaît sous le nom de Sintés. Ils ont continué leur voyage vers l'Ouest et certains vivent depuis plus de cinq siècles en France. S'adressant aux Français, ils se présentent comme Manouches.

Un troisième groupe s'était détaché plus tôt encore du tronc balkanique et traversant pour la plupart l'Europe à pied ou échoués sur les côtes espagnoles après avoir été chassés de Byzance sur des vaisseaux sans rames, sans voiles et sans gouvernail, a peuplé la péninsule ibérique : ils s'appellent Kalés ou Gitanos³.

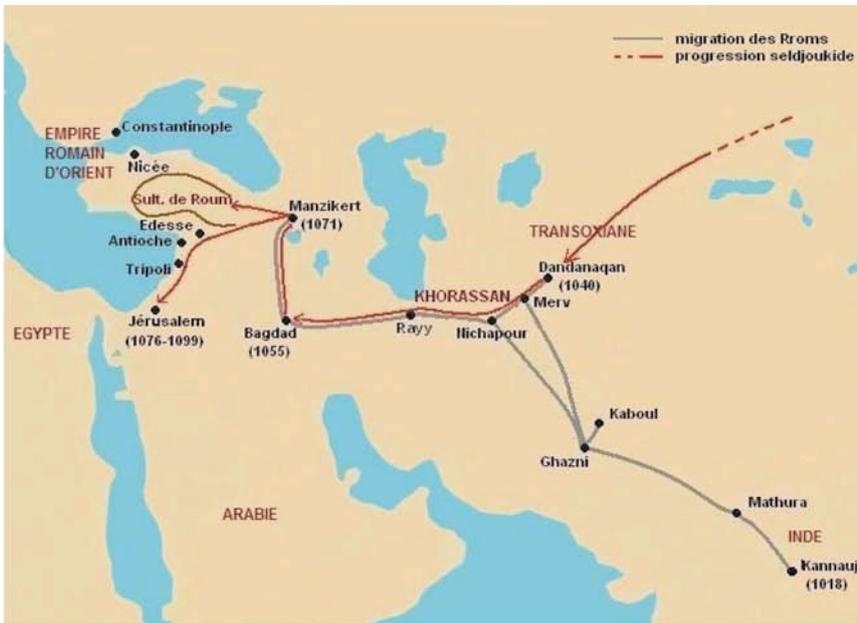


Figura 1. Carte de la première migration des Roms de l'Inde jusqu'en Asie mineure, Marcel Courthiade.

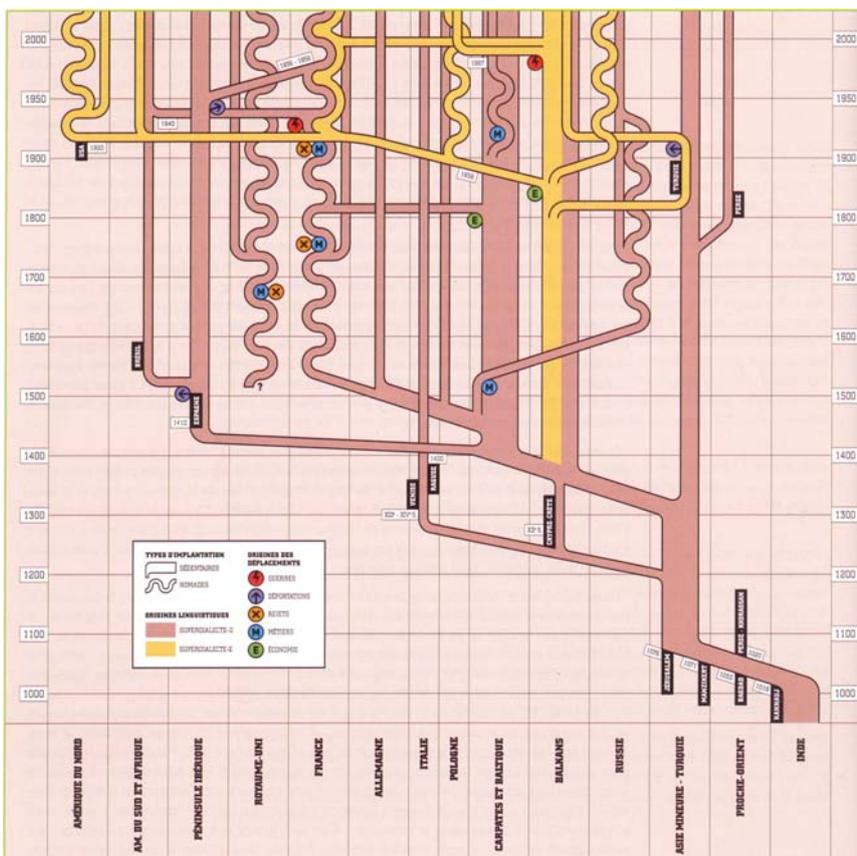


Figura 2. Schéma de Marcel Courthiade publié dans *Attention, Tsiganes ! Histoire d'un malentendu*, publication scientifique du Musée d'histoire de la ville de Luxembourg, tome 11, Luxembourg 2007.

³ *Les Roms dans le contexte des peuples européens sans territoire compact*, Marcel Courthiade, Rromani Baxt, 2003.

En bref, on distingue trois grands groupes du peuple rom :

- les Roms proprement dits, en Europe orientale, centrale et balkanique et en Turquie ;
- les Sintés des pays germaniques, d'Italie du Nord et de la France (ceux qui sont passés par l'Allemagne se présentant comme « Manouches » en français) ;
- les Kalés, ou Gitans, surtout catalans et andalous, vivant dans la péninsule ibérique, en France et en Amérique latine

« Rrom » (de l'indien rromba « artiste »), « Sinto » (de sindhu, « indien »), « Manus » (« être humain ») et « Kalo » (« noir ») sont des endonymes.⁴

Tous ces groupes sont présents en France.

La situation des Roms roumains en France

Après la chute des régimes communistes, à cause du conflit armé en ex-Yougoslavie et face à une montée des discriminations racistes, des Roms d'Europe Orientale arrivent en Europe de l'Ouest à partir des années 90. Pour chercher une situation meilleure, un travail et pour échapper aux violences à caractère raciste, ils partent.

Les migrations des Roms sont particulièrement visibles, parce qu'au contraire d'autres peuples, ils voyagent en famille, la moitié de ces migrants sont des enfants. Sans titre de séjour, les arrivants ne peuvent pas travailler, ni obtenir un logement social. Ils s'organisent donc comme ils le peuvent pour trouver un abri. Les solutions utilisées le plus souvent sont de rejoindre des groupes déjà implantés ou de chercher un terrain ou un squat vide. Ils se retrouvent notamment à vivre dans de vieilles caravanes délabrées qui ne roulent pas, dans des habitations de fortune bricolées à l'aide de planches, de vieux sacs, de cartons, de divers matériaux de récupération souvent adossés à des caravanes, créant de véritables bidonvilles, ou dans des squatts dont la qualité dépend fortement de l'état initial du bâtiment. Leur situation est désastreuse, ils vivent dans des conditions d'insalubrité et de misère telles qu'ils ont été aidés par des associations humanitaires (Médecins du monde pour ne citer qu'eux) avec des solutions d'urgence. Mais les médias et les politiciens français, parlent plutôt d'invasion des Roms roumains qu'ils considèrent comme délinquants.

En mai 2002, dans le contexte de la réélection de Jacques Chirac, et la nomination de Nicolas Sarkozy comme ministre de l'Intérieur, commence une politique de lutte contre l'immigration « sauvage », surtout contre les Roms. Ils parlent d'une invasion de Roms roumains. Mais les accusations restent infondées. Selon le ministère de l'intérieur et Médecins du Monde, le nombre de Roms roumains en France restent modeste, par rapport aux autres migrants et au nombre des Roms présents en Roumanie. On compte 3 à 4000 personnes présentes en France en 2002 et pour la moitié en région parisienne.⁵

A partir de l'été 2002, le gouvernement commence l'offensive contre leur présence en territoire français. Les tentatives d'expulsion des terrains ou des squatts commencent dès juin 2002. Les expulsions cachées, nommées « retour

⁴ Morgan Garo, « D'expulsions en expulsions. Des Roms dans l'état franco-roumain », in *Politiques migratoires. Grandes et petites manœuvres*, Editions Carobella ex-natura, 2005.

⁵ Idem.

volontaire », se passaient avec une prise de force par la police. Mais tout cela n'a pas empêché les Roms roumains de rentrer en France ou dans d'autres pays européens.

Beaucoup de manifestations sont organisées pour la défense des droits de l'homme, et aussi des politiciens de gauche défendent leur position. Par exemple, le 4 novembre 2002, le fondateur du mouvement Emmaüs, l'Abbé Pierre, après sa visite du bidonville des Roms roumains de Choisy-le-Roi, décide de présenter un amendement intitulé « De l'insécurité des exclus » contre le projet de loi du ministère de l'Intérieur. Cet amendement stipule que « nul ne peut-être poursuivi pour avoir mendié, cherché un abri dans un logement ou un terrain non occupé, s'il ne lui a été proposé un moyen digne de subsistance et de logement »⁶.

En 2005, seulement 30% des Roms ont eu comme résultat le retour en Roumanie, grâce à la lutte pour la défense des familles roms qui ont protégé leurs droits. La situation reste difficile. Ils sont toujours contraints à se déplacer de ville en ville, ou de lieu en lieu, à cause des expulsions, ils ne peuvent pas se fixer comme ils le souhaitent, ils sont contraints à l'incertitude perpétuelle et à une errance qu'ils ne souhaitent pas.⁷ La situation est tellement pire en Roumanie, qu'ils préfèrent vivre en France dans ces conditions extrêmement difficiles.

Les Roms roumains à Montreuil

Des familles roms roumaines sont arrivées à Montreuil au début des années 2000. Ils se sont installés dans plusieurs parties de la ville. Après l'incendie d'un squatt qu'ils occupaient, la nouvelle équipe municipale de 2004 est intervenue pour trouver une solution d'urgence.

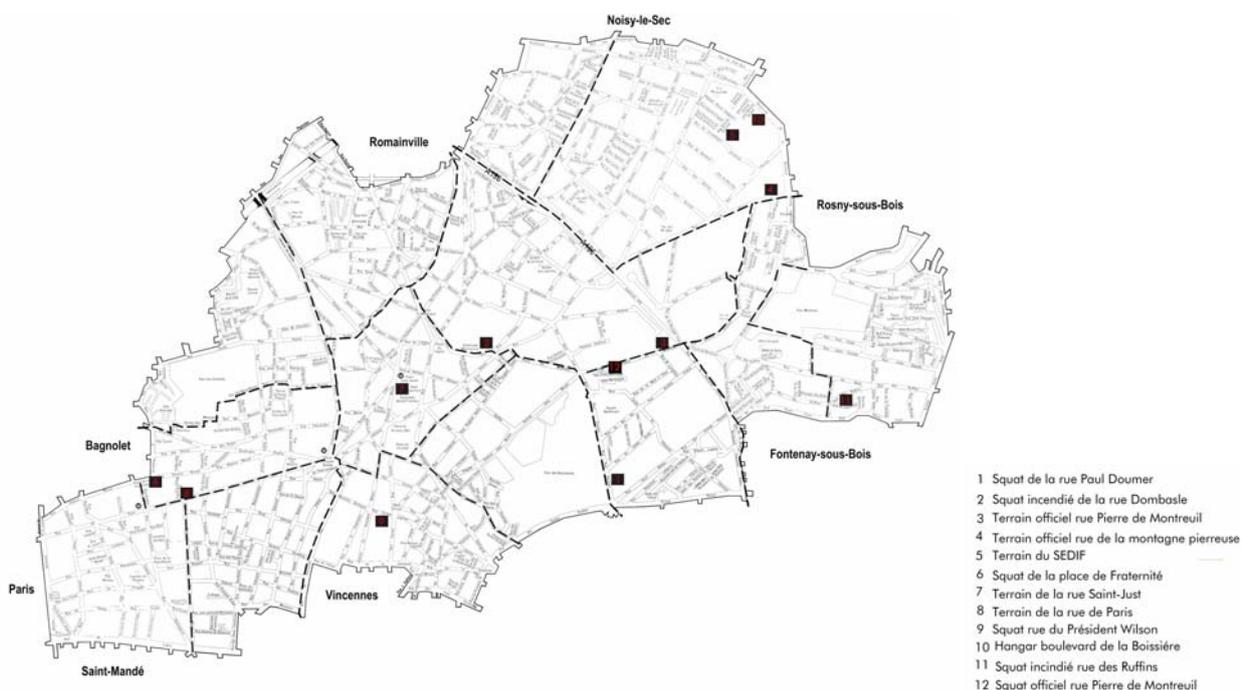


Figure 3. Terrains occupés par les Roms roumains depuis leur arrivée⁸

⁶ Morgan Garo.

⁷ Idem.

⁸ Norah Benarosh-Orsoni, « L'aménagement de la précarité, pratiques d'habitat collectif chez des Roms roumains à Montreuil », in *Etudes Tsiganes. Roms de Roumanie : la diversité méconnue*, n°38.

Elle a mis en place une Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) afin de leur proposer des hébergements d'urgence et un accompagnement social pour pouvoir s'insérer dans la société (notamment des démarches pour accéder au droit au travail). La mairie gère des terrains d'accueil pour des Roms roumains dans la ville. Actuellement il y a quatre terrains officiels habités par des Roms roumains : un rue Pierre de Montreuil, un autre rue de la Montagne Pierreuse, et deux squatts, un Place de la Fraternité et un rue Pierre de Montreuil. On compte environ 370 Roms roumains qui font partie de ce programme d'aide à l'intégration, la MOUS.

Comme je l'ai déjà expliqué, pour trois des quatre terrains, une association d'éducateurs intervient pour remplir les objectifs d'insertion sociale, de scolarisation et d'insertion professionnelle, c'est Rues et Cités. Au bout de trois années, la plupart des adultes des deux terrains ont obtenu une autorisation de travailler, tous les enfants sont scolarisés, reste à trouver des logements et du travail.

Le terrain où j'ai eu la possibilité de travailler se trouve dans le Haut de Montreuil, rue Pierre de Montreuil. Le terrain est occupé par des caravanes qui ne roulent pas. Les caravanes sont bricolées à l'extérieur : sont ajoutés des porches en bois, en créant des espaces extérieurs dédiés à la cuisine et au séjour, jusqu'à arriver à des baraques construites avec des matériaux de récupération. Les familles se construisent la maison eux-mêmes, avec des matériaux récupérés dans les décharges ou dans la poubelle. Il s'agit de morceaux de bois, plastique, verre ou ferraille, mais aussi des pièces toutes faites, comme portes, fenêtres qui sont récupérées et réutilisées par les Roms roumains. Ils transforment leur espace de vie, en le rendant davantage vivable. Toutes les familles, selon leur moyen, agrandissent leur espace par rapport à l'espace de la caravane mis à leur disposition. La pratique courante est de prolonger l'espace avec un portique, en créant un espace le plus possible fermé pour maintenir leur espace intime. En observant les différentes caravanes, on peut parfois comprendre les différentes hiérarchies sociales et le niveau économique de chaque famille. La décoration joue un rôle important, bien qu'ils habitent dans des espaces très petits, les femmes décoorent avec de beaux rideaux, tapis et peignent leurs espaces de vie.

Sur le terrain rue Pierre de Montreuil, il y a deux locaux préfabriqués mis à disposition par la municipalité pour que les associations puissent faire des activités ou avoir un espace pour des tâches de secrétariat (pendant un temps ce préfabriqué servait aussi pour les messes pentecôtistes). Un autre espace préfabriqué est réservé aux toilettes. Le reste de l'espace est utilisé comme espace de circulation et de vie collective où les enfants jouent, les femmes font leurs lessives ou les hommes travaillent la ferraille.



Figura 4. Haut de Montreuil, un terrain municipale rue Pierre de Montreuil

Mais les caravanes ne constituent pas un espace de vie digne. Contrairement aux préjugés sur les Roms roumains, ils ne sont pas nomades, ne l'ont jamais été, ils sont sédentaires. Ils sont arrivés en France pour trouver une situation économique plus favorable. Plusieurs parcours en témoignent : quelqu'un a vendu sa maison en Roumanie pour réunir l'argent pour quitter son pays où la situation est devenue trop difficile ; quelqu'un a trouvé les moyens de faire partir sa famille, mais il reste à garder la maison, quelqu'un rêve de rentrer en Roumanie, quelqu'un d'autre souhaite rester en France et vivre dans une vraie maison. Ils ne veulent pas habiter dans des caravanes, ils n'aiment pas changer de lieu de vie, se déplacer souvent. Ils n'ont pas les moyens pour acheter un logement et souvent ils doivent quitter leur terrain de fortune parce que les conditions de vie sont devenues difficiles ou pour des raisons sanitaires ou racistes ou parce que la ville, a un projet de construction. Avoir une vraie maison, parfois représente le premier pas pour la vraie intégration et pour se faire accepter.

J'ai décidé de ne pas travailler sur les logements, mais sur l'espace public. Les Roms roumains n'ont pas de difficultés à vivre dans des logements (c'est une question sociale comme d'autres populations en situation de grande précarité), en revanche ils ne sont pas bien perçus dans l'espace public et constituent une population dont l'enjeu est leur intégration dans la ville, à fortiori dans l'espace public.

Les principales activités économiques des Roms roumains du terrain rue Pierre de Montreuil sont la récupération de la ferraille à la déchèterie (ils la travaillent et la vendent), ils vendent des objets réhabilités au marché, ils vendent les fleurs, réparent les voitures ou même fabriquent des poupées en tissu.



Figura 5. Entrée du terrain rue Pierre de Montreuil



Figura 6. Intérieur du terrain



Figura 7. Entrée vue de l'intérieur



Figura 8. Intérieur du terrain

Mon territoire d'intervention : la ville de Montreuil

Population, superficie, topographie

Quatrième commune d'Ile de France et deuxième ville du département⁹ de Seine Saint Denis pour sa population, Montreuil est située aux portes de Paris.



Figura 9. Département de Seine Saint Denis en Ile de France

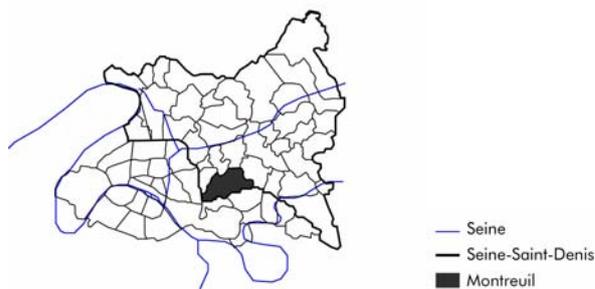


Figura 10. Montreuil en Seine Saint Denis

Le territoire a une superficie de 892 hectares. Le relief de la ville s'accroît à mesure que l'on s'éloigne de Paris.

Le village du Moyen Âge s'est initialement implanté dans le point le plus bas de la ville qui marque le changement de direction du plateau de Montreuil (bifurcation vers le sud). C'est là que se situent actuellement le centre-ville et la mairie. Le plateau des Malassis culmine à Montreuil en trois petites buttes. Sa pente joue un rôle important dans la division de la ville en Haut-Montreuil et Bas-Montreuil.

Montreuil se localise entre Bagnolet (93), Romainville (93), Noisy-le-Sec (93), Rosny-sous-Bois (93), Saint Mandé (94), Vincennes (94), Fontenay-Sous-Bois (94) et Paris (75).

Par sa proximité à Paris, la ville bénéficie des attractivités et des infrastructures de transport de la capitale comme le métro 9, qui arrive juste au centre de la ville.

Montreuil présente une grande diversité de populations, répartie géographiquement. On peut voir une grande différence entre le Bas de Montreuil, historiquement occupé par de petites industries (bois, jouets, céramique) et représentant aujourd'hui pour son organisation spatiale une continuité de la métropole parisienne, et le Haut de Montreuil, situé sur le plateau de Malassis, historiquement centre d'une tradition de culture horticole (en particulier ses pêches produites le long des célèbres murs-à-pêches), aujourd'hui est occupé par de moyennes industries, de grands ensembles de logements sociaux, avec 90 nationalités différentes et un grand nombre de travailleurs migrants (surtout Maliens). Grâce à cette diversité, Montreuil présente des particularités et en tire sa force et son dynamisme.

Une caractéristique importante de l'histoire de Montreuil est liée au cinéma. Ici est né le premier studio de cinéma au monde, créé par Georges Méliès en 1896.

⁹ 102900 habitants, chiffre de référence de janvier 2007 (INSEE)

Dans un position stratégique, la ville peut jouer un rôle de coopération territoriale au sein de la communauté d'agglomération de l'est parisien. La commune est confrontée aux enjeux qui sont ceux de toute l'Ile de France : pénurie de logements, transition du tout-voiture vers une mobilité douce, revalorisation de friches et d'espaces délaissés en centre-ville, intégration des grands ensembles à la ville.

Le projet urbain de la ville en 2012

La ville de Montreuil engage dans le Haut de Montreuil la construction d'un écoquartier inséré dans la ville et la métropole qui révélera de nouvelles potentialités, pour ce territoire situé à moins de trois kilomètres de Paris. L'enjeu est de concevoir autrement la ville en invitant les acteurs et partenaires à participer à l'élaboration du projet.

La majorité du plateau (Haut Montreuil) est bâtie de murs à pêches, support d'une culture qui a marqué l'histoire de Montreuil. Les industries commencent à s'y développer, grignotent progressivement les surfaces cultivées, avec le déclin de l'arboriculture. Dans les années 1980, le site est le témoin de l'urbanisme violent, table rase sur le terrain pour laisser la place à l'urbanisation. On a vu la naissance de l'autoroute qui connecte la ville à Paris qui a coupé en deux la ville en influençant le développement urbain de la ville. Maintenant, l'autoroute est inachevée et le projet urbain en cours est de se réapproprié cet espace en valorisant l'espace naturel autour du site classé des murs à pêches. L'arrivée de nouveaux transports en commun (tramway et metro11) constitue l'occasion d'un développement urbain durable, qui réponde aux besoins locaux de mobilité et de services et aux besoins régionaux de production de logements et d'intensification de la ville. Ces conditions exceptionnelles poussent la municipalité à proposer un projet urbain exigeant, écologique et élaboré en partenariat¹⁰.

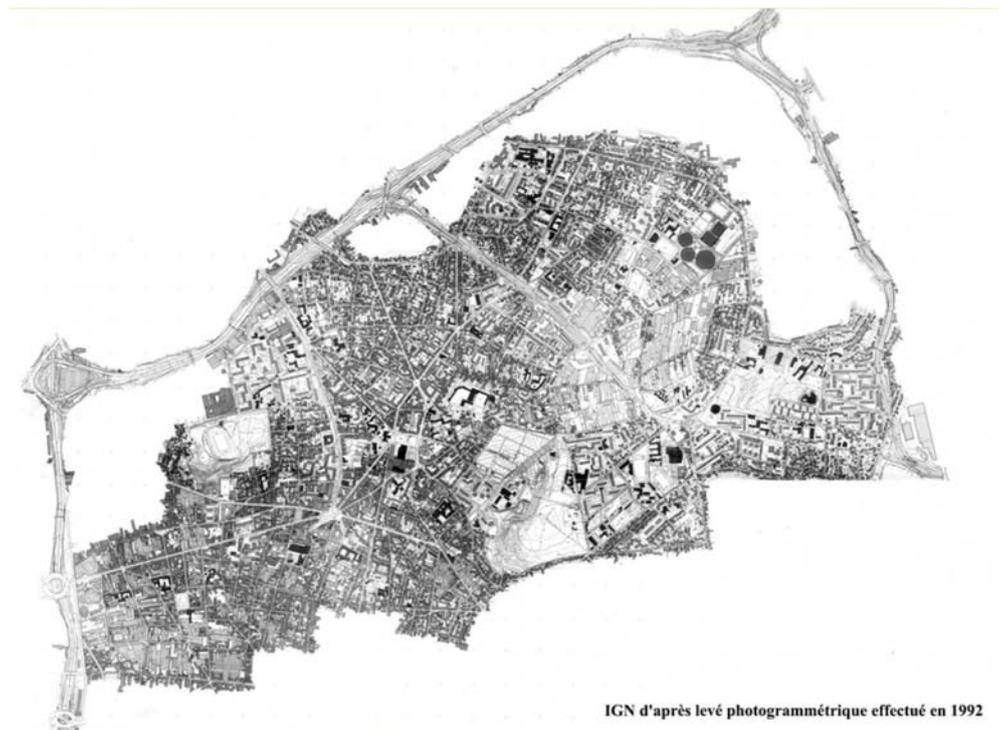


Figura 11. 1870: village et cultures horticoles

¹⁰ Appel *Initiatives Paris Métropole, Les Hauts de Montreuil*, la Fabrique de Montreuil, 2010.



Figura 12. 1940: l'urbanisation du plateau



IGN d'après levé photogrammétrique effectué en 1992

Figura 13. 1990: grands ensembles, zones industrielles et A186

Les principaux enjeux du projet urbain de la ville en 2012 sont :

- rééquilibrer la ville entre le Haut et le Bas de Montreuil
- répondre aux besoins croissants de logements
- favoriser une évolution des activités du Haut de Montreuil
- concevoir une ville durable

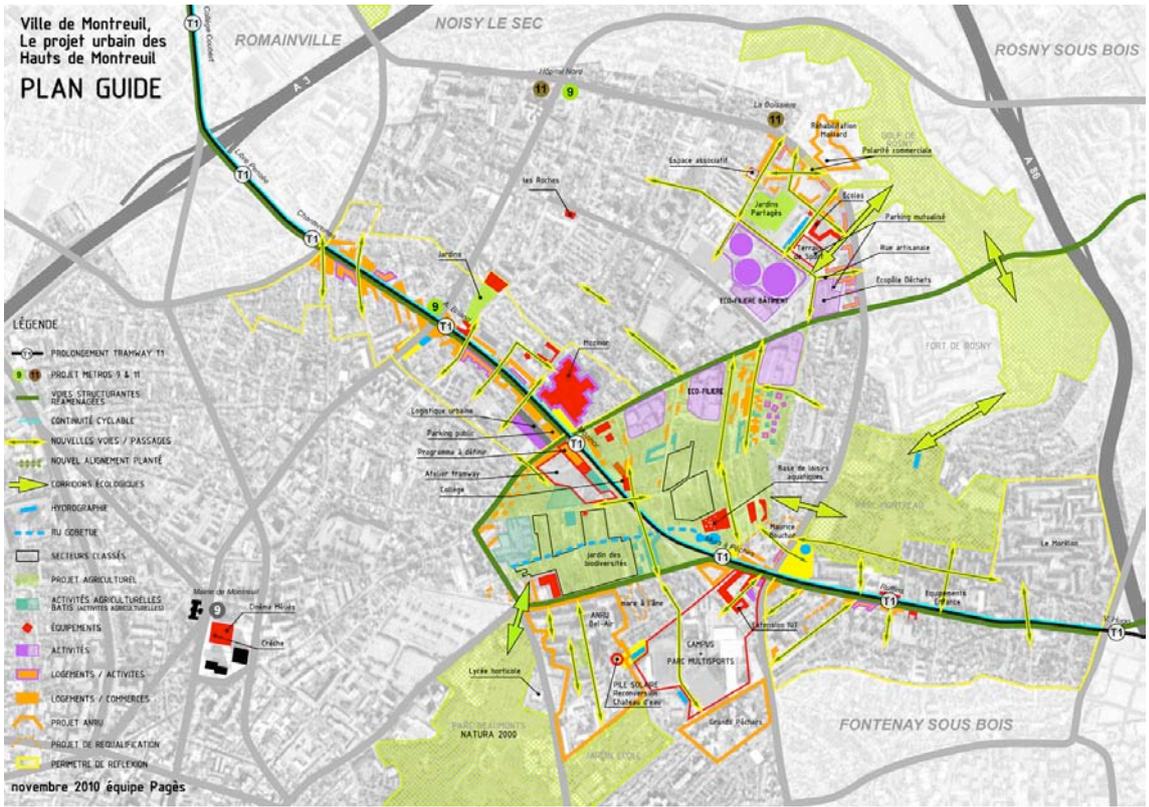


Figura 14. Projet urbain des Hauts de Montreuil

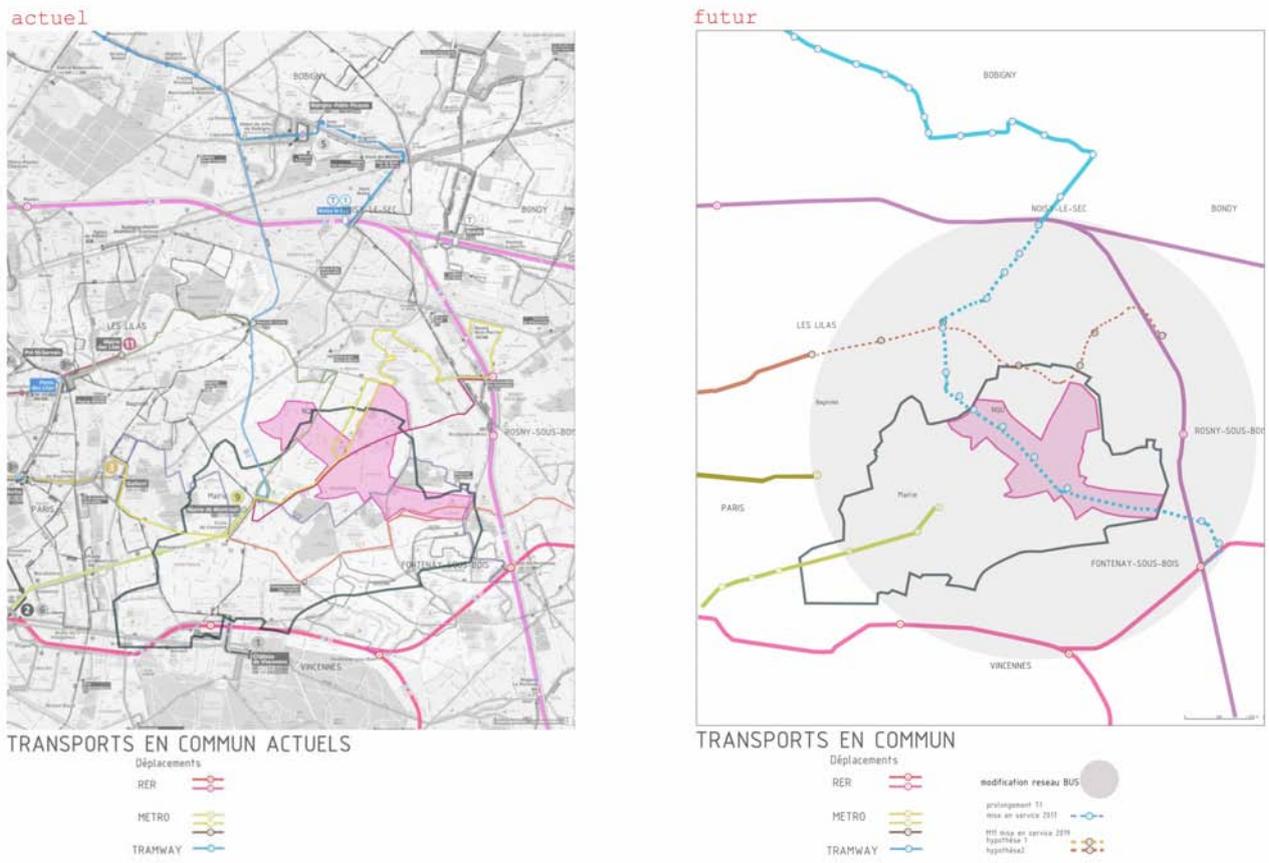


Figura 15. Mobilité et transport en commun d'Est ensemble

Un partenaire pour ma démarche : l'association Rues et Cités

Léa Longeot de l'association didattica m'a donc proposé de travailler avec des Roms qui bénéficient de la MOUS et de proposer mon atelier d'architecture à l'association Rues et Cités dans le cadre de leurs activités en direction des enfants du terrain rue Pierre de Montreuil. J'ai proposé deux types d'atelier.

1^{ère} proposition : « Mon quartier »

Objectifs :

- donner des éléments pour comprendre la physionomie du quartier (histoire et géographie)
- amener à faire réfléchir à ses usages et envisager la façon dont ils pourraient évoluer
- s'approprier le quartier pour mieux comprendre l'architecture et le patrimoine mondial

Et à la fin on peut arriver à une proposition critique d'architecture.

1^{ère} séance - Se connaître

Au début de l'expérience, c'est important de faire une séance introductive qui a pour objectif d'apprendre à se connaître, à se parler, par une présentation de chacun et une présentation des études en architecture.

2^{ème} séance - Le dessin comme outil de connaissance

Pour la deuxième séance, il s'agit d'apprendre à regarder autrement l'espace qui nous entoure par le dessin. Raconter une histoire par le dessin. L'histoire est un déplacement dans l'espace avec un élément référent, un fil dans l'espace.

3^{ème} séance - Connaître le quartier

Observer le plan du quartier de Montreuil, une photographie aérienne ou satellite et regarder les éléments caractéristiques d'un espace urbain.

Exemples :

- école
- bibliothèque
- commerces, marchés
- lieux religieux,
- bâtiments administratifs
- les places avec fontaines, statues

4^{ème} séance - Observation plastique

Matériel : appareil photo, planches et feuilles de dessin, crayons noirs et couleurs

Ballades dans le quartier.

- faire un parcours de découvertes et d'initiation à l'architecture ; repérer des bâtiments (maisons, lieux de culte, ponts), des éléments architecturaux remarquables ; dessiner, photographier

- choisir d'étudier un bâtiment en particulier.

On s'attachera à relever des éléments graphiques selon les formes, lignes, couleurs, matières (passage piétons, grilles, plaques d'égouts, lambrequins, décor de mobilier urbain, signalisation routière...)

- par le dessin : à main levée ; en posant une feuille sur le motif et en traçant les lignes ; par frottage ; en décalquant ; en utilisant les ombres pour les prises de dessins ...
- par le modelage : prendre des empreintes dans la pâte à modeler ou la terre
- ou la photographie.

5^{ème} séance - L'alphabet

Pour éveiller l'attention aux éléments de la ville, on peut repérer des éléments architecturaux qui ont la forme des lettres de l'alphabet.



6^{ème} séance - Activités plastiques

Tous ces éléments plastiques pourront être réutilisés pour créer des compositions plastiques de retour sur le terrain (nous pourrons utiliser le préfabriqué du terrain comme lieu de travail collectif).

- Utiliser les motifs pour réaliser des frises.
- Les photographies pourront être retravaillées par le dessin, la peinture...

Confronter les premières observations à l'observation in-situ des thèmes pouvant être abordés :

- phases de construction du quartier
- marquage de l'espace
- identification des formes
- sensibilisation à la protection de son environnement
- recherche sur l'origine des noms de rues et places
- les métiers de l'architecture

7^{ème} séance - L'architecture dans le monde

En fonction de ce qui aura été découvert dans le quartier, on pourra faire référence à d'autres formes urbaines et architecturales dans le monde.

8^{ème} – 9^{ème} séances - Maquette

Construire une maquette du quartier avec les matériaux de récupération. Passage de la représentation réelle à la représentation spatiale.

10^{ème} séance ...faire des propositions

Qu'est-ce qu'il manque à la ville ? Qu'est-ce que tu voudrais ?...

Après le travail d'analyse et d'observation, on peut essayer de faire des propositions de projets d'aménagement, d'architecture bâtie... en utilisant les outils acquis de représentation spatiale (dessin, interventions sur photographies, maquette...).

2^{ème} proposition : « Ma maison »

Objectifs :

- aider à développer le regard de chacun sur son habitation, sur les matériaux de construction et les formes d'aménagement spatial,
- Aider à la prise de conscience de ce qui nous entoure,
- ouvrir à d'autres perceptions de la construction comme la perception culturelle,
- aider à se construire une culture architecturale sur les maisons.

1^{ère} séance - Se connaître

Au début de l'expérience, c'est important de faire une séance introductive qui a pour objectif d'apprendre à se connaître, à se parler, par une présentation de chacun et une présentation des études en architecture.

2^{ème} séance - Le dessin comme outil de connaissance

Pour la deuxième séance, il s'agit d'apprendre à regarder autrement l'espace qui nous entoure par le dessin. Raconter une histoire par le dessin. L'histoire est un déplacement dans l'espace avec un élément référent, un fil dans l'espace.

3^{ème} séance - Connaitre les maisons du monde

Il sera possible de parler d'habitat collectif (immeuble), d'habitat individuel, de petite maison, de grandes maisons, avec ou sans jardin, fabriquée avec tel ou tel matériau.



Figure 16. Casa sulla cascata_ Frank Lloyd Wright , Pennsylvania



Figure 17. Centre Le Corbusier_ Pavillon Heidi Weber, Zurich

Avant d'aller dessiner les maisons, les élèves s'expriment sur leur habitation « moi, j'habite... », représentations des adolescents par le langage.

4^{ème} séance - Relief

Matériel: appareil photo, planches et feuilles de dessin, crayons noirs

Apprendre les différents outils pour représenter le relief de sa propre maison.

5^{ème} séance - Dessiner

Matériel : feuilles de dessin, crayons noirs et couleurs

Il s'agit de dessiner sa propre habitation. Apprendre à observer l'espace de différents points de vue. Décrire un espace de façon simple et intuitive. Ensuite, partager les plans avec les autres, et apprendre à utiliser les mots pour montrer un lieu.

6^{ème} - 7^{ème} séance - Maquette

Construire une maquette de sa propre maison avec les matériaux de récupération. Pour réaliser la maquette: quels matériaux utiliser pour représenter les matériaux réels? Quelles formes? Quelles couleurs?

8^{ème} - 9^{ème} séance

Matériel: feuilles de dessin, crayons noirs et couleurs

Développer l'imagination en dessinant la maison de ses rêves. Ensuite réaliser une maquette.

Des matériaux à récupérer qui pourront être utilisés pour les productions :

- Papiers divers
- Cartons
- Boîtes de récupération
- Cartons de différentes tailles
- Carton ondulé
- Boîtes de conserves
- Polystyrène
- Bois
- Rouleaux de papiers
- Petits galets
- Végétaux

Construction du partenariat avec l'association Rues et Cités

Rendez-vous du mardi 13 mars 2012 à l'association Rues et Cités

Les membres de l'association Rues et Cités qui travaillent dans le cadre de la MOUS des Roms roumains se réunissent le mardi à 14h30 dans leurs bureaux au 30, boulevard Paul Vaillant Couturier. Stéphane Maggi m'a présenté aux autres membres de l'association qui étaient présents : Aurélienne, Antoine, Martin, Alina, Corinne. Lors de cette réunion, j'ai eu la possibilité de présenter mes propositions d'ateliers pédagogiques d'architecture. Quelqu'un avait déjà lu mes

propositions, nous avons pu ainsi confronter nos idées. Ils se sont montrés plus favorables à la thématique « Mon quartier », parce qu'à leur avis « Mon habitation » peut être un peu intrusive. La première proposition s'accorde bien avec leur intention de faire sortir les enfants du terrain où se déroule la majorité des activités.

Aurélienne m'a proposé de rencontrer une autre fille qui veut travailler avec les enfants rroms roumains. Ils m'ont aussi proposé d'amener des enfants rroms roumains du squat rue Pierre de Montreuil à l'école avec leur voiture, parce que les parents ont des difficultés à les amener. Ça me permet de m'intégrer dans leur vie, de mieux connaître les acteurs de mon projet.

Rendez-vous du vendredi 16 mars 2012 à l'association Rues et Cités

La réunion a été organisée par Aurélienne, de l'association Rues et Cités, pour la mise en place de mon atelier pédagogique d'architecture, et de l'atelier proposé par Melissa.

Aurélienne a ouvert la réunion. Elle nous a expliqué le rôle de l'association et les mouvements des Rroms roumains dans les différents espaces de la ville. Comment ils se sont formés et pourquoi la municipalité a décidé de mettre en place des terrains d'accueil pour eux.

L'association a pour objet la protection de l'enfance, la prévention de l'exclusion, et l'aide à l'insertion professionnelle.

En matière de prévention spécialisée, des éducateurs sont présents en permanence dans quatre quartiers de Montreuil, un quartier de Bagnolet, un quartier de Noisy-le-Sec et sur le secteur tsigane, afin d'éviter à des mineurs et leurs familles, l'exclusion ou la marginalisation. Aurélienne avec cinq autres opérateurs, s'occupent des familles présentes sur le terrain d'accueil rue Pierre de Montreuil et de neuf autres familles, qui sont maintenant divisées entre des logements rue Pierre de Montreuil et des squats place de la Fraternité.

Aurélienne s'occupe surtout du rapport entre les familles et les écoles, et de la scolarisation des enfants. Cette dimension est très importante dans le programme de la MOUS (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale). Les autres membres de l'association s'occupent de la partie administrative (Alina), de l'insertion au travail (Karine). Un autre membre est Martin Olivera, chercheur spécialiste des Rroms de Roumanie. Il est investi en tant que formateur, il associe une expérience de terrain du quotidien des Rroms en ville (insalubrité, déni de droits sociaux...) à une connaissance des modes de vie culturels et de vivre-ensemble de certaines communautés rromanis dans leur pays d'origine. Amandine était stagiaire l'année dernière à Rues et Cités comme éducatrice et a été intégrée à l'association cette année. Antoine et Clarissa s'occupe de l'aspect plus pratique de la gestion du terrain, ils font partie d'une autre association Cité Myriam, qui s'occupe des logements.

Melissa Makni est la responsable de l'Espace Info PRUS Bel Air - Grands Pêcheurs de Montreuil. Elle fait des ateliers avec les enfants qui habitent dans les logements sociaux rue Lenain de Tillemont.

Elle propose d'intégrer les enfants rroms roumains à l'atelier qu'elle mène déjà avec d'autres enfants pour leur faire connaître le projet urbain de leur quartier qui va se développer dans les prochaines années. L'objectif est de ne pas faire subir les transformations de la ville, mais de les rendre actifs dans cette transformation. La volonté d'intégrer les Rroms

roumains est dûe à la proximité du terrain des Rroms avec le quartier Bel Air – Grands Pêcheurs. Ils sont très proches mais ils n'entrent pas en contact à cause de grandes barrières physiques créées par les grands bâtiments.

Elle propose aussi d'utiliser un espace vert public qui se trouve en face de son bureau pour créer un espace nouveau qui peut changer pour les différentes occasions, le tout fait avec des matériaux de récupération. Tout ça avec les enfants qui s'engagent à inventer un espace et le transformer. En plus elle propose, pour la fin du mois de mars de couvrir entièrement un édifice avec les dessins des enfants.

On a pensé que ce projet d'atelier de Mélissa peut s'intégrer à ma proposition d'atelier pédagogique d'architecture en partenariat avec l'association didattica et l'association Rues et Cités. Une façon de faire de l'architecture participative qui consiste à accompagner des projets d'action dans la ville. En plus on a constaté que toutes les activités qui se déroulent sur le terrain rue Pierre de Montreuil, se font à l'intérieur. La volonté est d'ouvrir les portes, pour favoriser l'intégration.

Rendez-vous du vendredi 20 mars 2012 à l'association Rues et Cités

Les membres présents sont Stéphane, Martin, Alina, Aurélienne et Amandine. On a fait le point sur la situation pour l'atelier. On a décidé que je peux commencer à participer à l'atelier de Melissa qui se déroule le lundi et le vendredi de 17h30 à 19h30 à partir du lundi 26 mars pour commencer à connaître les enfants et dans la même semaine, commencer mon atelier. On va aussi commencer le transport des enfants à partir de jeudi.

Martin Olivera m'a proposé de rencontrer l'architecte du Service d'études de développement urbain de la ville de Montreuil, Myriam Berlovici, qui a travaillé sur les futurs habitats des Rroms roumains qui peut être utile pour mon projet.

Rendez-vous du mardi 23 2012 à l'association Rues et Cités avec Aurilienne

On a commencé à décider quels enfants pourraient participer au déroulement de mon atelier par rapport aux autres activités et à la disponibilité des lieux. Ils sont 7 enfants, 4 enfants de 9 ans et trois de 12 ans. C'est possible de faire l'atelier le mercredi et le jeudi entre 17h30 à 19h utilisant les espaces algéco du terrain. Pour avoir la confirmation du démarrage de l'atelier, il faut attendre la réunion de mardi des autres membres de l'association.

Ensuite, Aurélienne m'a proposé le matériel que l'association Rues et Cités peut me mettre à disposition pour mon atelier : crayons, couleurs, feutres, gommes, colles, cartons, papiers.

Un autre atelier à Montreuil

Atelier de Melissa Makni, Responsable de l'Espace Info PRUS Bel Air - Grands Pêcheurs

La municipalité propose un atelier avec les enfants du quartier Bel-Air Grands Pêcheur, pour leur faire connaître le projet urbain de leur quartier qui va se développer dans les prochaines années. C'est la responsable de l'Espace Info PRUS, un lieu où les habitants peuvent se renseigner sur le projet urbain

Date : 26/03/2012 (lundi)

Horaire : 17h45 – 19h

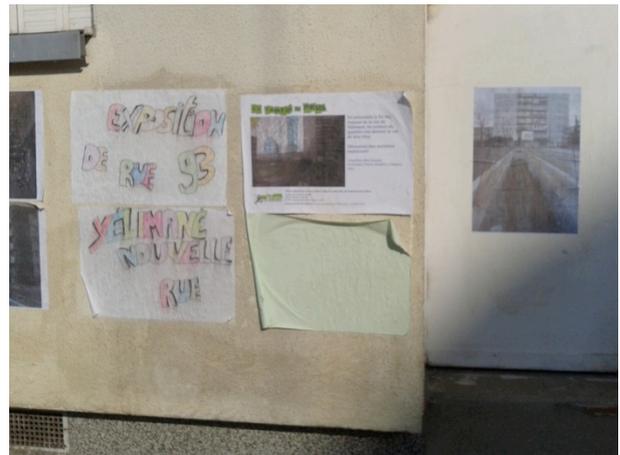
Lieu : Antenne, 31 rue Lenain de Tillemont

Enfants : Sara 9ans, Debora 11ans, Darius 10 ans, Vladut 9ans (arrivé à la fin de la séance)

Participants : Barbara, Amandine, Aurilenne (arrivée à la fin de la séance)

Melissa à mis en place un atelier avec les enfants avec l'objectif de :

- Faire connaître le nouveau projet en cours de rénovation urbaine et sociale du quartier Bel Air - Grands Pêcheurs
- Favoriser la socialisation entre les enfants du quartier
- Remplir un édifice avec tous les dessins des enfants sur leurs idées par rapport à la ville pour la fin de mars



Amandine et moi, on a amené les enfants rroms roumains du terrain à l'antenne. A notre arrivée, on a rencontré Melissa qui nous a expliqué que les autres enfants du quartier Bel Air - Grands Pêcheurs ne se sont pas présentés.

Elle s'est présentée aux enfants rroms, leur expliquant le déroulement de la séance. La séance est organisée par une visite d'une partie du quartier ; après la visite, Melissa leur demande de dessiner ce qu'ils veulent dans le quartier.

Les enfants ont demandé « qu'est-ce que c'est ? », ils se sont montrés curieux. Melissa leur a expliqué que c'est un plan que les architectes utilisent pour faire des projets. Elle a demandé s'ils savaient où nous étions dans le plan.

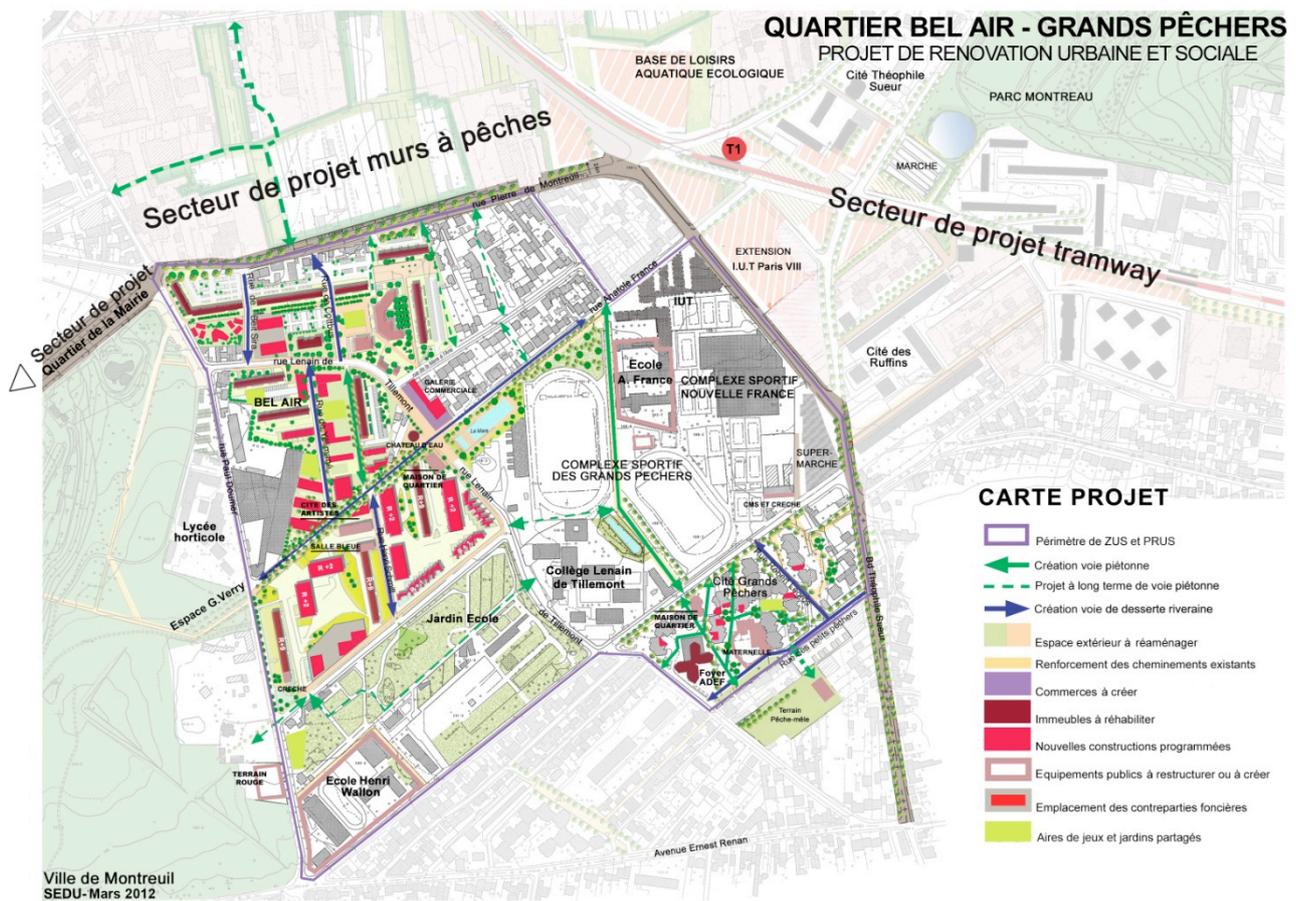


Figura 18. *Projet de renovation urbaine et sociale du quartier Bel Air - Grands Pêcheurs*

Localiser le bâtiment de l'antenne, la balade commence.

On a commencé en regardant le plan de la ville. On a fait une comparaison entre l'édifice réel et la représentation du nouveau dans un panneau qui représente le projet. Elle leur a dit de compter les étages.

On a continué la balade dans la nouvelle rue, rue Yelimané. On a vu l'édifice où ils exposeront leurs dessins.

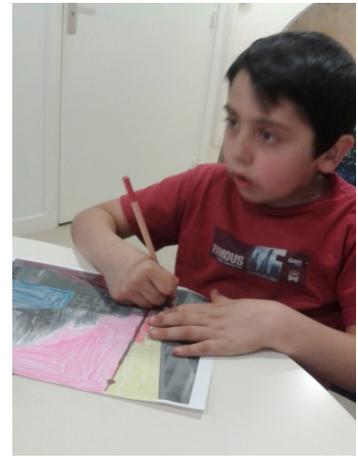
Comme deuxième étape, on a vu un espace qui maintenant est vide où va naître une aire de jeux. Les enfants ont commencé à se familiariser avec le lieu. Darius avec Debora ont tout de suite commencé à courir dans l'espace et à monter sur une petite colline de terre.

On a continué par la rue Yelimané, rue Henri Schmitt et on s'est retrouvé dans un espace nouveau de jeux que les enfants ne connaissaient pas. Ils étaient émerveillés. Darius a commencé à jouer avec d'autres enfants au foot. Les deux filles, un peu plus timides, restaient à côté de nous.



Une fois la visite terminée, on est rentré à l'antenne. A moitié parcours, on a rencontré Aurilienne avec un autre enfant.

A l'Antenne, Melissa a donné les photos des lieux aux enfants, en leur demandant de dessiner ce qu'ils imaginaient dans ces lieux.



La plupart des enfants voulaient rentrer au terrain et cherchaient à presser les autres pour terminer.



Commentaire

J'ai pu constater que les enfants ne savaient pas trop bien quoi dessiner et comment les dessiner. Ils ont plutôt colorié les photos blanc et noir. Je crois que c'est nécessaire pour eux d'avoir les outils pour proposer de vraies idées et de

pouvoir les dessiner. Au debut on avait pensé faire un atelier ensemble, mais finalement cela ne s'est pas fait, nos methodes et nos objectifs sont différents.

Le projet de relogement de la ville

Rendez-vous du lundi 2 avril 2012 à la Direction de L'Urbanisme et de l'Habitat à l'Hotel de Ville de Montreuil

avec l'architecte du Service d'études de développement urbain de la ville de Montreuil, Myriam Berlovici, chargée de la mission friches, errance, usages temporaires et habitat léger.

J'ai demandé à Myriam comment les Rroms roumains sont intégrés dans le nouveau projet de renouvellement urbain qui est mis en œuvre par la ville de Montreuil.

Elle m'a montré le projet de la ville qui a un objectif graduel concernant les familles rroms roumaines qui font partie du projet de la Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (MOUS). Ces familles habitent actuellement sur deux terrains officiels, rue Pierre de Montreuil et rue de la montagne pierreuse. Cela concerne environ 350 Rroms roumains ce qui correspond à 110 familles.

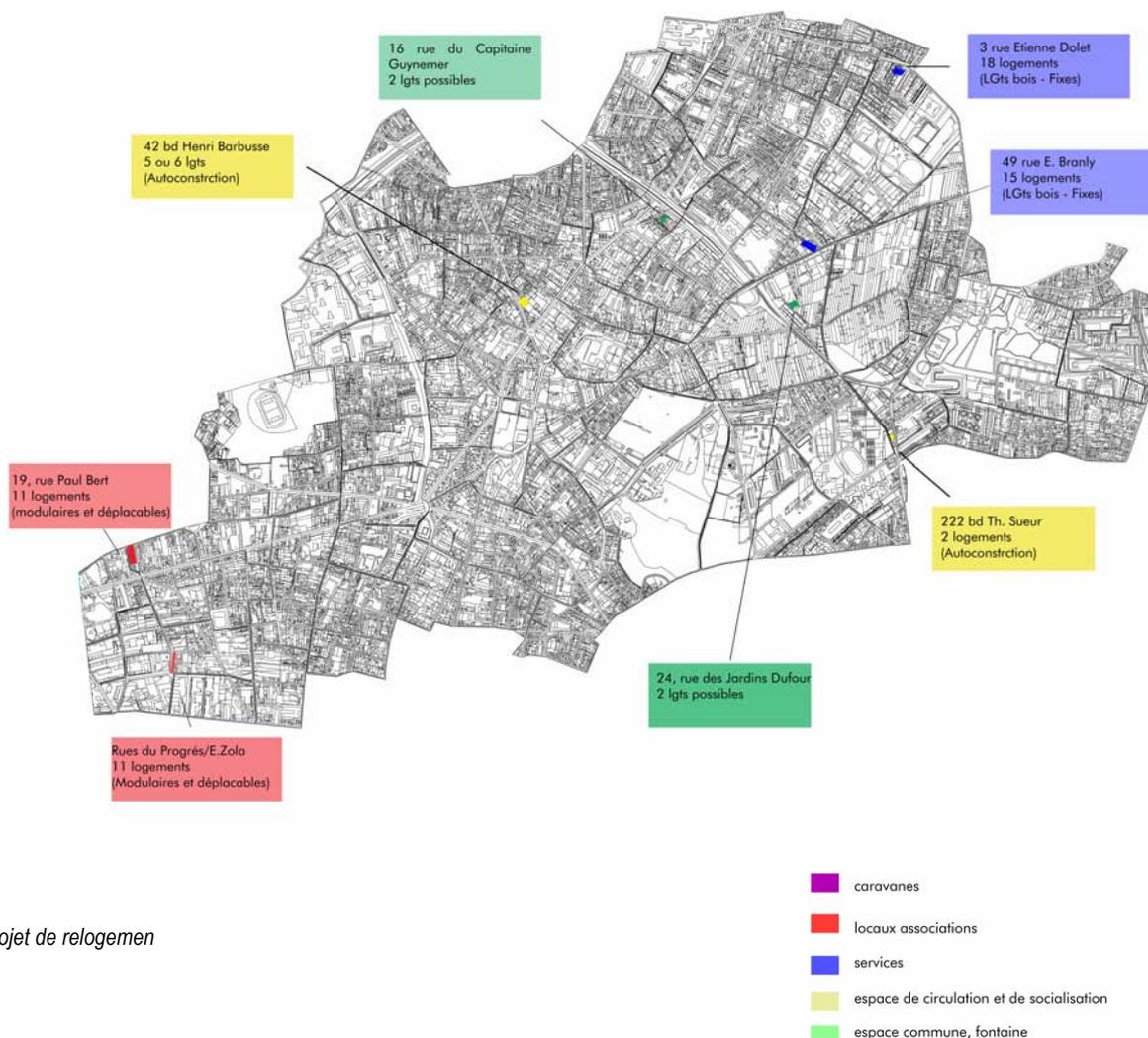


Figura 19. Projet de relogemen

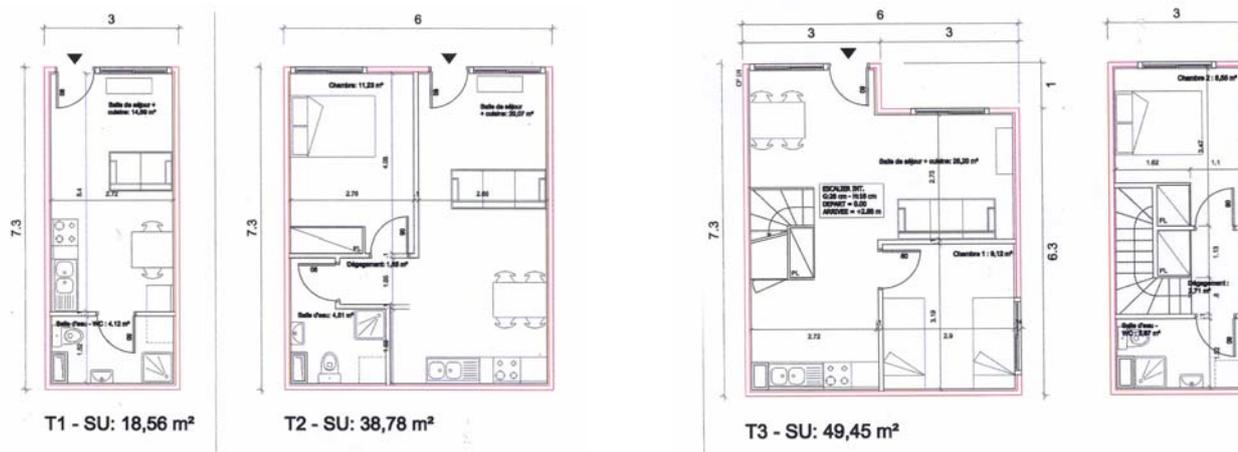


Figura 20. Typologies d'habitats



Figura 21. Simulation des typologies habitats

Le projet se déroule en plusieurs étapes :

- Tout d'abord, les Roms roumains, actuellement en caravanes, vont être relogés dans des « logements passerelles ». Ces logements leur permettront d'avoir des conditions de vie plus agréables et de commencer graduellement à habiter dans la ville mais seulement pour deux ans, une période limitée. Après cette période, ils vont avoir d'autres logements plus grands dispersés dans la banlieue parisienne. La municipalité a prévu 11 logements au 19, rue Paul Bert et 11 logements au 56, rue Cuvier. Il s'agit de logements modulaires en bois ou métalliques, déplaçables.
- Puis, d'autres logements sont prévus, pas seulement pour les Roms roumains mais pour différentes familles en difficulté à Montreuil. Ces logements sont plus chers mais ils n'ont pas de limites de temps. Ce sont 18 logements au 3, rue Etienne Dolet et 15 logements au 49, rue Edward Branly.
- Des projets d'auto-constructions sont également prévus, mais ils ne sont pas encore officialisés. Cela concerne 6 logements au 42, boulevard Henri Barbusse, 2 logements au 220 boulevard Théophile Sueur. Ce sont des projets qui comprennent des pavillons pour les familles qui préfèrent construire eux-même leurs lieux de vie.
- 3 logements sont aussi envisagés au 16, rue du Capitaine Guynemer, et 2 logements au 24, rue des Jardins Dufour.

Le projet global comprend ainsi 50 logements pour 50 ménages, sachant qu'il y a 110 familles dans la MOUS au total.

L'idée générale est de ne pas concentrer les Roms roumains dans le quartier des Murs-à-pêches.

Un dispositif participatif municipal investi : la Fabrique

La Fabrique, plateforme citoyenne des Hauts de Montreuil, est un dispositif mis en place par la ville et animé par l'équipe d'architectes, Arpenteurs pour faire participer les habitants aux projets urbains de la ville et accueille aussi les initiatives citoyennes. C'est Léa Longeot qui m'a engagé à les rencontrer afin de leur présenter l'atelier que je mettais en place afin de pouvoir intégrer le travail des enfants aux projets urbains travaillés au sein de la Fabrique.

J'ai rencontré l'architecte Marielle. Je lui ai parlé de mon atelier et de ma volonté d'intégrer les Roms roumains du terrain de rue Pierre de Montreuil dans le projet urbain et de développer la thématique des espaces publics. Ma volonté par rapport à ce projet est de ne pas intervenir sur le logement, mais sur l'espace public. Je voulais aussi développer la thématique du travail afin de valoriser leur capacité d'action et leurs savoir faire définissant leur culture traditionnelle.

Elle s'est montrée intéressée et m'a proposé de travailler sur la place des Ruffins pour laquelle la ville laisse la possibilité aux habitants de faire des choix d'aménagement. En plus, elle m'a dit que, vu la particularité de cette population, ils n'ont pas eu la possibilité de les intégrer dans cette approche, et c'est intéressant d'avoir leur point de vue, parce qu'en plus ils sont des habitants du Haut de Montreuil.

A la fin de mon atelier, on peut leur montrer le résultat de nos travaux lors d'une de leurs réunions citoyennes avec la présence des autres architectes, des élus et jouer un rôle politique et sociale dans ce projet.

La place des Ruffins

Le périmètre de la place des Ruffins est inclus pour une partie dans le périmètre opérationnel de maîtrise d'œuvre du tramway. Dans le contexte de mutation de l'espace existant et du paysage, il y a à intégrer la promenade à mobilité douce que souhaite la municipalité et l'arrivée du tramway.

La place du marché des Ruffins, créée dans les années 70 est au cœur de la vie locale du quartier. Le marché est considéré par les habitants du secteur comme un véritable point de rencontres et de communication. Il est également un lien entre le bas et le haut de Montreuil. Enfin il s'agit du deuxième marché le plus important après celui de la Croix de Chavaux. Il est composé de 13 commerçants abonnés avec jusqu'à 20 commerçants volants. Il propose des stands d'alimentation (fruits, légumes, poissonnerie, boucherie) et de textiles. Le jour du marché sont le mercredi et le samedi. Les autres jours, l'espace est utilisé comme parking et comme lieu de passage pour entrer dans le parc.



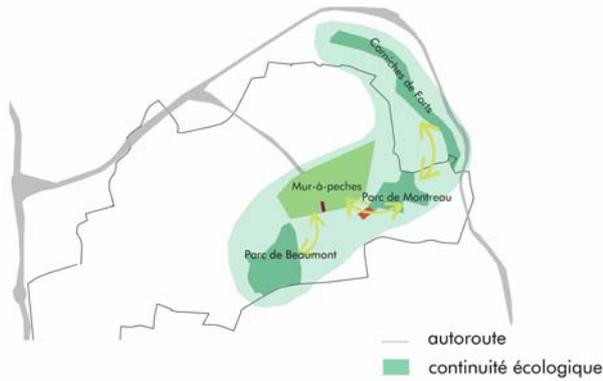


Figura 22. Une continuité écologique

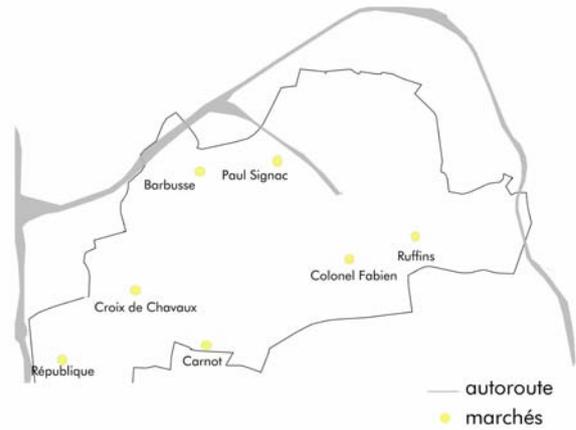


Figura 23. Les marchés de la ville

Au centre de la place, on trouve un local associatif Théophile Sueur, d'une qualité architecturale très basse mais avec un rôle important. Le bâtiment accueille des activités associatives d'intégration sociale pour les habitants surtout ceux qui vivent dans les logements sociaux et sont d'origine étrangère : alphabétisation afin d'apprendre le français et lieu de rencontre pour les personnes âgées.



Figura 24. Plan de l'existant



Par sa proximité avec deux parcs et le territoire des murs à pêches, il se trouve dans un position stratégique, et joue un rôle important dans le projet urbain de la ville.

En plus, sa proximité avec les terrains des roms roumains et la grande variété des habitants que l'on retrouve autour de la place, fait de cet endroit un lieu de rencontres potentielles.

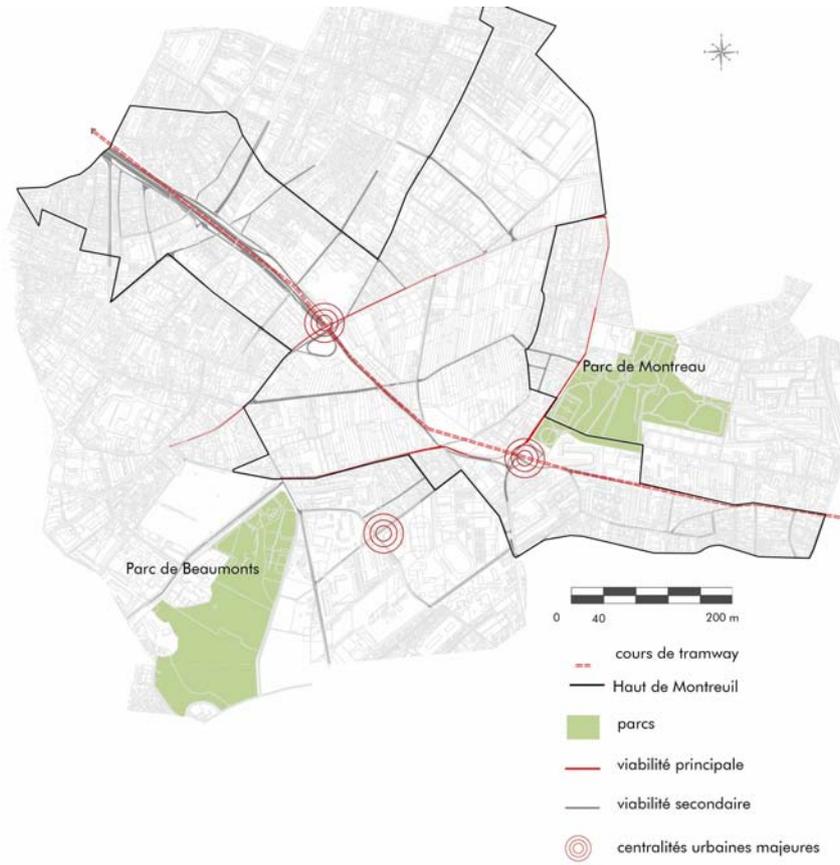


Figura 25. Les espace publics : de nouvelles centralités

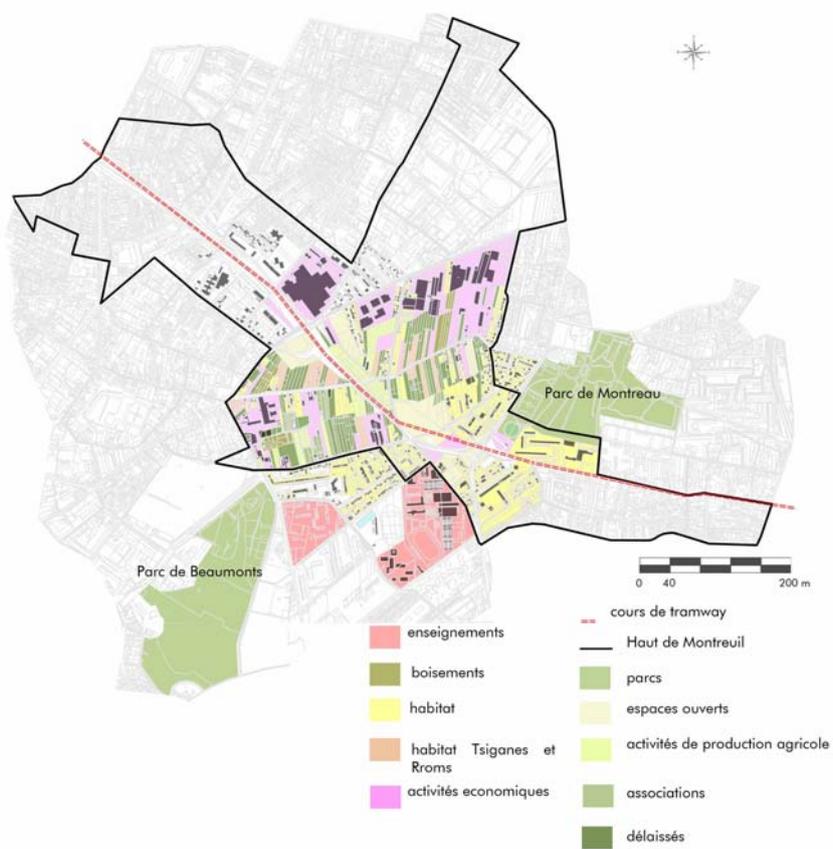


Figura 26. Occupation actuelle du sol

La problématique principale est que le marché manque d'une véritable identité, l'enjeu est qu'il devienne un lieu attractif pas seulement pendant les jours du marché. Un autre enjeu important est de retrouver une échelle piétonnière autour de la place. L'intensité du trafic, le fonctionnement des feux rendent le cheminement à pied difficile.

Les principales questions que j'ai retenues sont :

- comment faire vivre cet espace public ? Quelle configuration pour le marché ?
- Quel rôle joue la place pour la ville et pour les habitants ?
- Quels liens entre les parcs ?
- Quelles limites entre la future place et les différentes résidences ?



Figura 27. Photo 1 place des Ruffins_ la maison du quartier



Figura 28. Photo 2 place de ruffins_ le marché



Figura 29. Photo 3 place des Ruffins_ la grille de separation



Figura 30. Photo 4 place des Ruffins_ le lac

Atelier « Mon Quartier »

L'atelier accueille 7 enfants : 4 enfants de 10 ans et trois de 12 ans. Il se déroulera à l'intérieur du terrain, dans l'algéco du terrain où vivent les Roms roumains, et dans la ville.



David1 10ans

Alina 11ans

David2 10 ans

Abel 10ans

Salomon 12 ans

Aurilene Da Costa, qui s'occupent de la scolarisation des enfants rroms roumains dans le cadre de la MOUS, et Amandine en soutien à la gestion des actions sur le terrain rue Pierre de Montreuil, toutes deux éducatrices de Rues et Cités et dirigées par Stéphane Maggi, facilitent la tenue de l'atelier et de ses interactions avec d'autres initiatives dans la ville, et m'accompagnent dans le déroulement de l'atelier sur le terrain et lors des sorties à l'extérieur du terrain.

Objectifs :

- comprendre la physionomie de son quartier (histoire et géographie)
- comprendre ses usages
- envisager la façon dont il pourrait évoluer
- s'approprier le quartier
- le situer dans l'architecture et le patrimoine mondial

A la fin de l'atelier, on peut arriver à une proposition d'architecture.

En plus de ces objectifs, l'atelier va répondre également à la volonté de l'association Rues et Cités de faire sortir les enfants de leur quotidien du terrain et de les rendre actifs dans les projets de transformations urbaines de la ville qu'ils habitent.

1^{ème} séance - Se connaître et connaître le rôle de l'architecture dans nos vies

Au début de l'expérience, c'est important de faire une séance introductive qui a pour objectif d'apprendre à se connaître, à se parler, par une présentation de chacun et une présentation de ce qu'est l'architecture (à travers en particulier la formation d'architecte qui est pluridisciplinaire) et de l'intérêt de mener un atelier d'architecture en tant que citoyen.

Je leur présente ce que je leur propose comme atelier, les objectifs et ce qu'on va faire. Il est important de comprendre les visions qu'ont les enfants de l'architecture.

10 mn - je me présente

30 mn - qu'est-ce que l'architecture et le travail de l'architecte ? Images

20 mn - et les enfants, quels rêves de métier ? (tour de table, chacun répond)

10 mn - présentation de l'atelier

10 mn - organisation de la séance prochaine

L'architecte est un acteur qui intervient dans tous les champs professionnels conduisant à la production de l'architecture, de la ville et de l'espace. L'architecte est le créateur artistique des espaces dont la mission est de concevoir les plans et éventuellement de diriger la réalisation d'œuvres architecturales. Pour arriver à cela, il faut avoir de bonnes connaissances de techniques de construction, des sciences comme la mathématique, l'histoire, les dessins, et l'informatique.

L'architecture est l'art d'imaginer, de concevoir et de réaliser des formes pour l'espace construit où se déroule la vie des hommes. Les formes font partie de la culture des lieux. On peut avoir différentes approches de l'architecture. L'architecture concerne aussi bien les bâtiments, que les espaces publics, mais aussi les ponts, les paysages, les navires avec l'architecture navale ou encore des scénographies théâtrales.

Je vais montrer des exemples d'architecture :

- gratte-ciel (Norman Foster)
- Villes (Le Corbusier, Wright, Nuraghe, Maison Rom Buzescu)
- Parc (Parc de la Musique, Cagliari)
- Projet Jardins Partagés, matériaux de récupération (Santiago Cirugeda)
- Projets de mes études (2 projets urbains)

« Ce que je voudrais vous transmettre est que tout le monde peut avoir un pouvoir décisionnel dans sa ville, et on peut être architecte dans cet atelier. On va faire un parcours ensemble qui va nous permettre de travailler sur les espaces vous vivez dans votre ville. Qu'est-ce que vous souhaitez changer et qu'est-ce que vous souhaitez qui ne change pas ? On peut pour un instant, fermer nos yeux et imaginer la ville de notre rêve. Vous êtes des habitants de Montreuil, et pour cela, vous savez de quoi la ville a besoin et de quoi vous avez besoin pour être heureux et pour rendre la ville plus adaptée à vous. »

Pour l'atelier on aura besoin de : appareil photo, papier, crayons, couleurs, feutres, un plan de la ville.

« A la fin de notre atelier on peut montrer nos idées à tous pour faire entendre notre voix et générer un débat public » .

Déroulement 1^{ère} séance

Date : 28/03/2012 (mercredi)

Horaire : 17h20 – 18h45

Lieu : Algeco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants :



Abell 10ans



Salomon 12ans



David1 10 ans



Alina 11ans



David2 10ans

Absents : Daniela, Florica

Participants : Barbara, Amandine

Objectifs :

- Faire connaissance avec les enfants
- Première approche de l'architecture
- Expliquer le déroulement de l'atelier

A l'arrivée au terrain, j'ai rencontré Amandine qui m'attendait à l'Algeco. Je lui ai expliqué ce que je voulais faire dans mon atelier, mes objectifs... et on était d'accord pour qu'elle m'aide au bon déroulement de l'atelier, avec la langue française aussi que je ne maîtrise pas totalement, et pour prendre des photos de la séance. On a regroupé les enfants. Ils sont 7 enfants, choisis par Aurilienne et Amandine pour l'intérêt qu'ils peuvent avoir par rapport à ce type d'atelier. Avec l'aide d'Amandine, on a réussi à entrer dans le local. Ça est été un peu difficile, parce que tous les enfants du terrain voulaient entrer avec nous.

Assis autour le table, j'ai commencé à me présenter comme une étudiante d'architecture italienne qui est ici à Paris pour faire un échange culturel avec mon école. Je leur ai expliqué que j'ai choisi l'architecture parce que j'étais curieuse de connaître les techniques des constructions et des représentations.

Je leur ai demandé : « qu'est-ce que c'est, selon vous, l'architecture ? ». Les réponses étaient multiples : « les maisons », « la rue », « le bungalow », « les transports », « l'école ». Alina par exemple a dit « je le sais pas ». Je leur ai expliqué que « l'architecture est une matière, comme ce que vous faites à l'école, l'histoire, les mathématiques..., qui a pour but d'organiser l'espace qui nous entoure, là où on vit. L'architecture est un art d'imaginer, de concevoir et réaliser des formes. Les formes changent par rapport à la culture d'un lieu. L'architecte, c'est une personne qui fait naître l'architecture. Quelqu'un qui étudie la ville, et travaille en vue de chercher comment un espace peut être changé par rapport à ce qui l'entoure et à ceux qui habitent ces lieux. Mais il est aussi quelqu'un qui connaît bien les techniques de construction, et les matières comme celles que vous étudiez à l'école, les mathématiques, et l'histoire. »



A partir de ce moment là, j'ai commencé à montrer des images des architectures dans le monde, pour prendre leur attention.

« L'architecture a toujours existé pour satisfaire les nécessités des hommes, pour se protéger des intempéries et des autres peuples aussi. Pour exemple, dans mon pays d'origine, en Sardaigne, il existe des maisons construites en pierre sur tout le tour de l'île, pour se protéger des invasions des ennemis. »

Après, j'ai continué à leur faire voir des architectures très connues, de renommée internationale. Comme la Villa Savoye de Le Corbusier, un gratte-ciel de Norman Foster, un gratte-ciel à Dubai qui bouge avec le vent pour produire de l'électricité, et la Maison sur la cascade de Frank Lloyd Wright, des maisons de Glenn Murcutt, et la Médersa de Marrakech, architecture arabo-islamique. Après cela, je leur ai montré des photos des Jardins Partagés à Paris, où ce sont les habitants d'un quartier qui ont commencé à cultiver des parties vides de la ville. Lieux pleins de déchets, abandonnés. Maintenant ils sont devenus des jardins où les gens cultivent des fruits et légumes. « Ceux-là sont de grandes architectures, mais ceux-ci aussi, c'est de l'architecture. Ça, c'est l'architecture que j'aime le plus, parce que ce sont les gens qui habitent les lieux qui portent une voix et peuvent choisir et décider de quoi ils ont besoin ». A ce moment là, Alina est intervenue pour dire que dans leur quartier, il y a un jardin comme ça juste à côté, mais ils ne sont jamais entrés à l'intérieur.

Je leur ai montré un autre exemple d'architecture participative, c'est un projet d'un architecte espagnol Santiago Cirugeda, dans un quartier très pauvre, la Cañada Real. L'histoire démarre avec un enfant qui tient un panneau sur lequel est écrit une demande : « un parc pour jouer ». Abell a demandé « mais nous aussi on peut le faire ? ». Et j'ai répondu « Oui, vous pouvez dire ce que vous souhaitez dans votre quartier. On va vivre une expérience ensemble qui va nous conduire à comprendre quels espaces vous aimez de votre ville. Qu'est-ce que vous souhaitez changer et qu'est-ce que vous souhaitez qui ne change pas. Dans cet atelier, vous allez apprendre à dessiner pour mettre en pratique vos idées. On va faire quelque chose de nouveau pour vous, quelque chose que vous ne faites pas à l'école et vous pouvez donc apprendre des choses ».

Et enfin, je leur ai montré quelques planches de mes projets d'architecture faits à l'école pendant mes études, et ils se sont montrés très curieux. « Mais c'est toi qui as fait ça ? Comment tu as fait ? ». Je leur ai expliqué ce que c'est qu'un plan, une maquette et les coupes, en regardant aussi des images dans le livre de l'architecte Glenn Murcutt. On a vu ensemble comment représenter un mur, une fenêtre, les espaces extérieurs...



A la fin de la séance, je leur ai demandé de quel métier ils rêvent. Salomon a dit tout suite, le policier parce qu'il le voit comme quelqu'un qui a le pouvoir, David le policier aussi, Abel et l'autre David ont dit footballeur, Alina veut travailler à l'hôpital.

Pour la prochaine séance qui se déroulera mercredi prochain on va travailler sur le plan de la ville, y repérer leurs lieux habituels dans la ville, les noter, les inscrire et quelles activités y sont attachées.

2^{ème} séance - Définition spatiales et sociales à partir d'une représentation en deux dimensions

Objectifs

- Approfondir la connaissance du quartier que les enfants ont, à travers l'étude en plan.
- Etudier leurs usages et habitudes dans la ville avec eux (prise de conscience de leurs pratiques de l'espace), quels lieux ils connaissent et lesquels ils fréquentent ?

15 mn - lire un plan

30 mn - quels lieux vous connaissez de la ville ? (tour de table, chacun répond)

20 mn - localiser les lieux dans le plan, les nommer, les définir en terme d'usages, de fonctions

15 mn - dessiner un plan

10 mn - organisation de la séance prochaine

Le plan est la représentation bidimensionnelle de la ville, ça veut dire que l'on imagine la voir comme dans un avion : on est si haut qu'on ne perçoit pas les volumes des édifices. On aura à disposition un grand plan de la ville pour travailler collectivement. Je peux commencer à les aider à lire un plan : le bâti, les voies, les espaces publics, les parcs.

Une fois analysé le plan, on commencera à localiser le terrain où on se trouve et les lieux que les enfants connaissent. Pour chaque lieu identifié, on peut coller un post-it sur le plan sur lequel on indique le nom de la rue, le type d'usages qui s'y développe, la fonction du ou des bâtiments environnants.

Apprendre à faire ensemble une légende de l'existant : nous différencierons les édifices publics, espaces verts, zones industriels, habitats. Repérer les lieux qu'ils fréquentent, les inscrire, les nommer, décrire les activités dans ces lieux. Pour le récit des enfants de leurs activités dans ces lieux, ils peuvent les noter sur un papier (il faudrait qu'ils aient des feuilles pour écrire). Pour exemple, localiser leur école, les parcs, espaces sportifs, marchés.

Pour dessiner un plan, ou pour le comprendre, il est important d'avoir des références pour s'orienter. On peut apprendre à dessiner un plan en faisant un jeu. Représenter le plan de l'algeco, avec les objets comme points de référence.

Matériel : plan de la ville, papier, crayons, couleurs, feutres, grandes feuilles de kraft..

Déroulement 2^{ème} séance : définition spatiale et sociale à partir d'une représentation en deux dimensions

Date : 04/04/2012 (mercredi)

Horaire : 17h15 – 18h45

Lieu : Algeco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Salomon, Abell, David, Alina

Absents : David, Daniela, Florica (elle est arrivée à la fin de la séance)

Participants : Barbara

Objectifs

- Savoir lire un plan
- Développer la connaissance qu'ont les enfants de la ville (repérer les lieux qu'ils connaissent)
- Apprendre à dessiner un plan

Arrivée au terrain, j'ai attendu que quelqu'un m'ouvre la porte de l'algeco pour pouvoir disposer les plans de la ville que j'avais amenés et organiser les espaces de travail. Aujourd'hui, j'étais seule pour le déroulement de la séance, ce qui a été un peu difficile, notamment pour rassembler les enfants de l'atelier et les conduire à l'intérieur de la salle.

On a commencé à lire le plan de la ville de Montreuil. On a repéré les différentes représentations (parties hachurées, traits, lignes de niveaux, vide...) pour différencier les différents espaces de la ville. Par exemple, on a vu la différence entre les espaces vides, comme les rues, et les espaces construits, comme les espaces verts, les édifices publics et les habitations.

On a localisé le terrain où vivent les enfants. J'ai demandé aux enfants quels lieux ils connaissent de la ville, et tout de suite ils ont commencé à nommer de nombreux lieux. Alors je leur ai demandé de prendre une feuille et d'écrire tous les lieux de leur connaissance, individuellement. A ce moment là, j'ai compris que les enfants avaient des difficultés à écrire mais je ne voulais pas intervenir sur les corrections orthographiques, l'important était de comprendre ce qu'ils voulaient transmettre.

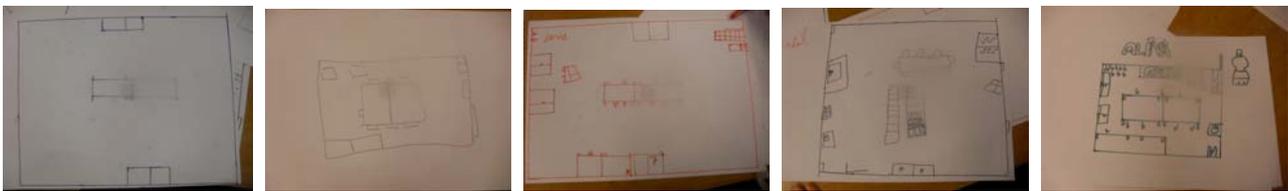


Abel par exemple, ne voulait pas écrire, et j'ai compris après que c'était parce qu'il ne savait pas comment écrire les noms des lieux. Alors j'ai cherché à lui attirer l'attention avec les post-it, pour commencer à localiser le terrain sur le plan.

la construction d'importantes églises en France (la basilique de Saint Denis et l'abbaye de Saint-Germain-en-Laye, l'église de Saint-Sulpice de Favières et à Notre Dame de Paris).

Ensuite, j'ai essayé de leur apprendre à dessiner un plan, c'est-à-dire à représenter un lieu en deux dimensions. On a pris comme exemple la salle de l'algéco. On a mesuré la salle pour vérifier si elle est rectangulaire ou carrée. Moi, j'ai mesuré la salle avec des pas (un mètre par pas), en vérifiant qu'il s'agit bien d'un rectangle. Je leur ai expliqué qu'on devait imaginer la salle d'en haut. Mais les enfants dans leurs dessins ont fait beaucoup de confusion entre représentation bidimensionnel et tridimensionnelle. J'ai essayé de leur montrer avec l'exemple d'une bouteille : la différence de regarder un objet d'en haut ou d'en face (vision frontale). Un des enfants m'a demandé une autre feuille, mais les plus petits ont eu plus de difficulté. A ce moment là, est arrivée Florica qui s'est joint au groupe pour faire le plan et ensuite Aurilienne aussi est arrivée.

J'ai fait observer les objets qui sont à l'intérieur de l'espace. Pour exemple, j'ai demandé « qu'est-ce qu'il y a dans la salle ? » « c'est où la porte par rapport à la table ? les fenêtres ». Comme ça, ils ont regardé autour avec un regard plus attentif. S'ils n'ont pas bien représenté les espaces dans le plan, ou moins ils ont appris à observer un espace.



Et enfin, j'ai demandé aux enfants de faire la photo de leurs plans et on s'est donné rendez-vous pour le jeudi.

3^{ème} séance : un projet urbain de la ville de Montreuil sur le quartier

L'objectif de cette séance est de connaître la genèse du projet de la ville sur le Haut de Montreuil. Comprendre les dynamiques et enjeux du projet, et repérer ce qui va changer dans la ville.

10 mn - Résumé séance précédente

30 mn – Etude du projet urbain de la ville de Montreuil sur le Haut Montreuil (plans, dessins de perspectives d'ambiance, photographies, détails...)

20 mn - apprendre à représenter des espaces urbains (outils de représentations pour la ballade dans le quartier : cadrage photographique, croquis d'ambiance, prises de notes d'informations, d'impressions...)

30 mn – s'exercer sur le terrain rue Pierre de Montreuil

10 mn - organisation de la séance prochaine

Projet urbain de la ville

« Situé à seulement 3 kilomètres de Paris, en plein cœur de la métropole et dans une position centrale pour l'est parisien, le territoire des Hauts de Montreuil se nourrit de son interaction avec les communes de Fontenay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois, Noisy-le-Sec et Romainville.

Le projet Les Hauts de Montreuil a pour objectif de développer et valoriser le Haut Montreuil. S'appuyant sur l'arrivée de transports en commun (tramway T1 et métro ligne 11), il vise à ouvrir le territoire et à effacer la coupure physique et

sociale qui existe entre Haut et Bas Montreuil par la démolition de l'autoroute A186. L'ambition est d'intégrer le quartier à la dynamique de la ville, avec des services publics, des logements et des activités. En plus avec la démolition de l'autoroute, la mobilité douce est encouragée, en transformant le vieux parcours utilisé par les voitures, en espaces publics accueillants.

Une vingtaine d'hectares sera spécifiquement préservée comme zone naturelle. Avec des activités économiques et associatives de production agricole, des activités de découverte de la nature et du patrimoine horticole, mais aussi des activités sociales, culturelles et de loisirs, le site s'affirmera comme un quartier animé, cœur vert du projet. Des équipements publics (école, base de loisirs aquatiques) et des logements prendront place en périphérie du quartier.

Construisant des équipements publics nécessaires à la vie de tous les jours et d'autres au rayonnement métropolitain (base de loisirs aquatiques, médiathèque, Murs à Pêches), le projet donne les conditions d'un « vivre ensemble » de qualité.

Au niveau économique, l'objectif est de maintenir et d'impulser une dynamique d'entreprises innovantes, en soutenant un pôle de recyclage des déchets ainsi qu'une écofilère du bâtiment, créatrice d'emplois. Cette politique se complètera par une offre de formations attractives. »

Exercices de représentation spatiale

Après l'étude et la prise de connaissance du projet urbain de la ville de Montreuil sur le Haut Montreuil, les enfants visualiseront un ensemble de représentations différentes (plans, dessins de perspectives d'ambiance, photographies, détails...), ils devront s'approprier ces outils de représentations par des exercices sur leur terrain de vie, en vue de préparer la ballade : photographier (cadrage, sujet de la photo...), faire des croquis d'ambiance – perspective centrale (caractéristiques d'un lieu), noter les informations du lieu (les noms, les éléments présents...), les impressions.

Matériel : carnets de croquis, appareil photo, feuilles, planches, couleurs, feutres.

Déroulement 3^{ème} séance

Date : 05/04/2012 (jeudi)

Horaire : 17h00 – 18h30

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Salomon, Abell, David, Alina, David

Absents : Florica

Participants : Barbara, Amandine (au début de la séance)

Objectifs

- Organiser la ballade de la séance prochaine
- Apprendre à faire des croquis
- Apprendre à faire des photos d'espaces

Arrivée au terrain, j'ai commencé à préparer la salle pour l'arrivée des enfants. Une feuille divisée en six parties pour chacun, attachée à la table. Avec Amandine, on est allée appeler les enfants pour commencer la séance. Daniella qui était dans la liste des participants, ne participera pas finalement à l'atelier parce que sa mère ne veut pas.

Les enfants sont arrivés et ils se sont assis chacun en face d'une feuille. Amandine leur a expliqué que c'est de leur responsabilité aussi de faire entrer dans la salle seulement les enfants de la liste de l'atelier ; en leur montrant la liste, elle a vérifié s'ils connaissaient tout le monde. Ils se sont sentis responsabilisés, et quand leurs amis ont essayé d'entrer à la fin de la séance, ils m'ont aidé de les faire sortir.

J'ai commencé la séance en expliquant aux enfants l'objectif : se préparer pour les ballades. Chacun aura un rôle précis : ceux qui feront le plan du lieu visité, ceux qui traceront le parcours qu'ils ont fait pour y arriver, ceux qui prendront des photos de vue générale du lieu, ceux qui prendront des photos de détails, et ceux qui feront des croquis. « Aujourd'hui, on va apprendre à faire des croquis et à faire des photos ». J'ai demandé « qu'est-ce que c'est pour vous un croquis ? », David m'a répondu « C'est représenter un objet avec seulement deux couleurs ». Je lui ai dit qu'un croquis, c'est un dessin schématique fait à main. Alors j'ai pris une photo d'un paysage et je leur ai montré que quand on fait un croquis, on doit faire voir l'objet/lieu sans représenter les détails.

Je leur ai proposé un exercice pour apprendre à faire des croquis. Je leur montrais des photos, et ils devaient faire plusieurs croquis dans un temps précis. On a commencé par 3 minutes, puis 2 minutes, 1 minute, et 30 secondes les 3 derniers.

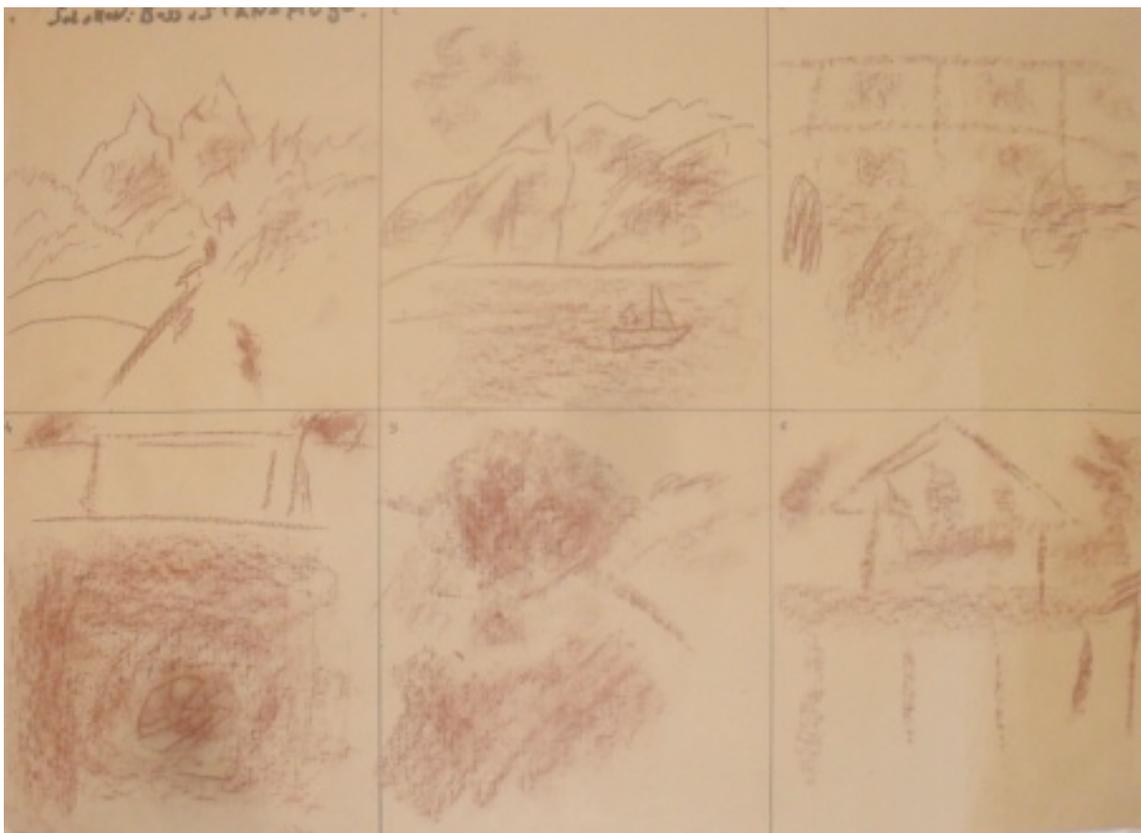


Avec des crayons particulier d'arts plastiques permettant de faire des effets de matière, ils ont commencé a dessiner.



Chaque enfant a inscrit son nom sur sa feuille.





Une fois les croquis terminés, on a essayé de comprendre comment un objet peut être représenté dans des dimensions tridimensionnelles avec la perspective. J'ai pris une boîte et j'ai dit d'imaginer de la regarder à partir de différentes positions. On aura une représentation différente à chaque fois. Je leur ai alors montré comment on peut dessiner par rapport à chaque point de vue différent. On doit imaginer d'avoir une ligne d'horizon ; une ligne d'horizon c'est ce qui

sépare normalement le ciel de la terre. Notre point de vue est projeté dans la ligne d'horizon avec le point de fuite où converge toutes les lignes de l'espace.

Avec une feuille chacun, ils ont essayé de faire la représentation de la boîte.



Ils ont eu un peu de difficulté à le faire.

Comme dernière chose, on a fait des photos du bungalow des sanitaires à partir de la salle de l'algéco à travers la fenêtre. J'ai montré les lignes de l'espace dans les photos. Par exemple, j'ai expliqué que l'on doit faire des choix de la place des éléments importants de l'espace dans la photo ; on peut par exemple choisir de mettre l'élément important au centre de l'image, et puis on doit chercher à avoir les lignes de l'espace droites. Chacun a essayé de faire la photo.



On a accroché au mur les dessins des enfants, et on a décidé des rôles de chacun pour la ballade.

Salomon : croquis

Alina : plan général

David : plan parcours

Abel : photo du lieu

David : photo des détails

4^{ème} séance - Parler d'architecture

20 min – commenter les croquis de la séance précédente

20 min – nouveau croquis pour que les enfants se perfectionnent

30 min – reprendre les travaux de la 2^{ème} séance sur le plan de la ville : terminer de localiser les lieux sur le plan, et énoncer les pratiques qu'ils ont dans ces lieux

10 min – organisation de la séance suivante

Matériels : feuilles A3, crayons, couleurs, plan de la ville, appareil photo

Objectif

- développer un regard critique sur ses propres productions
- perfectionner la pratique du dessin de croquis
- projeter la connaissance de la ville sur le plan

L'idée c'est de commencer la séance en commentant les dessins faits pendant la troisième séance, au cours de laquelle nous n'avons pas eu le temps de le faire.

Alina

Aspects positifs :

Elle est bien arrivée à faire l'exercice, je pense qu'elle a bien représenté l'élément le plus important de chaque représentation, on peut aussi facilement reconnaître les volumes dans les premiers dessins.

Aspects négatifs :

Elle doit faire attention à bien représenter les proportions (taille des éléments entre eux).

Salomon

Aspects positifs :

Je pense qu'il a bien utilisé le crayon pour donner l'impression de profondeur de l'espace. Il s'est concentré sur les aspects les plus importants de la représentation photographique. Par exemple, dans le troisième dessin, il n'a pas représenté fidèlement la figure géométrique des arbres mais il a donné l'idée générale de la forme. Il a en plus bien reconnu la ligne d'horizon dans le dessin.

Aspects négatifs :

On ne reconnaît pas bien les volumes dans le deuxième dessin. Dans le cinquième dessin, il a perdu du temps pour représenter la pelouse ; quand on n'a pas beaucoup de temps, c'est bien de se concentrer sur les lignes principales de la représentation et sur les objets que l'on veut mettre en évidence.

David 2

Aspects positifs:

Je pense qu'il a bien compris comment donner l'impression d'être dans un espace avec les couleurs. Par exemple, la montagne, la mer, le terrain de foot, l'arbre. En plus il a bien reconnu les figures géométriques. Il a bien montré la perspective dans le quatrième dessin, avec le ballon plus grand que la porte.

Aspects négatifs :

Il a inventé des objets qui n'existaient pas dans les photos. Par exemple, plusieurs bateaux, des arbres dans le troisième dessin.

David I

Aspects positifs :

Je pense que dans les dessins avec les bâtiments, il a réussi à comprendre la ligne principale des dessins.

Aspects négatifs :

Pour représenter un espace, il ne faut pas forcément colorier tous les espaces, avec de petits traits de crayon, on peut tout autant donner l'idée de l'espace.

Abel

Aspects positifs :

Il a mis en évidence les objets principaux.

Aspects négatifs :

Je pense qu'il a perdu beaucoup de temps à regarder ce que les autres faisaient. Il doit s'appuyer sur ses capacités.

Après le commentaire et la discussion sur les croquis de la séance précédente, je leur propose de se perfectionner dans le dessin de croquis d'ambiance d'espace en dessinant un espace réel en trois dimensions, non plus à partir d'une photographie. On va faire un croquis d'un ensemble d'éléments réels disposés sur la table, en différent temps pour exercer notre regard par rapport aux lignes principales, aux volumes, aux proportions...

Dans la troisième partie de la séance, on va valoriser les lieux que les enfants connaissent de la ville, en les cherchant sur le plan et en essayant de se rappeler le parcours qu'ils empruntent à partir de leur espace de référence, qui peut être le terrain où ils vivent ou leur école. Si nous avons le temps, nous continuerons à lire les histoires des noms des rues des lieux repérés.

Déroulement 4^{ème} séance - Parler d'architecture

Date : 11/04/2012 (mercredi)

Horaire : 17h00 – 18h30

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Salomon, Abell, David, Alina, David

Absents : Florica

Participants : Barbara

Objectifs :

- développer un regard critique sur ses propres productions
- perfectionner la pratique du dessin de croquis
- projeter la connaissance de la ville sur le plan

Arrivée au terrain, j'ai découvert que la salle où nous faisons habituellement la séance était occupée pour une fête de mariage. Pour le déroulement de mon atelier, Antoine, membre de la Cité Myriem, m'a proposé d'utiliser le bureau qui

est à coté de notre salle. J'ai récupéré les dessins que l'on avait attachés au mur de la salle pour l'attacher dans le bureau afin de pouvoir les commenter.

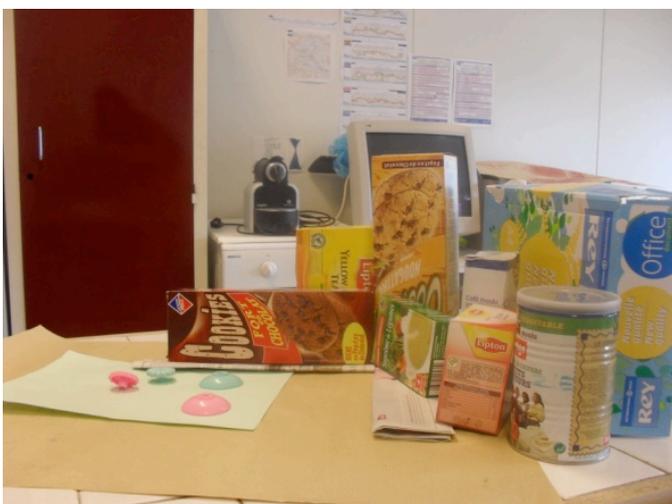
Avant d'entrer dans la salle, j'ai demandé aux enfants d'aller chercher des boîtes vides, mais ils m'ont dit qu'ils n'en avaient pas et alors on en a cherché dans le bureau. Les enfants m'ont demandé si on devait faire la ballade, mais j'ai expliqué qu'on devait encore compléter le travail préparatoire à la ballade et aussi, on doit attendre qu'il y ait Amandine ou Aurilene avec nous.

On a commencé à commenter les croquis qu'ils ont fait lors la dernière séance. J'ai demandé aux enfants ce dont ils se rappelaient « qu'est-ce que vous aviez dessiné la séance d'avant ? ». Alina a toute suite pris la parole, en disant qu'ils ont dessiné un paysage, des bâtiments, une église, un terrain de foot. On a commencé par discuter des dessins de David2 ; j'ai dit qu'il avait bien reconnu les formes géométriques mais qu'il avait inventé des éléments et que dans l'exercice, on cherchait à représenter ce qu'on voit dans l'image. Les enfants ont noté que dans la deuxième image, il n'y avait pas de bateaux. On a continué avec l'autre David1, on a dit que ses dessins étaient bien mais que ce n'est pas nécessaire pour représenter un espace de colorier tout l'espace de la feuille à notre disposition.

Alina a parlé de son dessin, elle a avec le crayon indiqué les images et elle a nous dit qu'elle avait dessiné des petites maisons dans la montagne, un bateau, un bâtiment avec des arbres, un terrain de foot, un arbre dans la campagne et l'église. J'ai commenté en disant qu'elle avait bien représenté l'élément le plus important de chaque représentation, et que l'on peut aussi facilement reconnaître les volumes surtout dans les premiers dessins.

A la fin, on est arrivé à commenter les dessins de Salomon. J'ai demandé aux enfants s'ils aimaient ses dessins, et tout le monde a dit « Oui » , David2 a ajouté « il est très bravo ». J'ai demandé pourquoi, et ils m'ont dit que ce sont de très beaux dessins et David2 a ajouté « ce sont des dessins très propres ».

Après on a cherché des boîtes dans la salle, pour les ajouter à celles que j'avais amenées. Avec ça j'ai fait placer les objets sur la table afin de faire un agencement spatial (l'un derrière l'autre, l'un collé à l'autre...), des volumes différents, des vides, des pleins, des hauteurs différentes. J'ai fait en quelque sorte une petite maquette où les objets ainsi agencés forme un espace qui a à voir avec un espace urbain composé de différents éléments de nature différente. J'ai demandé aux enfants d'imaginer s'il s'agissait d'un quartier, que les boîtes représentaient des bâtiments à différentes hauteurs, que les feuilles vertes symbolisaient une place avec des arbres et des jeux pour les enfants. Tout le monde avait un point de vue différent selon leur position autour de la table.



Pour faire ça, ils avaient à disposition une feuille A3 pour un temps de 8 minutes. Après, avec une autre feuille A3, ils devaient faire le même dessin mais pendant un temps de 3 minutes.

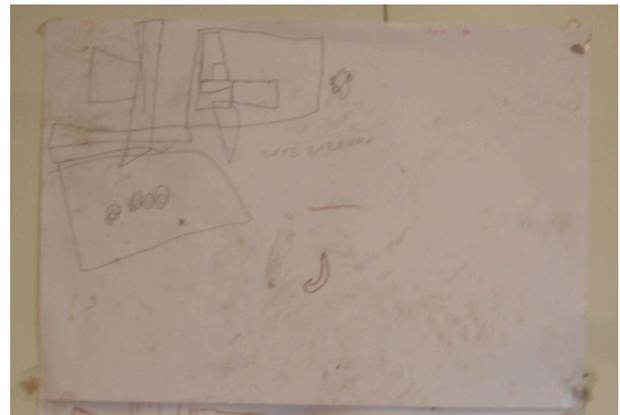


L'objectif était de dessiner un espace qui pouvait être presque comme ceux que les enfants vont trouver dans la ballade et faire des croquis d'ambiance spatiale en perspective. J'ai pensé faire cet exercice à l'intérieur, dans la salle seulement parce que c'est difficile d'isoler les enfants de mon groupe par rapport aux autres enfants du terrain.



J'ai observé que les enfants ont des difficultés à représenter les espaces en perspective. Par exemple, David2 fait la confusion entre la vision d'en haut et tridimensionnelle. En revanche, Salomon arrive très bien à rendre la réalité de l'espace et Alina a utilisé beaucoup de fantaisie. Elle m'a dit qu'elle avait imaginé l'espace entouré de voitures, de jeux pour les enfants, la tour Eiffel... David 1 a eu un peu de difficulté, et dans la première partie de l'exercice, il dessinait dans une petite partie de la feuille. Je l'ai encouragé à utiliser toute la feuille.

8 mn - dessins



3 mn - dessins



Dans la deuxième partie de la séance, on a repris le plan de la ville pour positionner les lieux de la ville qu'ils connaissent que l'on avait pas repéré à la séance précédente. David2 qui n'était pas présent à la séance précédente, a été très actif pour trouver les parcours qu'ils font pour arriver aux lieux qu'ils connaissent comme le Super U. J'ai valorisé leur travail de l'autre fois, « J'ai encore vos feuilles où vous aviez marqué les lieux que vous connaissez, c'est très bien parce que vous avez marqué des espaces liés à vos différentes activités dans la ville ; ceux liés à votre vie scolaire, ceux liés à vos loisirs, à l'alimentation (là où vos parents font leurs courses), à la santé. Maintenant on va les chercher sur le plan ».



Comme point de référence, on a pris le terrain rue Pierre de Montreuil, mais aussi l'arrêt du bus Nouvelle France et la station de service en face du bus. J'ai demandé un par un le lieu qu'il avait marqué :

L'Auchan –où il se trouve ? Pour comprendre les distances. J'ai demandé s'ils y allaient à pied au en bus. Ils m'ont répondu qu'ils y vont en bus et que c'est loin, on a mis le post it au nord de Montreuil.

Franprix – ils m'ont dit qu'il se trouve très proche du terrain. On l'a trouvé, il se trouve dans la rue parallèle à la rue Pierre de Montreuil.

Le super U – je ne le connaissais pas, j'ai donc demandé « qu'est-ce que c'est ? », « qu'est-ce qu'ils font dans ce lieu ? », et « quel est le parcours pour y arriver ? », Salomon a répondu « on va y acheter le chocolat ».

L'école Anatole France – c'est l'école où vont Salomon et Alina, on l'a tout de suite localisée (sur le plan, les bâtiments des écoles ont une représentation particulière), elle se trouve à côté du terrain de foot.

L'école Henri Wallon – c'est l'école de David2 et David1. J'ai aidé les enfants à bien marquer le nom de l'école.

Le garage – j'ai demandé s'il y avait d'autres lieux auxquels ils avaient pensé, et Alina m'a dit « le garage ». J'ai demandé où ? Salomon a dit, « c'est plein de garage ». Mais Alina parlait d'un garage où ils vont acheter les voitures. Elle ne se rappelle pas du parcours.

Mur-à-pêches – ils connaissent surtout le théâtre en plein air qu'il y a à l'intérieur d'une parcelle dans lequel ils ont fait des spectacles de danse.

Le taxiphone – j'ai demandé « qu'est-ce que c'est ? ». Ils m'ont dit « à l'intérieur il y a les téléphones, et internet », et m'ont expliqué qu'ils y vont pour appeler les parents en Roumanie. Ils m'ont dit qu'ils vont souvent dans ce lieu, mais on n'est pas bien arrivé à le localiser sur le plan.

La boulangerie – mais on n'est pas bien arrivé à la localiser.

La piscine – on l'a localisée à côté de l'école Anatole France.

Le terrain de foot – où Salomon va jouer au foot.

Le Turc – ils m'ont dit qu'il y a un petit magasin d'un homme turc où ils vont faire des courses.

Le parc – ils m'ont dit qu'ils vont surtout dans le « parc abou », ils l'appellent comme ça le parc des beaumonts.

En plus on a localisé Paris par rapport à Montreuil, et les villes à côté. Bagnolet, Fontenay-sous-bois, Vincennes, Rosny-sous-bois, Noisy-le sec.

Terminée la séance, j'ai donné le rdv pour le lendemain.

5^{ème} séance - Un projet urbain de la ville de Montreuil sur le quartier

10 mn - Résumé séance précédente

30 mn - Etude du projet urbain de la ville de Montreuil sur le Haut Montreuil (plans, dessins de perspectives d'ambiance, photographies, détails...)

15 mn - dessiner un plan du projet

30 mn - décider le lieu d'intervention

10 mn - organisation de la séance prochaine

Matériels : plans du projet, les calques, feutres.

Projet urbain de la ville

Après avoir découvert le nouveau projet, avec le calque, les enfants peuvent dessiner le plan du projet en dessinant les lignes importantes de celui-ci. Chacun aura à disposition un plan, et le calque. Après l'avoir dessiné, les enfants doivent exposer ce qu'ils ont dessiné.

La dernière partie de la séance, il s'agit de décider où on peut intervenir. Ce seront aux enfants de le décider.

Déroulement 5^{ème} séance

Date : 12/04/2012 (jeudi)

Horaire : 17h40 – 19h30

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Abel, David, Alina, David

Absents : Florica, Salomon

Participants : Barbara

Objectif :

- connaître la genèse du projet de la ville sur le Haut de Montreuil
- Comprendre les dynamiques et enjeux du projet
- repérer ce qui va changer dans la ville

Arrivée au terrain, j'ai demandé aux enfants d'amener des feutres ou des couleurs. Et j'ai donné rendez-vous devant l'algéco dans 10 minutes pour avoir le temps de préparer la salle, mais les enfants ont exprimé la volonté de m'aider. Les enfants m'ont dit que Salomon était allé jouer au foot, et moi j'ai rencontré Florica qui devait aller au Super U, et après garder son petit frère.

On a accroché le grand plan de Montreuil et le plan du projet urbain de la municipalité sur le panneau et on a attaché à la table des petits plans de la ville, avec au dessus des feuilles de calques.

J'ai commencé la séance en demandant s'ils savaient à quel département appartenait Montreuil. Personnes ne le savait, je leur ai donc expliqué que Montreuil est une ville du département français de la Seine Saint Denis situé au nord-est de l'agglomération parisienne. 40 communes font partie du département, les plus peuplées sont Saint Denis et Montreuil.

On a regardé les images historiques de la ville de Montreuil, je leur ai expliqué que dans le passé, la majorité de la ville était bâtie de mur à pêches, support d'une culture de pêches qui a marqué l'histoire de Montreuil. L'économie de Montreuil s'appuyait surtout sur l'agriculture, sur la vente des fruits, fleurs. En regardant le plan, on a vu que le territoire est changé, l'urbanisation et les industries ont commencé à se développer en grignotant les surfaces cultivées, avec le déclin de l'arboriculture. En 1980, on voit la naissance de l'autoroute connectée à Paris qui coupe le territoire en deux. Les deux David ont été très actifs dans cette partie-là de la séance, ils regardaient les images et ils cherchaient à faire une liaison entre les choses qu'ils connaissent et les images.

Par exemple David2 m'a dit « oui je la connais, c'est une grande rue où les voitures passent » et ils se sont émerveillés lorsque je leur ai montré que cette autoroute est proche de leur terrain. J'ai montré toutes les rues qui avaient été coupées par l'autoroute.

J'ai continué en expliquant qu'il y a un projet d'architecture mené par la mairie à Montreuil, où au centre il y a leur quartier. L'objectif de la mairie est de rééquilibrer la ville entre le haut et le bas Montreuil, en remplaçant l'autoroute par des transports publics, en particulier une ligne de tramway, et le métro 9 et 11 vont être prolongés. David2 m'a dit « comme ça, quand ma mère va à l'Auchan, elle peut aller avec le métro, c'est bien ».



« La rue maintenant occupée par l'autoroute va devenir une grande rue avec de la végétation, avec des activités de commerces, des espaces verts et de logements ». On a vu dans les documents de la Mairie le Mozinor, mais ils ne le connaissaient pas. Je leur ai expliqué qu'il s'agit d'un grand édifice industriel où il y a des fabriques, des ateliers à l'intérieur.

Ce qu'il reste des Murs à pêches va être protégé, et dans le scénario fait par la municipalité, on voit que l'idée est de valoriser les usages agricoles et la mise en place d'espaces ouverts au public. J'ai dit que peut-être qu'ils vont faire des jardins partagés. Ils ne se rappelaient pas que l'on en avait déjà parlé, je leur ai rappelé que « ce sont de petites parcelles de terrain à l'intérieur de la ville où les personnes cultivent des fruits, des légumes »



La Mairie veut faire aussi des éco-pôles de déchets, qui sont des lieux où il est possible de faire du recyclage. J'ai demandé s'ils savaient qu'est-ce que c'est le recyclage ? David1 a répondu « oui, je le sais, c'est quand on jette une chose et on peut la réutiliser ».



Avec les plans et les calques, j'ai invité les enfants à dessiner les limites de Montreuil et de la partie où s'inscrit le projet urbain. Après on a localisé le terrain, on a dessiné l'autoroute, les parcs. Pour les parcs par exemple, au début ils ne savaient pas comment les trouver, alors je les ai aidés en leur demandant, « qu'est-ce qu'il y a dans les parcs ? », ils m'ont répondu « les jeux, la pelouse, les arbres », « donc il faut les chercher dans le plan ». Ils ont dessiné le métro, le tramway, l'avenue autour du tramway, le quartier et la partie de logements et la partie où la mairie va faire les industries pour les déchets.

David a mis une croix à l'endroit de leur terrain, et il m'a dit en montrant le dessin « j'ai mis la croix dans le terrain, parce que ça représente le trésor dans le plan ».



Quand les enfants dessinaient le petit plan, j'ai commencé à dessiner sur le calque au dessus du grand plan. Mais après, je me suis faite aidée par les enfants à colorier les parcs et à localiser les lieux que l'on avait récupéré mercredi.



Il était très tard, et on n'a pas bien terminé le plan.

6^{ème} , 7^{ème} séance - Se ballader dans de site du projet urbain de la ville

20 min – préparation de la ballade

40 min – ballade

20 mn – recueil des informations obtenues

10 min – organisation de la séance suivante

Matériels : cahier, crayons, plan de la ville, appareil photo, feuilles A3, crayons.

Pour commencer la ballade, il faut que chacun des enfants aient à disposition un cahier de bord, pour faire des croquis ou pour écrire/représenter ce qu'ils souhaitent. Donc je peux leur donner quelques minutes pour personnaliser la première page.

J'ai déjà fait un premier choix des lieux en fonction de notre repérage en atelier. Ce sont des lieux qui se trouvent pas très loin du terrain, inséré dans le projet urbain de la mairie, mais pas encore bien définis. On peut donc faire des proposition.

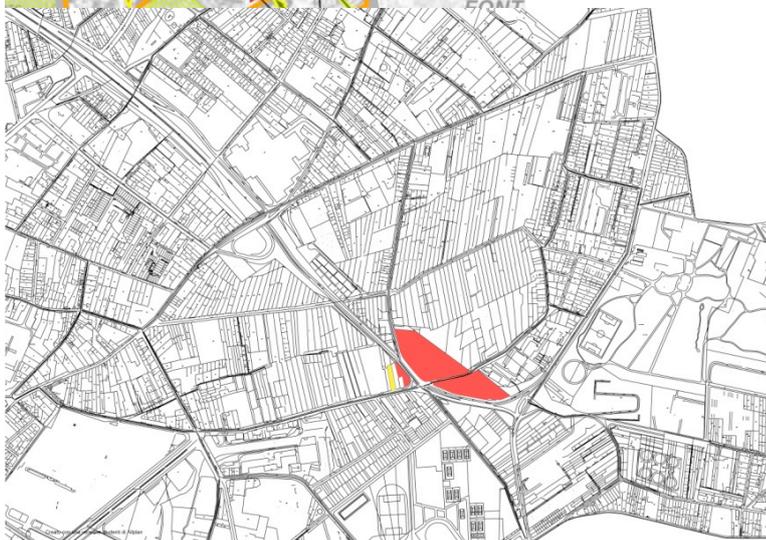
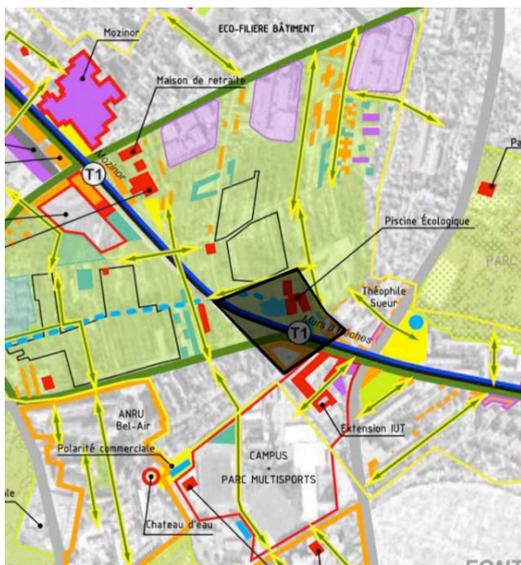
Chaque enfant aura un rôle spécifique à assurer pendant la ballade :

Salomon - croquis
Alina - plan général
David - plan parcours
Abel - photo du lieu
David - photo des détails

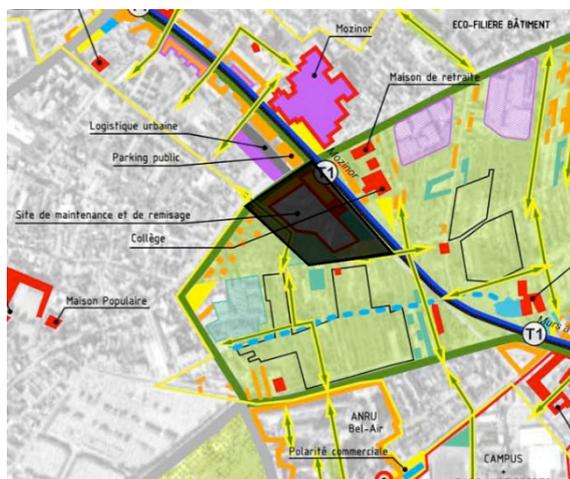
On va s'installer dans différentes positions pour étudier différents points de vue. Moi aussi, j'aurai mon cahier, mon appareil photo pour faire le même travail avec eux. Au retour de la ballade, on rentre dans l'algéco pour rassembler tout ce que les enfants ont produit, en faire une première analyse à chaud, et préparer la deuxième ballade, peut être changer les rôles de chacun si c'est nécessaire.

1^{er} lieu – il s'agit de l'espace où est prévu la piscine écologique, et l'extension de l'IUT (Institut Universitaire de Technologie de Montreuil, Université Paris 8). La piscine s'inscrit dans la volonté de la mairie de concevoir une ville durable adaptée aux changements climatiques. Ce terrain va bénéficier de l'arrivée des transports en commun, ce qui va ouvrir le territoire et réduire la coupure physique qui existe actuellement entre le haut et le bas Montreuil.

On peut imaginer que le travail en atelier avec les enfants s'intègre au projet urbain pensé par la ville de Montreuil, avec des micro interventions par rapport à la sensibilité des enfants.



2^{ème} lieu (pour la séance suivante) – c'est un espace maintenant occupé par l'autoroute, occupé par des friches. A côté, il y a le terrain occupé par le projet Ecodrom, où cinq familles roms roumaines cultivent une parcelle de terrain agricole. Une portion du lieu choisi est un peu caché des yeux des habitants.



Déroulement 6^{ème} séance - Se ballader dans de site du projet urbain de la ville

Date : 18/04/2012 (mercredi)

Horaire : 17h15 – 19h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : David1, Alina, Salomon, Florica

Absents : Abel, David2

Participants : Barbara, Amandine

Objectif :

- Repérer les lieux pour le développement du projet urbain
- Faire un visite du lieu
- Projeter dans les espaces les premières idées du projet

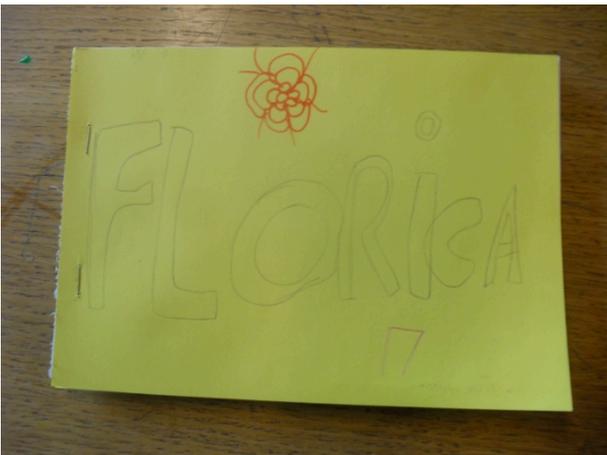
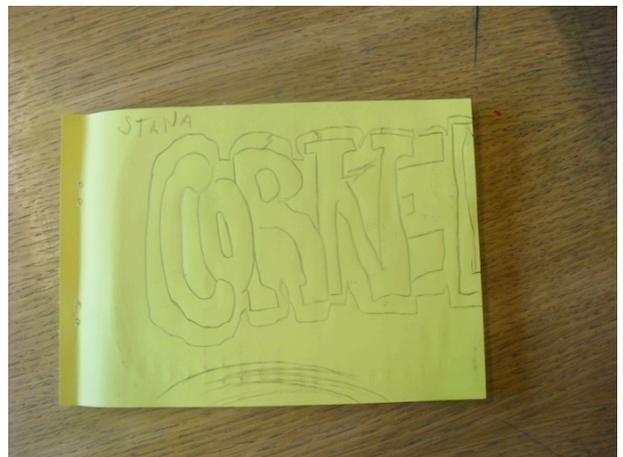
Arrivée au terrain, j'ai rencontré Amandine qui a ouvert la salle. On a appris qu'Abel et David1 sont partis en Roumanie pour des problèmes de famille, et ils vont revenir à la fin du mois d'août. Amandine est allée chercher les enfants et moi j'ai commencé à préparer la salle.

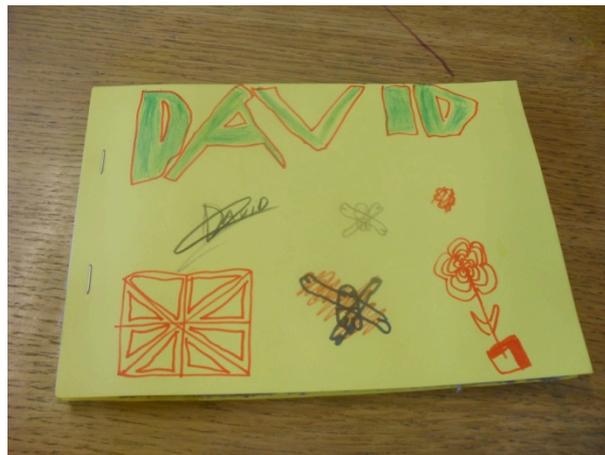
J'ai expliqué aux enfants qu'aujourd'hui le programme était la ballade dans la ville. J'ai fait un petit résumé de la séance passée parce que tout le monde n'était pas là. J'ai expliqué en ligne générale le projet urbain de la ville de Montreuil. Alina qui connaissait déjà le projet m'a aidé à l'expliquer, « ils vont faire des logements, des jardins », je leur ai montré l'autoroute, Salomon nous a dit où elle se trouve quand on va à gauche du terrain, et j'ai demandé qu'est-ce qu'ils vont faire. Alina, après avoir réfléchi, est arrivée à dire qu'ils vont remplacer l'autoroute par le tramway. J'ai demandé à Salomon et Florica s'ils savent qu'est-ce que c'est que le tramway, « c'est comme un train, c'est plein en Roumanie et ils marchent bien », dit Salomon.

Je leur ai montré le lieu que l'on devait visiter. C'est un lieu qui va recevoir beaucoup de transformations, et notamment la construction d'une piscine écologique, la création des espaces pour l'université (IUT), que les enfants connaissent

bien. J'ai donné aux enfants leurs cahiers de bord, où ils doivent marquer tout ce qu'ils veulent par rapport aux lieux que l'on visite. Je les ai invités à personnaliser la première page en marquant leur prénom et ce qu'ils souhaitent.

Salomon a marqué son prénom.





On a réparti les rôles : Salomon fait les croquis, Florica prend les photos, Alina fait le plan du lieu, David localise le lieu dans le plan.

En sortant du terrain, j'ai invité David à trouver le terrain sur le plan et marquer le parcours que l'on va prendre. En marchant, les enfants ont trouvé le terrain où joue Salomon, parce qu'ils se sont bien repéré sur le plan et ils ont compris la direction qu'ils prennent pour arriver dans le lieu.

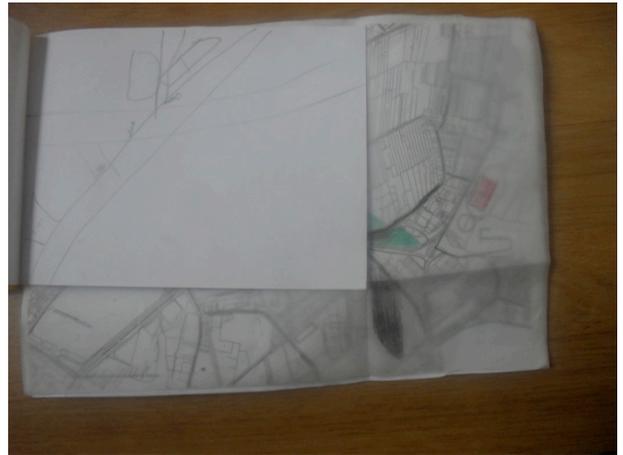
Ils m'ont indiqué le Super U, le parc Montreau, le bus qu'ils prennent pour aller à Auchan « jusqu'au terminus », a dit David. Ils m'indiquaient la rue, « on va par là pour aller au super U ». En plus, David cherchait à localiser le lieu où on allait par rapport au plan. Par exemple, il y a un terrain sportif qui est pas marqué sur le plan, et il pensait l'avoir trouvé, mais Amandine lui a bien montré que c'était impossible parce que dans le plan, on avait beaucoup de maisons que l'on ne voyait pas dans la réalité.



J'ai montré aux enfants les lieux qu'avant, on avait vu dans le plan. Florica m'a dit qu'elle est contente d'avoir une piscine à côté du terrain parce qu'elle va déjà à la piscine mais pour y arriver, elle doit prendre le bus et arriver jusqu'à la mairie de Montreuil. David a dit qu'il imagine bien un parc à côté de la piscine, parce que ses parents ne le laissent pas aller tout seul au parc Montreau.

On s'est installé dans deux points de vue différents, à côté de la station de service en face terrain de basket et dans une petite place avec des friches à coté du terrain. Pour chacun des points de vue, Salomon a fait des croquis, Florica a pris des photos, David a terminé le plan et Alina après 10 minutes, est rentrée parce qu'elle avait froid, mais je lui ai dit de commencer à dessiner le plan dans le cahier.

Rentrés dans la salle, j'ai invité les enfants à parler de se qu'ils avaient fait. Salomon nous a décrit son dessin. David a décrit son plan, il a marqué le terrain, les friches en vert, la rue principal, l'université, la déchèterie, la station de service. Il a essayé de faire aussi la représentation tridimensionnelle ; en fait il nous a expliqué qu'il avait dessiné la rue, le feu, le terrain et les friches.



Florica a pris des photos.



Salomon a décrit les deux croquis. Dans le premier dessin, il a représenté les maisons, les friches, le terrain de basket et la rue. Dans le deuxième, on voit la végétation, les rues et les friches.



On a fixé les dessins avec le fixatif et on s'est donné le rendez vous pour le jour d'après.

Déroulement 7^{ème} séance - Se ballader dans de site du projet urbain de la ville

Date : 19/04/2012 (jeudi)

Horaire : 17h00 – 18h30

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : David2, Alina, Salomon,

Absents : Abel, David1, Florica

Participants : Barbara, Amandine

Pour cette séance, était prévue la ballade dans un autre lieu. J'avais choisi un terrain que l'on a trouvé avec Amandine trop loin pour les enfants, d'autant plus avec le mauvais temps, le risque de pluie notamment.

On est donc allé dans le lieu choisi, qui fait parti du projet d'aménagement du quartier Bel Air. On a commencé la séance en repérant le lieu que l'on devait visiter dans le plan. Les enfants connaissent très bien le lieu, ils ont donc choisi le parcours le plus rapide pour s'y rendre. Ils savaient aussi qu'il y a un projet en cours là bas, parce qu'Alina est allée à l'atelier de Melissa. J'ai expliqué aux enfants où l'on devait aller, autour du château d'eau.

Le château d'eau est un repère pour le quartier. Il va être rénové et va être couvert de panneaux solaires, qui chaufferont de l'eau pour les habitants proches. Au pied du château, l'espace va être aménagé pour le rendre accessible. L'espace à coté fait parti de l'école Anatole France, il a un grand terrain sportif et une mare, un petit lac qui doit devenir accessible au sein d'un espace vert ouvert aux habitants dans le cadre du projet urbain.

J'ai donné aux enfants leurs cahiers de bord, et on a réparti les rôles par rapport aux personnes présentes et à la volonté des enfants. Salomon a choisi de continuer à faire des croquis, Alina voulait faire le plan et dessiner le parcours pour arriver au lieu et David a choisi de prendre des photos.

Alina a changé ses chaussures, et on est parti. En marchant, David a noté les nouveaux bâtiments et il a commencé à faire des photos, et Alina à tracer le parcours et le terrain.



Arrivé dans le lieu, on a regardé le panneau qui montre le nouveau projet urbain. C'est bien que les enfants cherchent dans tous les plans qu'ils regardent le point de référence qui pour eux est leur terrain de vie rue Pierre de Montreuil.



David m'a montré le Franprix fermé, je lui ai dit que le bâtiment allait être démolé parce qu'il est en mauvais état. Il est prévu la construction de nouveaux commerces dans des bâtiments neufs : boulangerie, pharmacie, boucherie...

On s'est installé dans le lieu en face du château d'eau. Salomon a choisi le point de vu pour son croquis.



Alina a trouvé un lieu stable pour faire son plan et après l'avoir terminé, a fait un petit dessin général du lieu avec une double représentation bidimensionnelle et tridimensionnelle, que j'ai trouvée très intéressante.



David a fait des photos du lieu et nous aussi. Il a photographié le château d'eau, les commerces, les transports publics, le camp sportif, et les habitations.



Rentrés à la salle, les enfants ont décrit leur travail, ils ont bien réussi à décrire ce qu'ils ont fait. Salomon a expliqué qu'il avait représenté le terrain de foot séparé par une barrière, la rue qui passe à côté et une partie du terrain vide où on se trouvait.

Alina a expliqué le parcours que l'on a fait pour arriver au lieu, et le dessin qu'elle a fait en représentant le château d'eau et le bâtiment arrière.

David nous a montré toutes les photos qu'il avait faites en localisant tous les bâtiments photographiés sur le plan.

8^{ème}, 9^{ème} séance – Le plan, la maquette collective

25/04/2012, 26/04/2012

L'objectif de ces séances est de représenter en maquette le morceau de la ville que l'on a étudié lors de nos deux ballades. Il s'agit de représenter d'une autre façon qu'en plans, photos et croquis, une représentation en volume.

10 mn - Résumé séance précédente

20 mn - Repérer les matériaux pour réaliser la maquette

10 mn – Retrouver la référence dans le plan

60 mn – Réalisation de la maquette

10 mn - Organisation de la séance prochaine

Matériels : plans du projet, cartons, morceaux de tissus, feutres, couleurs, colle, ciseau, règle, cutter.

Pour réaliser leurs maquettes, les enfants doivent apporter du carton : caisse de carton, boîtes de biscuits, de médicaments, qu'ils peuvent trouver chez eux. Cette étape est très importante car il s'agit d'un processus actif et créatif.

Deux séances vont être nécessaires pour réaliser la maquette des deux lieux que l'on a étudié lors des ballades.

Je vais amener un plan avec une grande échelle sur une feuille A0. Je vais donc montrer aux enfants un plan représentant l'ensemble du lieu à une échelle supérieure à ce qu'ils ont vu jusqu'à maintenant. Dans ce plan, on va repérer le lieu de référence déjà connu par les enfants, et ils vont colorier certains éléments tels que les voiries principales et secondaires, les bâtiments représentatifs, les éléments de mobilier urbain, les espaces verts, les places.

Un travail de maquette peut être fait pour chaque bâtiment, à partir de petits volumes en carton. Les enfants vont devoir respecter la forme des espaces et l'échelle de l'ensemble de la maquette. Ils s'aideront des photos prises lors de la ballade pour les proportions. Les carnets de chacun seront disponibles comme sources d'informations. Et je les guiderai pour les changements d'échelles.

Les enfants vont découvrir le changement d'échelle et une nouvelle façon de représenter l'espace, tout en se concentrant sur des lieux qu'ils ont observés et pour lesquels ils vont imaginer des transformations.

Déroulement 8^{ème} séance

Date : 25/04/2012 (mercredi)

Horaire : 17h00 – 19h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Salomon, David, Alina

Absents : Florica, David, Abel

Participants : Barbara

Objectifs :

- développer un regard critique sur ses propres productions
- perfectionner les techniques de représentation de l'espace
- projeter la connaissance de la ville sur la maquette



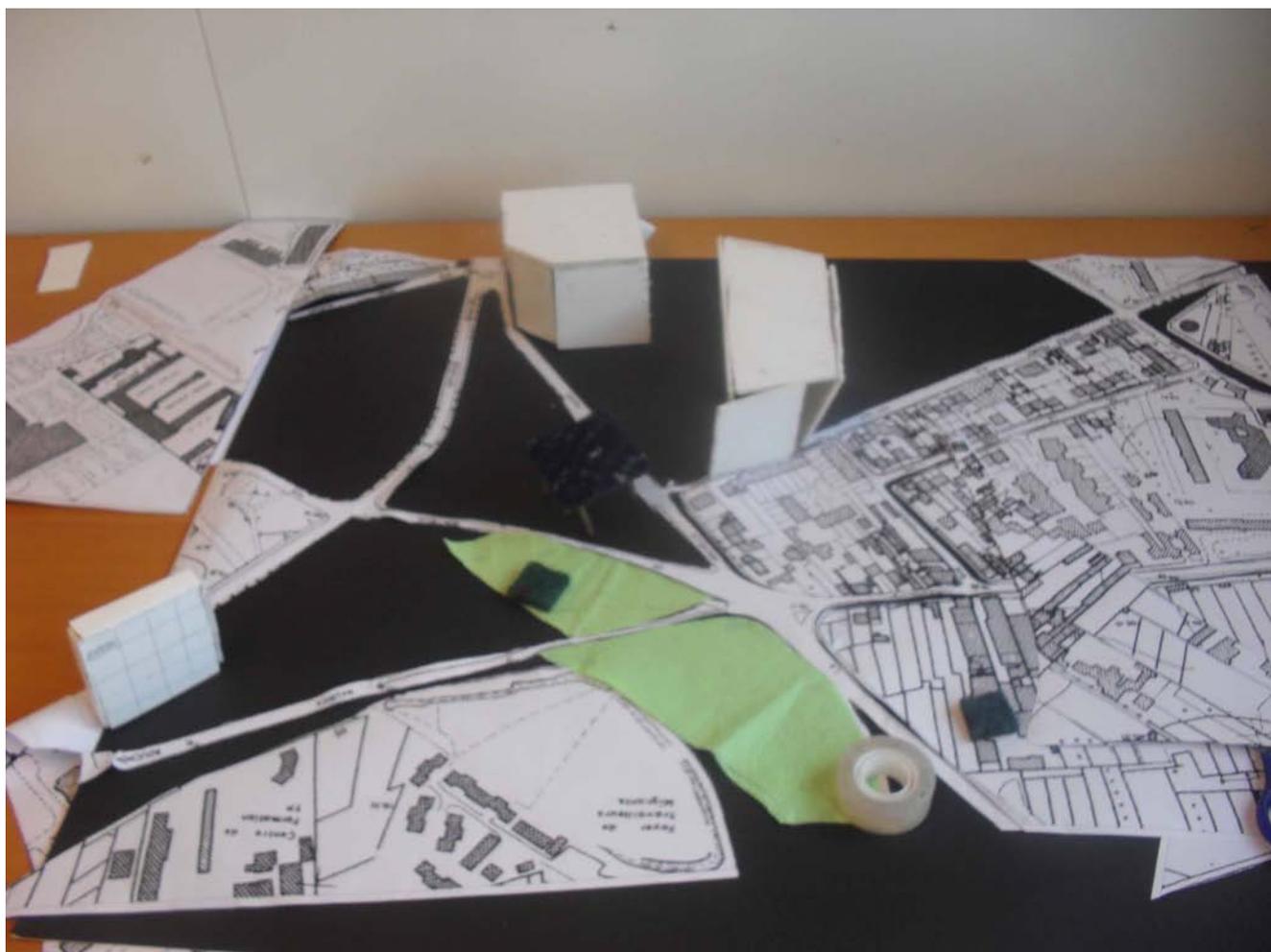
J'ai expliqué aux enfants le travail qu'on devait faire ce jour. Je leur ai montré le plan et les matériaux que j'avais amenés pour faire la maquette : cartons, colle, ciseau, pelouse. Je leur ai expliqué que l'on allait construire une maquette par rapport à une échelle que l'on doit respecter pour représenter la réalité : un centimètre sur la carte correspond à 500 centimètres dans la réalité. J'ai demandé aux enfants d'aller chercher des matériaux sur le terrain pour la maquette : ils ont ramené des petits morceaux de bois, des feuilles, des ferrailles, des voitures mignatures, des bouteilles, une boîte en plastique, et des piles.

On a commencé à faire la maquette. On a marqué sur le carton les mesures, et après on a coupé. Dans un premier temps, ils ont eu des difficultés à comprendre comment couper le matériaux pour représenter un bâtiment. Je n'ai pas réussi à travailler seule, parce

qu'ils me demandaient souvent de les aider. On n'avait pas de ciseaux et cutters suffisants, David est donc allé chercher un couteau qu'il utilise avec son père pour faire le travail de ferrailage.

Quand David a réalisé un des grands bâtiments qu'il y a à l'arrière de la place des Ruffins, il m'a dit « je veux une maison comme ça, pour moi et ma femme ».





Déroulement 9^{ème} séance

Date : 27/04/2012 (vendredi)

Horaire : 17h00 – 18h30

Lieu :

- Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil
- Place Ruffins

Enfants : David1, Alina, Salomon

Absents : Abel, David2, Florica

Participants : Barbara, Amandine

Objectifs :

- Connaître le lieu du projet
- Développer un regard critique
- Représenter l'espace avec le moyen appris

Le jour de la séance a été changé au vendredi parce que jeudi sont arrivées sur le terrain de nouvelles caravanes (l'une d'entre elles était prévue pour la famille de David) et les enfants devaient aider leurs parents.

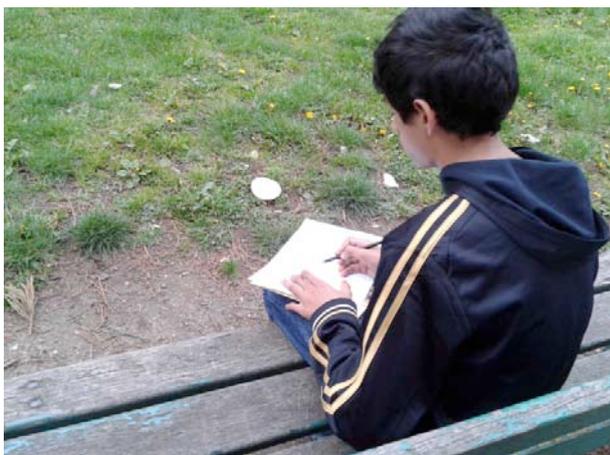
Pour la 9^{ème} séance le programme était de continuer la maquette débutée à la séance précédente. Mais après mon rendez vous avec l'architecte de la Fabrique - qui m'a expliqué qu'ils ont comme objectif de décrire le programme architectural souhaité par les habitants de la Ville pour l'aménagement futur de la place du marché. Elle s'est montrée intéressée par mon atelier avec les enfants rroms roumains, parce qu'à la Fabrique, ils ne sont pas encore arrivés à consulter les Rroms roumains pour le projet urbain de la ville. A la fin du travail de l'atelier que je mène, nous pourrons, avec les enfants, présenter nos propositions à La Fabrique.

Au vu de ces informations (enjeu de la participation des habitants pour la définition de l'aménagement de la place du marché, place des Ruffins), j'ai changé le programme de mon atelier et j'ai décidé de proposer aux enfants de travailler sur ce lieu (situé tout près de leur lieu de vie) en les mettant au courant du développement de notre projet et de son engagement dans les problématiques de la politique municipale. Ils ont bien compris les motivations du changement du programme et je trouve qu'ils étaient vraiment intéressés par ma proposition.

On est donc entré dans la salle, je leur ai expliqué les nouvelles. La place des Ruffins va être coupée par l'arrivée du tramway dans les prochaines années. On peut réinventer l'aménagement de la place. On s'est organisés pour faire la ballade vers cette place. David a pris les photos, Salomon voulait faire le croquis, et Alina le plan de l'existant. Ils m'ont demandé leurs cahiers de bord, mais je ne les avais pas parce que la ballade n'était pas prévue. J'ai donc dit aux enfants que la prochaine fois, on collera leur travail dans leur cahier.

En arrivant sur le lieu, les enfants m'ont montré les lieux qu'on avait repérés dans le plan. La boulangerie, la pharmacie, le taxiphone et la déchèterie. Tous les lieux qu'ils pratiquent et qu'ils connaissent. On a fait un petit tour de la place, on a vu le lac qui est compris dans le projet d'aménagement de la place et Alina m'a expliqué que quelque fois elle est allée pêcher là-bas. David m'a demandé où devait passer le tramway, je leur ai montré et Amandine a dit que c'était dommage pour les arbres. Les enfants m'ont demandé où vont être mis les arbres, je leur ai répondu que l'on peut décider où les mettre.

Arrivé sur la place, Salomon a choisi un point de vue pour faire le croquis. Il a mis beaucoup d'efforts pour faire son travail.



Alina a tout de suite commencé à tracer le parcours que l'on a fait pour arriver à la place et a continué à compléter le plan de l'existant. Elle a marqué la déchèterie, le terrain de foot à côté du lac, et le terrain à côté de la déchèterie. Elle a marqué le parc, la pompe à essence, l'arrêt du bus et le lieu du marché. Après avoir terminé, elle m'a exprimé sa volonté

de faire un croquis. Elle a choisi son point de vue et elle a commencé. Je trouve qu'elle a beaucoup amélioré sa technique de représentation.

David a pris les photos. Je lui ai demandé de prendre aussi les photos des bâtiments pour la maquette afin de bien définir leurs hauteurs. Il s'est aventuré sur la place. Il a pris des photos du contexte, des bâtiments, notamment le bâtiment au milieu de la place qui fait partie du projet de renouvellement de la place et, après mon encouragement, il a pris de nouvelles photos de détails. Il a photographié les transports publics, les voitures stationnées sur le trottoir, un camion stationné à côté de l'entrée du parc et des pigeons.



Rentrés de la ballade, ils ont expliqué chacun leur travail à l'ensemble du groupe de l'atelier. Ils étaient très motivés, et ils faisaient la lutte pour me montrer ce qu'ils avaient fait.

Salomon a décrit son croquis : les bâtiments, le marché, les voitures sur le trottoir, les bancs publics, les lumières, le bus.



Alina a décrit son plan et le croquis. Elle a montré dans le croquis, la barrière qui sépare le marché du parc, le marché, les bancs, les arbres, David avec les pigeons.



David nous a montré toutes ses photos.



Salomon m'a dit qu'il savait déjà quoi faire pour la place du marché. Il m'a dit qu'il voulait mettre les jeux pour les enfants avec les petites voitures.

Pour la prochaine séance, j'ai demandé aux enfants d'amener des matériaux qu'ils peuvent trouver sur le terrain pour faire la maquette.

10^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème} séance - Le plan, la maquette collective de la place des Ruffins

L'objectif de cette séance est de représenter en maquette le morceau de ville qui entoure la place des Ruffins. Il s'agit de compléter le travail d'analyse de l'existant et d'y intégrer les transformations qui sont prévues par le projet urbain de la municipalité.

11 mn - Résumé séance précédente

20 mn – Analyser les matériaux pour réaliser la maquette

60 mn – Réalisation de la maquette

10 mn - Organisation de la séance prochaine

Matériels : plans du projet, cartons, morceaux de tissus, feutres, couleurs, colle, ciseau, règle, cutter.

Pour réaliser leurs maquettes, les enfants doivent apporter des matériaux de leur choix. Cette étape est très importante car il s'agit d'un processus actif et créatif et aussi de faire du recyclage.

Je vais amener un plan avec une grande échelle sur une feuille A2. Je vais donc montrer aux enfants un plan représentant l'ensemble du lieu à une échelle supérieure à ce qu'ils ont vu jusqu'à maintenant. Sur ce plan, on va repérer le lieu de référence déjà connu par les enfants, et ils vont colorier certains éléments tels que les voiries principales et secondaires, les bâtiments représentatifs, les éléments de mobilier urbain, les espaces verts, les places.

Un travail de maquette peut être fait pour chaque bâtiment, à partir de petits volumes en carton. Les enfants vont devoir respecter la forme des espaces et l'échelle de l'ensemble de la maquette. Ils s'aideront des photos prises par David lors de la ballade pour les proportions. Les documents produits par chacun seront disponibles comme sources d'informations. Et je les guiderai pour les changements d'échelles.

Les enfants vont découvrir le changement d'échelle et une nouvelle façon de représenter l'espace, tout en se concentrant sur des lieux qu'ils ont observés et pour lesquels ils vont imaginer des transformations.

Déroulement 10^{ème} séance

Date : 02/05/2012 (mercredi)

Horaire : 17h00 – 19h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : David1, Alina

Absents : Abel, David2, Salomon, Florica

Participants : Barbara, Amandine

J'ai appelé les enfants pour aller à la salle. Salomon était malade, il n'est pas venu. Florica devait garder les petits enfants. David et Alina avaient oublié d'aller chercher les matériaux pour faire la maquette, on l'a donc commencée avec les matériaux que l'on avait déjà à disposition.

J'ai amené avec moi les cahiers de bord des enfants, et j'ai constaté avec plaisir qu'ils se rappelaient tout le travail fait jeudi dernier et ils sont arrivés à bien lire le plan de l'existant. David, par exemple, a corrigé la position de l'arrêt du bus dans le dessin d'Alina ; il arrive à bien se repérer sur le plan.

On a commencé à faire la maquette, ils étaient plus à l'aise que l'autre fois, comme ça moi aussi j'ai un peu travaillé avec eux et on a bien avancé. David a fait le parking, la poste, des bâtiments, le stade qu'il a fait avec un petit morceau de fer qu'il avait apporté à l'autre séance. Il a inventé la porte pour y entrer avec le carton. Alina est partie dix minutes pendant la séance parce sa mère devait partir au magasin et elle devait garder sa petite sœur. A ce moment là, David m'a raconté qu'il est arrivé en France quand il avait 6 ans. En Roumanie, il habitait dans une maison qu'ils ont dû vendre. En plus, ils sont partis en Angleterre aussi pour visiter des personnes de la famille. Il m'a dit aussi que le jour de la fête de travail, il a travaillé pour vendre des fleurs, et il a gagné 500 euros tout seul !

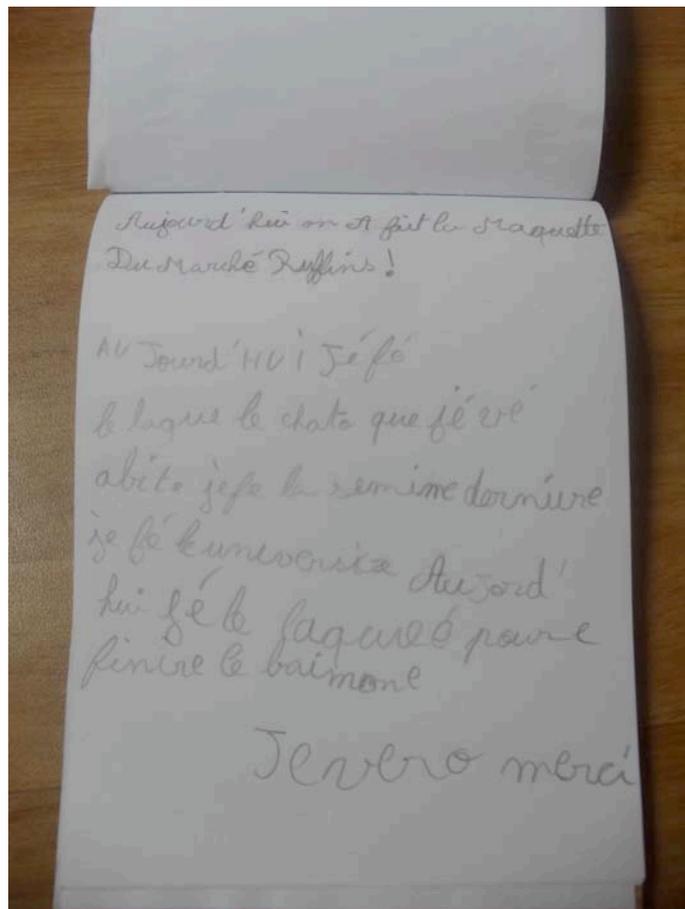
Alina a fait des bâtiments et le petit lac. Elle a montré plusieurs fois la volonté de décorer les bâtiments mais moi je lui ai dit que c'est mieux de terminer la maquette de l'existant avant de faire des propositions. Elle voulait mettre des

morceaux de tapis que j'avais amenés comme matériaux, dans les édifices pour y faire la moquette, David en revanche voulait les mettre sur les toits pour faire un jardin au dessus des bâtiments.



On a travaillé mais on s'est aussi amusé à apprendre des mots, moi en romani et eux en italien.

A la fin de la séance, Alina m'a demandé le cahier pour y écrire qu'est-ce on a fait aujourd'hui, et m'a demandé d'écrire sur le panneau « aujourd'hui, on a fait la maquette du marché Ruffins » comme le fait la maîtresse à l'école. Elle a copié la phrase et elle a ajouté quelque chose. « j'ai fait le lac, le château (elle a appelé comme ça un grand bâtiment qu'elle a fait), que je veux habiter. J'ai fait la semaine dernière l'université. Aujourd'hui j'ai fait le lac et pour finir le bâtiment. Je vous remercie »



Ils m'ont demandé de faire la séance aussi jeudi pour avancer la maquette, et moi j'ai apprécié l'enthousiasme et j'ai accepté.

Comme on avait terminé d'ordonner la salle, Alina m'a accompagné à la caravane de Salomon pour le prévenir du rendez vous de jeudi. On a rencontré Florica et j'ai constaté avec plaisir qu'Alina lui a expliqué que l'on doit faire une maquette qui sera présentée à la Fabrique.

On s'est donné le rendez vous pour le jour d'après et je suis partie.

Déroulement 11^{ème} séance

Date : 03/05/2012 (jeudi)

Horaire : 17h15 – 18h45

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, Salomon

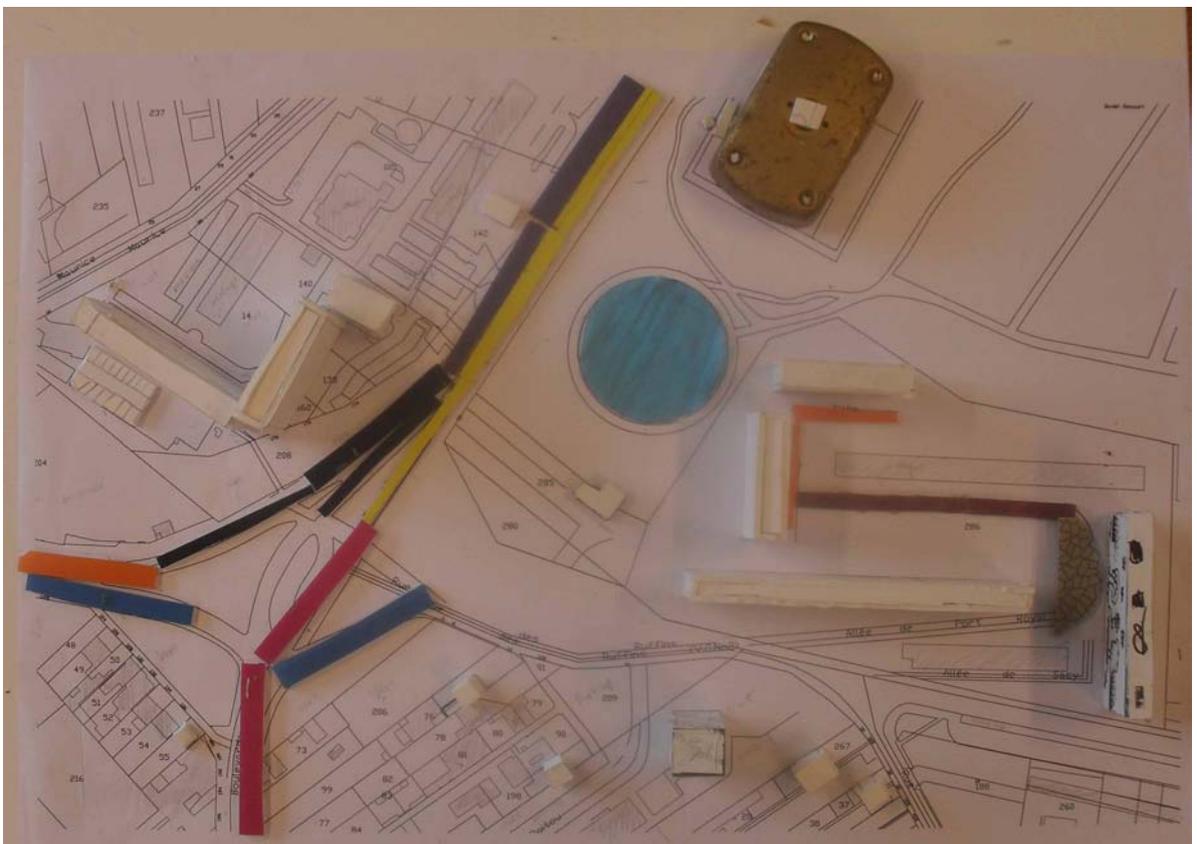
Absents : Abel, David1, David2, Florica

Participants : Barbara

Arrivée au terrain, je suis allée à chercher les enfants chez eux. David2 était désolé parce qu'il ne pouvait venir, il devait aider son père pour faire de la ferraille. A cette séance, on a continué le travail de la maquette.

Alina a décoré un édifice qu'elle a fait avec des arbres, il a dessiné des fenêtres et des portes. Elle aime bien décorer. J'ai vu qu'elle a amélioré sa façon de travailler, elle est plus à l'aise avec la maquette, elle arrive à prendre les mesures

toute seule. Elle me demande souvent de l'aider à couper droit, mais je cherche à l'encourager à le faire toute seule. Je pense que pour eux c'est important d'essayer afin de mieux apprendre. Salomon a fait des bâtiments, mais il n'était pas vraiment très motivé. D'habitude, il est plus à l'aise avec les activités que l'on fait, il arrive avec un peu plus de facilités que les autres. Ils étaient un peu fatigués, on n'a pas beaucoup avancé.



A la fin de la séance, un adulte m'a donné un objet qu'il avait fabriqué. C'est un poisson avec des hameçons pour pêcher.



Déroulement 12^{ème} séance

Date : 04/05/2012 (vendredi)

Horaire : 17h15 – 19h20

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1

Absents : Abel, David2, Salomon, Florica

Participants : Barbara, Amandine

Arrivée au terrain j'ai appelé les enfants. David était prêt et m'a accompagné chez Salomon. Salomon en revanche était fâché et il n'est pas venu. C'était l'anniversaire d'Alina. Pour ça, je lui avais amené des bonbons. La petite sœur d'Alina, Maria, m'a fait un dessin et m'a donné un collier.

A cette séance, j'ai beaucoup apprécié la présence d'Amandine. Elle a montré aux enfants qu'elle était fatiguée, mais malgré cela, elle a travaillé avec nous. Elle est vraiment très attentionnée avec les enfants.



On a bien avancé, et on est arrivé à terminer la maquette.

David a continué à faire les rues, les parkings et des bâtiments. Il s'est rappelé du tramway, il a donc cherché quelque chose pour le représenter. Il a choisi un morceau de moquette que j'avais amené, il l'a coupé en trois parties. David a fait le petit bureau de la déchèterie et il a dit qu'ils allaient souvent chercher de la ferraille là-bas pour après la vendre. Il a dit que quand il serait grand il veut faire le métier de policier pour frapper les Roms à la déchèterie !



Alina a fait des bâtiments, a aidé Amandine avec le vert, a fait un canard pour le lac.



J'ai réussi moi aussi à travailler, en aidant les enfants et en faisant des bâtiments.



Je pense que l'on est arrivé à faire une bonne maquette pour rendre le réel de manière la plus proche possible de la réalité. C'était un travail un peu laborieux pour les enfants, mais ils sont bien arrivés à le faire. Ils étaient satisfaits de leur travail.

13^{ème} séance - Les usages et les pratiques sociales de la place de Ruffins

10 min – retour à l'analyse urbaine

30 min – usages et pratiques spatiales

30 mn – définition du « programme architectural »

Matériels : cahier, crayons, couleurs, feutres.

On entre maintenant dans la conception architecturale comprenant la phase de programmation en amont. Cette séance va être consacrée à la définition du programme architectural de la place des Ruffins. Je veux donc commencer par conduire les enfants à prendre conscience de l'importance du contexte dans lequel on travaille et ainsi valoriser tout le travail qui a été mené jusque là : connaissance du projet urbain de la mairie, analyse urbaine (fonctionnement spatial d'une ville), repérage des usages... J'afficherai le plan que j'ai fait qui rassemble toutes les données recueillies au sein de l'atelier. Le but est de montrer aussi la valeur du travail accompli.

La position de la place des Ruffins joue un rôle important dans le quartier. Elle se trouve entre deux grands parcs (Montreau et les Beaumonts), le quartier dispose de nombreux équipements sportifs qui permettent de développer, en plus des logements et activités le long du tramway, un vrai parc multi-sports. A ses cotés, sera constitué un pôle

universitaire avec l'IUT, autour des centres de formation existants. L'enjeu est de restructurer ce lieu d'articulation entre la route des Forts et la pente des Ruffins. La place du marché des Ruffins tient donc un rôle important dans cette restructuration et constitue le cœur de la vie du quartier. C'est aussi là que se noue la relation entre le territoire des murs à pêches, les grands ensembles et les quartiers pavillonnaires. C'est important que les enfants sachent que c'est le deuxième marché le plus important de la ville, et pour cela, on doit réfléchir à la question : le maintenir ou pas.

Après on va définir quels sont les usages de la place. Je vais donc proposer un exercice pour rendre actifs les enfants dans ce travail. Avec une photo aérienne et un calque, chacun doit créer son plan des usages. On va définir une légende qui rassemble l'ensemble des usages qui auront été repérés : pour chaque usage une couleur et un signe graphique spécifiant son caractère statique ou mobile (des flèches s'il s'agit d'activités en mouvement, des aplats s'il s'agit d'activités immobiles).

Puis on définira les besoins qui nous semblent importants dans l'espace public que constitue la place des Ruffins : espaces de repos, aires de jeux, espaces de réunion ou de discussion, de circulation piétons/motorisé, espace pour s'abriter, des commerces, des pratiques culturelles, parking, équipements liés aux transports en communs. Cette partie est dédiée au travail de définition du programme architectural pour la place des Ruffins. Comme pour le plan des usages, nous ferons un plan des activités préconisées dans le programme(avec la même légende), une sorte de schéma directeur du projet d'aménagement.

Dans ce travail, je rappellerai les points importants du projet de la ville : passage du tramway, développement d'activités économiques en lien avec l'écologie... Et j'insisterai auprès des enfants sur le fait qu'ils ont à apporter leur spécificité culturelle dans ce projet, c'est ce qu'ils ont à donner, une vision singulière que personne d'autres qu'eux ne peut offrir. Ils ont à réfléchir à des pratiques de l'espace public que personne d'autres qu'eux ne peut formuler. Je leur donnerai des pistes auxquelles j'ai pensé en fonction de ma connaissance de leurs pratiques culturelles.

Déroulement 13^{ème} séance

Date : 09/05/2012 (mercredi)

Horaire : 16h30– 18h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1, Salomon

Absents : Abel, David2, Florica

Participants : Barbara, Amandine

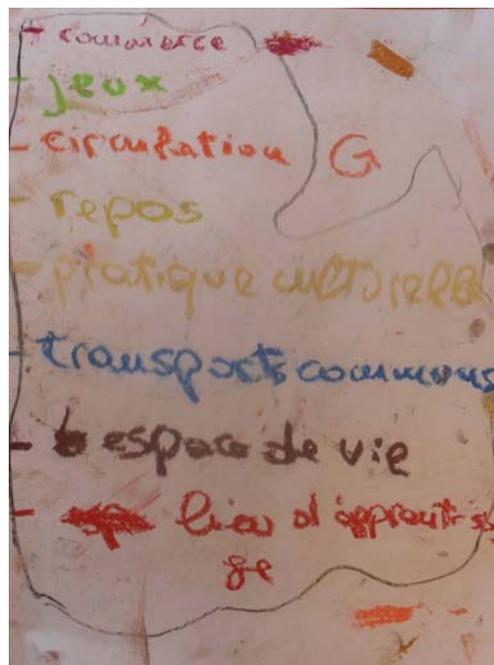
Objectifs :

- Mettre en évidence les caractéristiques de la place des Ruffins
- Etudier les pratiques et les usages de cet espace
- Faire un programme architectural pour la rénovation de la place des Ruffins

Entrés dans la salle, Alina et David ont montré la maquette que l'on avait fait la semaine dernière à Salomon qui ne l'avait pas encore vue. Il a dit qu'elle était très belle, qu'ils ont fait un bon travail, et il a montré ce qu'il avait fait.

Ensuite, j'ai montré aux enfants les panneaux que j'avais fait pour présenter le travail à l'atelier à mon cours de projet architectural à l'école d'architecture. Ils ont vu les photos, et ils se sont reconnus entrain de travailler. Je leur ai montré le plan des pratiques sociales que j'avais transmis en format informatique, à partir de leur travail.. On a vu aussi les plans de la place des Ruffins. Je leur ai expliqué que c'est le deuxième marché le plus important de la ville, c'est donc bien de le maintenir et de le valoriser. En plus, il se trouve au milieu de deux parcs urbains et du passage du tramway, ça va donc devenir un lieu important dans le contexte du projet urbain.

J'ai proposé aux enfants de faire un plan des pratiques sociales de la place des Ruffins. On a fait une légende et j'ai invité les enfants à me dire qu'est-ce qu'il y a comme lieux importants à cet endroit qui correspondent à des pratiques quotidiennes. Ils ont dit les jeux, la poste, le parc, les bâtiments, le lac, la pharmacie, le marché, les bus, les parkings, l'école, les lieux de repos. En plus on a dit de mettre des flèches s'il s'agit d'activités en mouvement, des aplats s'il s'agit d'activités immobiles. On a associé une couleur pour chaque pratique. J'ai vu que les enfants faisaient un peu de confusion avec les couleurs. Par exemple, Alina a fait en vert les espaces vert et en bleu le lac. Alors j'ai introduit les mots pour préciser tout ça : des espaces de jeux, les commerces, les pratiques culturelles, l'espaces de vie, la circulation, les transports en commun, les lieux d'apprentissage. Avec une photo aérienne pour chacun et un calque, on a commencé à faire le plan des pratiques. Moi aussi, j'ai travaillé avec eux, j'ai pensé que cela pouvait être plus facile pour eux de me voir faire le même exercice qu'eux.



J'ai demandé aux enfants, selon eux, pourquoi je travaille avec eux. Salomon a dit « parce qu'on est des habitants », « parce qu'on a des idées », David a dit « parce qu'on connaît les lieux ». Moi, j'ai dit que c'est en effet pour toutes ces raisons-là, mais aussi parce qu'ils font partie d'un peuple différent des autres, ils sont des Roms roumains, ils ont une culture et un savoir faire différent des autres. Ils ont des qualités qui, selon moi, peuvent être valorisées et peut être un exemple pour tous. David a dit « je sais pas pourquoi tout le monde jette des trucs qui marchent. L'autre jour, on a trouvé un écran qui marchait bien, jeté dans la poubelle ».

On a donc vu ce qu'il y a déjà comme pratique sur la place des Ruffins, et maintenant on va voir ce qui manque.

J'ai dit aux enfants que, pour moi, la place peut devenir une nouvelle centralité, un lieu de rencontre. Parce que, différents peuples sont présents dans le quartier de la place des Ruffins ; il y a des Maliens, des Algériens, des Tunisiens, des Français, des Roms, des Gitans, mais chacun reste enfermé dans son espace. Par exemple, les enfants des logements sociaux restent à l'intérieur de leur propre espace public pour jouer, ils ne sortent pas de ce périmètre. Le marché est déjà une façon de se rencontrer, on doit donc valoriser cette qualité mais pas seulement dans les jours du marché. David m'a dit « mais les français nous détestent, je joue donc ici sur le terrain ». Je lui ai demandé s'il a des amis à l'école et s'il va jouer quelques fois avec eux. Il m'a répondu qu'il a des amis mais il ne joue jamais avec eux en dehors des heures de l'école, mais qu'il aimerait bien le faire. Je lui ai dit qu'il fallait sortir du terrain pour se faire connaître et pour connaître les autres.

On a fait le plan des besoins afin de déterminer un programme d'aménagement pour la place des Ruffins. J'ai donné des exemples pour qu'ensuite ils choisissent et aient leurs propres idées. Alina a dessiné les éléments qui, selon elle, manquent. Elle pense qu'il manque des magasins de bonbons, le Mac Donald, elle a dessiné des arbres aussi avec au milieu une table pour picniquer, un plateau pour faire de la musique et un lieu pour le cinéma ; elle a fait aussi un petit dessin du terrain avec l'école parce qu'elle m'a dit qu'elle voudrait que l'école soit plus proche, et elle a dessiné le marché où elle a marqué le mercredi et le samedi.



David a dit qu'ils n'ont pas besoin d'un plateau pour faire de la musique, mais il a dit qu'il voulait que le marché soit plus grand, et le lac aussi avec de grands poissons ; il a ajouté qu'il voudrait un autre terrain de foot et un cinéma aussi parce il y en a un seulement celui à Croix de Chavaux, « je veux un cinéma où l'on peut se mettre les lunettes 3D et où les animaux sortent de l'écran ».



14^{ème} séance - Matériaux de mise en œuvre

10/04/12

30 min – références architecturales en terme d'aménagement d'espaces publics et matériaux de construction

30 mn – maquettes de conception

Matériels : cahier, crayons, couleurs, feutres, bois, cartons, moquette, ferraille

Des références architecturales

Dans cette séance, je vais montrer des projets d'aménagement d'espaces publics déjà réalisés aux enfants, pour se situer par rapport à d'autres expériences, rechercher des références et développer l'imagination.

On va regarder des références de l'association d'architectes Bruit du frigo, Atelier d'Architecture Autogéré et le collectif ETC.

Atelier Le Brasero, atelier d'urbanisme utopique – Bordeaux, Quartier de la Benauge – 2011, le bruit du frigo



<http://www.bruitdufrigo.com/index.php?id=170>

Le Brasero est un dispositif d'activation et de prospective urbaine au cœur du quartier de la Benauge. Un ruban de bois se déplie dans le square Pinçon pour offrir un espace multi-usages – restaurant, salon de thé,

terrasse et farniente, musculation en plein air – autant de détours pour imaginer le devenir de son quartier.

L'objectif est de sensibiliser et de mobiliser les individus sur le thème de la ville et ses transformations, favoriser ainsi l'émergence et la mise en œuvre de projets d'aménagements urbains imaginés avec ses habitants. Les ateliers d'urbanisme utopique agissent comme une fabrique d'imaginaire urbain, selon une démarche libre et ouverte à tous.

Lieux possibles , manifestation culturelle et artistique - Bassens, Cenon, Floirac, Lormont – 2010, le bruit du frigo

<http://www.bruitdufrigo.com/index.php?id=120>

Lieux possibles est un projet de détournement poétique et d'activation temporaire d'espaces urbains, investis par des interventions artistiques pluridisciplinaires et d'autres propositions d'usages. Lieux possibles est un rendez-vous nomade, multi site et interdisciplinaire.



Réseau d'Éco-urbanité / ECObox, Atelier d'Architecture Autogéré – La chapelle au nord de Paris- 2011, urbantactis

<http://www.urbantactics.org/projectsf/ecobox/ecobox.html>



Une série de projets autogérés dans le quartier de La Chapelle au nord de Paris qui encourage les habitants à investir et à transformer de manière critique des espaces temporairement mal ou sous-utilisés. Ces projets initiés en 2001 encouragent un usage variable et flexible de l'espace et ont pour but de préserver une "biodiversité urbaine" en

encourageant la co-existence de styles de vie et de pratiques. Ils ont commencé ce processus en créant un jardin temporaire construit à partir de matériaux recyclés. Le jardin, appelé Ecobox, s'est développé progressivement jusqu'à devenir une plateforme de critique urbaine et de créativité, gérée par les habitants et par des collaborateurs externes, et catalysant des activités au niveau local et trans-local.

Architectures de Roumanie

On va voir aussi des lieux de leur culture, de leur lieux de naissance. Pour faire ça, je vais leur montrer un livre « Tsigane en Roumanie » où l'on peut voir des photographies et provoquer un débat par rapport à ses souvenirs.

Connaissance des matériaux

On va faire une petite évaluation des matériaux de construction en fonction de la facilité de construction, le respect de l'ambiance et l'intégration dans le contexte.

Bois : matériau que l'on trouve dans la nature, résistant, s'intègre bien dans le paysage urbain, est facile à travailler, a une bonne durée de vie et des possibilités d'application pratiquement illimitées.

Carton : utilisation de matériaux recyclés, à faible coût, faible utilisation de la production d'énergie primaire, poids léger, la capacité à réutiliser et à recycler à la fin du cycle de vie de la structure.

Béton : matériel artificiel qui a besoin de beaucoup de travail et d'énergie, avec une grande capacité de résistance à la compression.

Paille : est un déchet agricole avec de nombreuses utilisations traditionnelles, provient de la récolte de blé, d'orge, d'avoine et de riz. Quand il est emballé devient un excellent matériau de construction facile à manipuler, pas cher et durable. Elle est cueillie à la main, la quantité d'énergie utilisée est pratiquement nulle, il suffit ensuite de l'emballer.

Fer : c'est un métal qui on trouve dans le minérale sous forme oxydé, on trouve pas le fer en façon pur en nature, mais il faut le travaillé. Normalement on utilise l'acier comme matériel de construction, produit à partir du fer.

Après ça, les enfants devront choisir leurs matériaux privilégiés pour leurs propositions d'aménagement et de constructions et ensuite fabriquer des maquettes de conception à l'échelle de la maquette de la maquette du site afin de faire des propositions.

Déroulement 14^{ème} séance

Date : 10/05/2012 (jeudi)

Horaire : 17h30– 19h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1, Salomon

Absents : Abel, David2, Florica

Participants : Barbara

Objectifs :

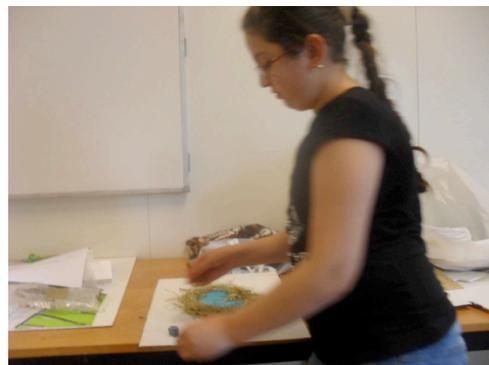
- Développer des idées
- Choisir les matériaux de construction les plus adaptés aux besoins étudiés
- Créer des formes avec les matériaux à disposition

Pour cette séance, j'avais amené un livre « Tsiganes de Roumanie » pour montrer aux enfants des photos des espaces qui font partie de leurs traditions et de leur culture. On a regardé les photos avec David et Alina, parce que Salomon devait attendre que sa mère soit revenue chez eux pour garder les enfants. Ils m'ont montré les Roms. Ils m'ont expliqué qu'en Roumanie, ils ont de très belles maisons, pas des caravane ou des cabanes. Ils m'ont montré les peintures qu'ils font pour décorer leurs maisons et le travail à la main avec le fer. Alina m'a dit qu'elle avait appris avec son père à le faire. Elle m'a expliqué qu'ils avaient des chevaux pour se déplacer parce qu'ils n'avaient pas la voiture,

mais maintenant son père a une Mercedes. En fait, son père est en Roumanie maintenant. Ils avaient aussi des cochons. Ils m'ont montré le marché, les pavés des trottoirs, les photos de mariage, et les fours qu'ils ont dans leurs maisons. Ils ont regardé tout le livre avec beaucoup d'intérêt.

On a continué à regarder des photos, mais celles-ci étaient des références d'aménagements de l'espace public produits par un collectif d'architectes de Bordeaux « Le bruit du frigo ». J'ai expliqué que ce sont tous des projets participatifs d'architecture, avec des habitants. On a donc vu plusieurs exemples d'aménagements d'espaces publics. J'ai cherché à intégrer dans notre discussion sur ces aménagements, les questions de choix des matériaux. On a vu un abri en bois, utilisé aussi comme lieu de jeux, de sport et de réunions ; on a vu un jardin partagé, une plage en centre urbain. On a vu un aménagement d'un espace public avec la création d'un abri : une boîte en carton. A cette occasion, j'ai expliqué les possibilités que peuvent offrir le carton, à un coût très réduit. C'est un matériel recyclé de faible utilisation, on peut le réutiliser après l'avoir utilisé une première fois. On a vu aussi un arrêt de métro transformé en un lieu où faire le barbecue. On a parlé du matériaux bois, et David a dit que ce n'était pas bien pour les arbres. A ce moment là, est arrivé Salomon qui a regardé le livre sur les Tsiganes de Roumanie. Mais, on n'a pas eu le temps de le commenter une nouvelle fois.

Alina et David ont présenté le travail qu'ils avaient fait lors de la 13^{ème} séance à Salomon. Lui aussi a voulu exprimer ses idées. Il a dit que l'on pouvait faire d'autres arrêts de bus dans la ville et plus proche du terrain, et il a dit vouloir un lieu avec des jeux, comme par exemple un espace avec du sable. Alors, je lui ai proposé de regarder le projet du bruit du frigo où il y avait aussi un abri en bois. J'ai proposé aux enfants de faire une petite maquette pour commencer à mettre en forme leurs idées de la séance dernière.



Salomon a commencé à faire la maquette avec les morceaux de bois. Il a fait un abri, pour picniquer à l'intérieur et des jeux « comme ceux du parcabout » où les enfants peuvent s'accrocher.



David a fait la déchèterie, avec une entrée et une sortie. Il a dit qu'elle doit rester ouverte 24h sur 24h pour leur permette d'aller chercher tous les matériaux dont ils ont besoin.



Alina a fait un lac, avec un petit édifice où mettre les surf, une porte pour entrer et faire les tickets et des chaises tout autour.



Moi aussi, j'ai présenté mon travail. J'ai fait un lieu que l'on peut utiliser comme cinéma de plein air ou comme barbecue ou pour le pique-nique, j'ai créé de nouvelles activités pour voir la réaction des enfants. J'ai fait le marché et des ateliers pour travailler les différents matériaux. Ce sont des lieux où l'on peut travailler pour réaliser des objets à vendre au marché. David a dit qu'ils pouvaient vendre de l'or. Et j'ai fait des lieux de repos et de réunion avec des chaises.



15^{ème} séance - Concevoir l'architecture

12/05/2012

12 mn - Résumé séance précédente

20 mn – Compléter le cahier de bord

20 mn – conception architecturale 1^{ème} image

20 mn – conception architecturale 2^{ème} image

10 mn - Organisation de la séance prochaine

Matériels : plan, feutres, couleurs, cahier.

Dans cette séance, je voudrais commencer en complétant le cahier de bord avec tout le parcours de travail que les enfants ont mené jusqu'à aujourd'hui notamment en rassemblant les documents qu'ils ont produits. Je vais donc amener les impressions des photos que David a fait pendant la ballade et les photos de la maquette de conception qu'ils ont faite à la dernière séance. En plus, je voudrais demander aux enfants d'écrire dans le cahier qu'est-ce qu'ils ont appris avec cette expérience.

Lors des dernières séances, les enfants ont cherché à imaginer de quoi la ville peut avoir besoin. Ils ont imaginé :

- des lieux de commerce, comme le Mc Donald et le magasin de bonbons
- des lieux de rencontre, comme le cinéma, l'abri pour le piquenique et le plateau pour le concert
- des lieux de jeux, comme le même jeu qu'il y a au parc about, des lieux où jouer avec du sable et de l'eau
- des lieux de réunion, comme les volumes créés par Salomon, l'abri pour le piquenique
- des lieux de travail, l'exigence des Rroms de pouvoir avoir des lieux pour récupérer les matériaux que David a mis en évidence en construisant la déchèterie ouvert 24h sur 24h

J'ai pensé imprimer un grand plan de photo aérienne de la place, avec des adhésifs qui représentent les différents lieux avec leur réelle dimension. Ceci pour comprendre l'espace que l'on peut vraiment utiliser dans le projet et donc comprendre les priorités et faire des choix. Par exemple, on n'a pas vraiment la possibilité de créer un Mc Donald dans l'espace mis à notre disposition.

Les adhésifs représentent l'abri fait par Salomon, des animaux, un kiosque pour la restauration et un exemple du cinéma en plein air construit par Aaron Jones en Michigan en 2011.

Après avoir trouvé un accord au sein du groupe sur ce qu'on veut réaliser, on va dessiner sur les photos. Je vais proposer des images avec deux points de vue différents.

Déroulement 15^{ème} séance

Date : 16/05/2012 (mercredi)

Horaire : 16h45– 18h15

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1, Salomon

Absents : Abel, David2, Florica

Participants : Barbara

J'ai commencé la séance avec Salomon et Alina. David nous a rejoint après 10 minutes. J'ai amené des photos pour les enfants afin qu'ils les insèrent au cahier de bord : photos des deux maquettes et une photo d'eux au travail pendant l'atelier. J'ai aussi imprimé les photos du marché qu'avait faites David pendant la ballade, et pour mon cahier j'ai imprimé une photo de tous ensemble. Les enfants m'ont demandé la même photo pour leurs cahiers.

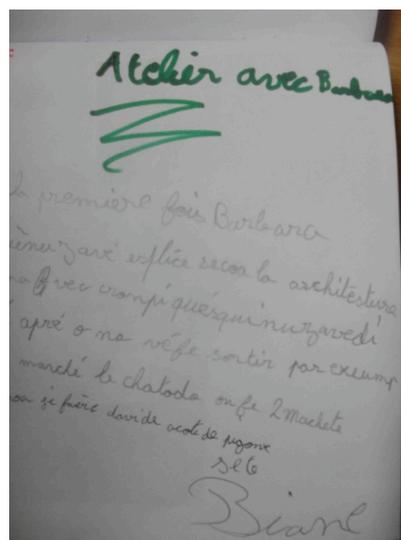
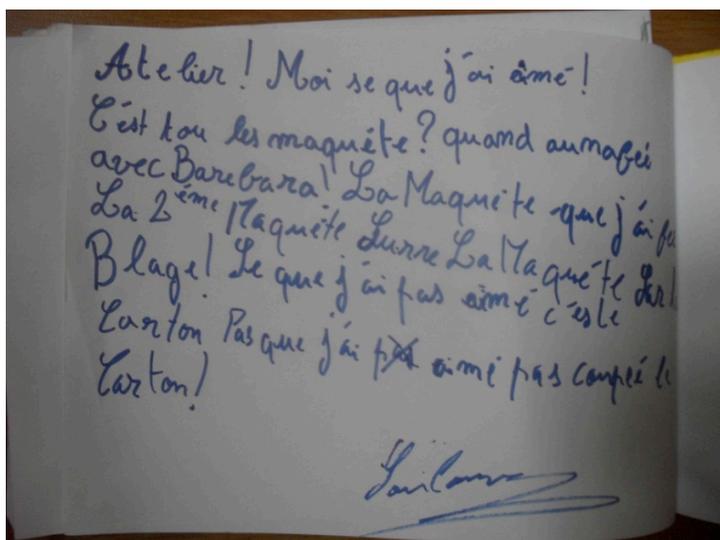
Ensuite, j'ai invité les enfants à écrire quelque chose sur l'atelier : qu'est-ce qu'on a fait ? qu'est-ce qu'ils ont aimé ? qu'est-ce qu'ils n'ont pas aimé ? David n'a pas voulu écrire.

Salomon :

« Atelier ! Moi, ce que j'ai aimé c'est toutes les maquettes qu'on a fait avec Barbara ! La maquette que j'ai fait, la deuxième maquette de la plage. Ce que j'ai pas aimé c'est le carton parce que j'aime pas couper le carton ! »

Alina :

« Atelier avec Barbara. La première fois, Barbara nous a expliqué qu'est-ce que c'est l'architecture et on a compris ce qu'elle a nous dit, et après on est sorti par exemple au marché, le château d'eau, on a fait deux maquettes. ... David écoute les pigeons, c'était bien ».



On a continué la séance en regardant une grande photo aérienne. Alina m'a demandé tout de suite si on voyait le terrain, moi j'ai expliqué que l'échelle était assez grande pour le voir. J'ai amené des petits adhésifs avec la forme des choses que les enfants ont imaginé aux dernières séances. J'ai amené des sièges comme lieux de rencontre, des tables comme lieux de réunion, un kiosque de gâteaux comme lieux de commerce, un lieu pour s'abriter, celui qu'a inventé Salomon, une cabane en bois comme lieux des jeux pour les enfants, un cinéma en plein air, des animaux...

On a commencé par regarder la photo, et en analysant tous les lieux. Maintenant ils arrivent bien à lire un plan. J'ai demandé aux enfants s'ils connaissent un terrain de foot qu'il y a à côté de la place, et ils m'ont répondu qu'ils le connaissent en effet mais n'y vont pas. David m'a dit qu'il passait par là pour récupérer la ferraille qu'ils prennent à la déchèterie. On a décidé ensemble de rénover ce parcours pour rendre plus accessible la place et le terrain de basket.

J'ai dit aux enfants que l'on doit se mettre d'accord sur la manière d'aménager la place. On doit prendre des décisions ensemble.

Alina a dit qu'elle voulait les animaux dans le parc et que l'on peut utiliser une partie du terrain de foot pour mettre des animaux. Mais après Alina est partie et les autres ont dit que ce n'est pas bien ça, parce que le terrain de foot est utile comme il est. En plus, ils ont dit qu'ils aiment les animaux en liberté, mais on peut pas mettre des chevaux en liberté dans le parc, c'est dangereux. On peut mettre des lapins. Les canards, ils m'ont dit que ce n'est pas bien parce qu'ils mangent les poissons. Ils ont mis l'espace de pique nique là où il y a déjà la caravane des gâteaux. David a mis le cinéma sur la place, les chaises. Salomon a mis la cabane en bois entre le lac et le terrain. David a mis le marché à côté du parc et de l'autre côté de la rue.



Après avoir fait cela, j'ai proposé aux enfants des photos des différents points de vue, et je leur ai laissé décider le point de vue à partir duquel représenter le projet.

Salomon a choisi la photo où il y a l'espace entre le terrain de foot et le lac. Il a imaginé les jeux dans les arbres, avec une cabane au dessus des arbres, et avec des cordes d'arbres en arbres et il a dessiné aussi quelque chose (un filet) pour la sécurité. Je lui ai posé des questions pour comprendre le jeux et alors, il m'a fait un dessin dans son cahier.



David a dessiné le cinéma, il a essayé de dessiner la forme du cinéma que j'ai imprimé dans les adhésifs.



En plus, il a ajouté dans un dessin qu'avait commencé Salomon, un plateau dans l'eau, « comme ce que tu nous avais montré » a dit David, pour faire la musique ou pour s'approcher de l'eau.

Moi, j'ai commencé à dessiner des petits abris pour le marché et David a terminé le dessin en proposant de le faire en bois avec la structure en fer. Il a dit, qu'ils savent le faire.



On a regardé une autre photo de la place, et j'ai expliqué aux enfants le rôle du bâtiment au milieu de la place. C'est un lieu de rencontre, où ont lieu des séances de conseil du quartier et aussi où les associations travaillent pour aider les immigrés et les personnes âgées à apprendre à écrire ou à apprendre la langue française. Ils ont proposé de le faire plus beau, avec une porte ronde, parce Salomon a dit qu'il n'aimait pas les angles.



J'ai demandé aux enfants qu'est-ce qu'on peut proposer pour récupérer la ferraille. J'ai demandé s'ils se rappellent qu'il y a quelques années à Montreuil, il y avait un jour par mois pour que les habitants se débarrassent de ce qu'on appelle les encombrants (meubles, objets, matériel...), en les mettant sur le trottoir afin de que les services municipaux les ramassent. Ils se rappelaient de ça, et David a dit qu'ils font ça aussi à Croix de Chavaux un jour par semaine et il a proposé de le faire aussi au marché des Ruffins.

16^{ème} séance - La maquette de la place de Ruffins

10 mn - Résumé séance précédente

60 mn – Réalisation de la maquette

10 mn - Organisation de la séance prochaine

Matériels : plans du projet, cartons, morceaux de tissus, feutres, couleurs, colle, ciseau, règle, cutter.

A cette séance on peut compléter la maquette de l'existant en intégrant les idées de projet fait par les enfants. Il s'agit de représenter le projet en volumes pour voir comment il s'intègre dans le contexte réel. On va compléter le travail de transformation de l'espace fait par les enfants et y intégrer les transformations qui sont prévues par le projet urbain de la municipalité. Pour faire la maquette j'inviterai les enfants à apporter des matériaux que l'on peut utiliser et qui se rapproche des matériaux qui ont été choisis pour les projets.

Déroulement 16^{ème} séance

Date : 17/05/2012 (jeudi)

Horaire : 17h15 – 19h20

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David1

Absents : Abel, David2, Florica, Salomon

Participants : Barbara, Amandine

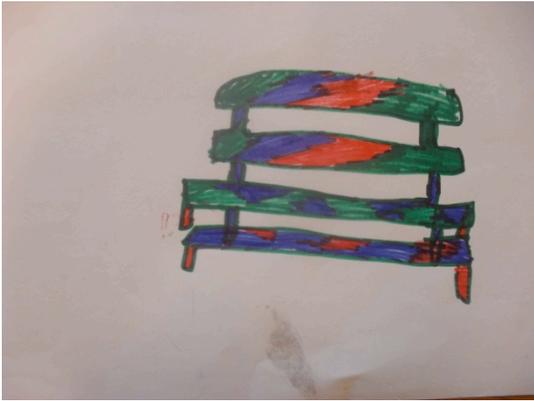
Cette séance a été une occasion de revenir sur le projet une autre fois, en discutant encore des choix faits à la dernière séance, en améliorant et valorisant les idées.

Amandine a amené un goûter pour les enfants. Ça a été une occasion de s'amuser avec les enfants et pour se connaître mieux. On a mis tout en ordre, Amandine est partie et on a commencé.

On a regardé ce qu'on avait fait la fois dernière, et j'ai demandé à David d'expliquer à Alina ce qu'on a fait puisqu'elle était partie plus tôt que les autres. Il faut être tous d'accord avec le projet parce qu'on est une équipe. On a parlé de la disposition du marché. Dans un premier moment Alina a dit que l'espace n'était pas suffisant pour le marché et elle a ajouté que la position d'aujourd'hui était bien parce que le vendeur entre avec la voiture pour déposer ses affaires pour la vente. Mais on a discuté de cela, il y aura un nouveau parking à côté du marché qui aura la même fonction.

On a parlé aussi d'élargir l'espace de la place, en déplaçant l'entrée du parc derrière le lac. Alina a observé que peut être que cela peut être dangereux pour les enfants, mais cela offre plus d'espace pour la place. On a donc décidé de déplacer la barrière et de mettre un panneau pour alerter les personnes de faire attention.

On a regardé les dessins qu'ont fait David et Salomon, Alina a dit qu'elle aussi voulait le faire. Elle voulait décorer la chaise, elle m'a demandé une feuille et elle a dessiné.



Moi, j'ai proposé aux enfants de renouveler la cabine téléphonique. Ils ont bien accueilli ma proposition, et on a décidé de faire un point internet avec le Wi Fi. Ils n'ont pas internet dans leur maison. Cela peut être une bonne possibilité pour réinventer un espace inutilisé de façon utile à tout le monde.

Avec les matériaux à notre disposition, on a commencé à faire la maquette. On a fait les arbres avec les jeux que Salomon avait proposés, le cinéma, la cabine téléphonique, une chaise et le magasin de bonbons.



17^{ème} séance - La maquette du projet de la place de Ruffins

23/05/2012

13 mn - Résumé séance précédente

40 mn – terminer la maquette

25 mn – dessiner les détails

10 mn – Organisation de la séance prochaine

L'objectif de cette séance est de terminer les propositions faites pendant les séances précédentes dans la maquette. En plus c'est de définir les détails et donc changer d'échelle.

Matériels : feutres, couleurs, colle, ciseau, couter, carton, cahier de bord.

Comme première chose, on va terminer la maquette. On va compléter les propositions des enfants que l'on n'est pas arrivé à terminer la dernière fois. On doit compléter la barrière du parc, le marché, l'abri.

La deuxième partie de la séance sera dédiée à la définition des détails. Il s'agit de changer d'échelle, d'avoir une échelle un peu plus petite. Chaque enfant fera un dessin à partir de la maquette de conception qu'ils ont faite et des propositions faites dans le programme d'architecture. Ce dessin de détail doit respecter des paramètres fondamentaux :

- la taille, ils doivent dessiner à côté, un point de référence, comme un homme ou un arbre pour comprendre la proportion de leur dessin
- les matériaux (bois, carton, fer, tissu) qu'ils veulent utiliser. Donc c'est un choix important, où l'on peut voir leur culture et les matériaux avec lesquels ils se sentent plus à l'aise.

Déroulement 17^{ème} séance

Date : 23/05/2012 (mercredi)

Horaire : 18h30– 20h00

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1

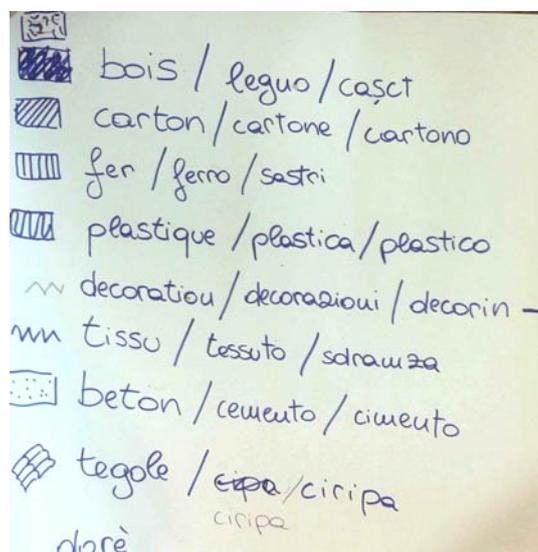
Absents : Abel, David 2, Florica, Salomon

Participants : Barbara

On a commencé en retard, parce que j'ai eu un problème personnel. Quand je suis arrivée, j'ai attendu les enfants qui étaient sortis avec Aurilene.

Dans l'après-midi j'ai reçu en message au téléphone d'Antoine, qui m'a dit que quelqu'un est entré dans la salle de l'algeco et a détruit tout le travail fait par les enfants. Les enfants le savaient déjà mais on n'est pas arrivé à comprendre qui a pu faire ça. Mais personne n'a parlé. On était déçu parce que on a fait beaucoup de travail pour arriver à de bons résultats. On a regardé les matériaux qui se sont sauvés, mais rien n'est plus présentable. J'espère que dans cette situation les enfants ont appris qu'ils faut avoir du respect pour le travail des autres.

On n'a pas pu terminer la maquette du projet, donc on a fait les dessins de détails. Ils devaient choisir un élément particulier de leurs propositions faites dans la maquette de conception et l'étudier plus dans les détails en définissant les matériaux et les tailles. On a fait une légende ensemble de différents matériaux que l'on peut choisir. On a fait la légende en trois langues, français, italien et romani, parce qu'il y avait des mots dont on se rappelait pas en français. Pour chaque matériau on a fait une hachure différente que l'on a choisie ensemble.



Alina a fait les chaises et les tables. Elle a choisi le bois comme matériaux mais a proposé de le décorer en or et avec des décorations typiques de leur culture. Les proportions sont prises avec un homme assis sur la chaise.



Figura 31. Détails des chaises et tables

En plus elle a fait le magasin de gâteaux en bois, en vitre et en fer.



Figura 32. Un lieu de restauration

Le troisième dessin représente le déplacement de la barrière du parc. On a décidé cela pour profiter du lieu et du panorama qui maintenant est sacrifié par la barrière.



Figura 33. Etude de l'entrée du parc

David, après la destruction de la maquette, et après avoir appris la nouvelle que la déchèterie va être détruite par l'arrivée du tramway, il a voulu la repropser. Il a dessiné la rue pour y arriver et la machine pour le recyclage des matériaux. Il a fait la rue en béton, la machine en fer et un petite maison en béton. Il a dessiné cela en plan. J'ai vu qu'il fait encore la confusion entre la représentation en plan et tridimensionnelle. Il a pris le proportion de son dessin avec une voiture.



Figura 34. La déchèterie

Le cinéma est le deuxième dessin de David. Il a dessiné l'écran et les chaises.

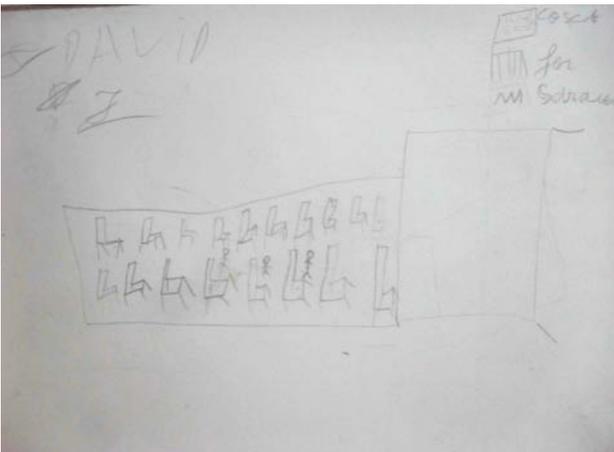


Figura 35. Un cinéma en plein air

18^{ème} séance - L'exposition du projet

10 mn - Résumé séance précédente

40 mn – préparation de discours

25 mn – préparation du panneau

L'objectif de cette séance est de définir le discours que l'on va faire pour la présentation à la Fabrique.

Matériels : feuille, photos, stylos, cahier de bord.

Pour cette séance on va faire un petit résumé du parcours fait avec les enfants pour décider quoi dire pendant la présentation de projet à la Fabrique. La Fabrique est une plateforme citoyenne du Haut de Montreuil, qui fait participer

les habitants au projet urbain de la ville et accueille les initiatives citoyennes. La présentation se fera pendant le rendez-vous de 15 juin qui permettra de mettre en débat les propositions des enfants.

On va écrire les phases du discours. La présentation de l'atelier sera faite par la maîtresse de mon stage Lèa Longeot, Elle va présenter les acteurs de l'atelier et le cadre du projet, le stage fait en partenariat avec l'association Rues et Cités.

Moi je vais faire la synthèse du déroulement de l'atelier en valorisant les travaux des enfants.

- Je vais décrire les phases principales
 - o plan des pratiques sociales
 - o représenter l'espace (photos, croquis d'ambiance, plan, maquette)
 - o étude de projet urbain à Montreuil (plan historique, plan de masse, scenarios)
 - o aménagement de la place de ruffins (maquette de l'existant, plan des usages, programme architectural, maquettes de conceptions, maquette de projet)

Chaque enfant doit intervenir dans la présentation expliquant leurs propositions. L'idée est que les enfants puissent apprendre par cœur ou lire leurs phrases qu'ils vont décider ensemble à cette séance.

Déroulement 18^{ème} séance

Date : 24/05/2012 (jeudi)

Horaire : 17h30– 19h00

Lieu : Algéco, 89 rue Pierre de Montreuil

Enfants : Alina, David 1

Absents : Abel, David2, Florica, Salomon

Participants : Barbara

Dans cette séance, on a préparé le discours pour la présentation finale à la Fabrique. J'ai amené la description du déroulement de l'atelier que j'ai faite pendant cet période, comme ça on a pu rappeler le parcours fait ensemble.

J'ai expliqué aux enfants que l'on doit faire une synthèse de notre parcours. On ne peut pas tout décrire mais on doit parler des choses les plus importantes. Les enfants étaient pas trop contents d'avoir à faire le discours, surtout quand ils ont appris qu'il aurait des architectes de la ville et peut être des élus de la mairie.

On a fait un bref résumé avec l'aide des documents que j'ai amenés. Quand on a fait le résumé, je marquais sur une feuille les différents points et les enfants aussi.

On a marqué :

- Apprentissage de l'architecture :
 - o Plan pratique sociales
 - o représenter les espace :
 - o photos
 - o croquis
 - o plan

- maquette
- Projet urbain de la ville de Montreuil
- Aménagement de la place de Ruffins :
 - maquette
 - plan de l'existant
 - programme architectonique
 - maquette de conception

A la fin de cela, Alina est partie avec Aurilene parce que ils avaient une réunion importante avec la maitresse de l'école.

Donc j'ai fait le travail seulement avec David. On a écrit son discours. Je lui ai dit que la prochaine fois, je vais leur amener le discours correct pour l'apprendre par cœur. Il m'a dit qu'il est pas bon pour écrire et pour lire. J'ai écrit pour lui, mais je lui ai dit que c'est important d'apprendre le discours que l'on va faire à la Fabrique pour arriver prêt.

Avec David on a décidé ensemble le discours :

« Moi, j'ai pensé pour la place de Ruffins de créer un lieu particulier où on peut se rencontrer avec les autres du quartier. On peut créer des espaces de jeux, et réserver un espace pour le cinéma en plein air.

Je suis venu à connaissance que la déchèterie va être déplacée à cause de l'arrivée du tramway. Mais pour nous c'est un lieu important comme lieu du travail, pour le cuivre et l'aluminium. Donc j'ai pensé l'ouvrir à 8h jusqu'à 12h et de 13h jusqu'à 20h et tout le monde peut y entrer pour amener des matériaux pour les recycler et le vendre aux fabriques. Ça va s'intégrer avec la volonté du projet urbain de la ville de créer une ville écologique. »

Quand on a écrit la première phrase, David m'a dit qu'il n'a pas d'amis d'autres nationalités, seulement dans le contexte de l'école, mais qu'il aimerait en avoir mais ce sont les autres enfants qui ne veulent pas le voir après l'école.

A la fin de la séance je suis allée visiter Salomon qui n'a pas pu venir parce qu'il était seul chez lui, et il ne pouvait pas laisser la maison vide. Je lui ai dit que je vais lui amener, la semaine prochaine, le discours pour la présentation à la Fabrique.

Le projet urbain

En résumé, ils ont imaginé :

- des lieux de commerce et de restauration, comme le Mc Donald et le magasin de bonbons
- des lieux culturels, comme le cinéma et le plateau pour des concerts
- des lieux de rencontre et de réunion, comme les volumes créés par Salomon, l'abri pour le pique-nique, les chaises autour du lac
- des lieux de jeux, avec du sable et de l'eau
- des lieux de travail, l'exigence des Roms roumains de pouvoir avoir des lieux pour récupérer les matériaux que David a mis en évidence en construisant la déchèterie accessible à tout le monde.

Dans mon plan de masse, j'ai cherché à faire une proposition de synthèse de toutes les idées des enfants en cherchant à les intégrer dans le contexte urbain, notamment en faisant des articulations spatiales, en complétant et en précisant les aménagements. Le rôle de l'architecte dans le cadre d'une démarche participative est tout d'abord de donner les

moyens aux habitants de prendre position sur des transformations spatiales (outils de représentation, d'analyse, de conception), puis de faire en sorte de générer un débat et créer les conditions de négociation et enfin de faire une synthèse des travaux et discussions en étant vigilant sur les liens avec le contexte.

L'aboutissement du travail participatif a donné lieu à la conception d'un espace multifonctionnel sur la place des Ruffins, un espace qui entre en contact notamment avec l'eau. J'ai pensé réhabiliter le parking occupant actuellement la place, en créant un lieu polyfonctionnel, où il y aurait un espace dédié à la restauration et un espace pour les activités associatives, en valorisant les activités qui ont déjà lieu dans la maison du quartier. On peut intégrer un système de formation ancré dans le territoire qui permette aux Roms de s'engager dans la vie active : formation qui accueillerait aussi bien les Roms roumains que les autres populations sur le thème de la récupération des métaux pour favoriser l'insertion des Roms roumains dans le monde du travail et l'échange de savoir-faire. Les activités associatives vont se développer au rez de chaussé, pour entrer en contact avec le contexte. Le lieux de restauration peut s'i,staller sur la terrasse pour profiter du paysage. J'ai crée un lieu pour le cinéma en plein air et les concerts avec une aire pour pique-niquer. La rue devient un passage important pour le quartier mais avec la prévalence de la circulation douce, piétonnière et cyclable.

J'ai proposé un emplacement nouveau pour la déchèterie en fonction du parcours étudié par les enfants dans un espace proche de leur terrain et dans un lieu stratégique qui intègre bien la volonté municipale de créer une ville écologique.

Au lieu d'une discussion avec les enfants par rapport aux voitures qui sont dans la place et à l'idée de fermer l'entrée aux voitures, ils m'ont dit que c'est une pratique pour les personnes qui doivent amener les choses dans le marché. Pour cela, j'ai pensé prévoir un parking dans un espace libre actuellement.

Par rapport à la grille d'entrée au parc, on a pensé déplacer la barrière après le lac, à coté du terrain du sport pour profiter du paysage et pour créer moins de problèmes aux personnes avec la poussette, comme a dit Alina.

Une autre intervention est de réhabiliter la cabine téléphonique comme point Wi fi.



Les enfants, contrairement à mes objectifs initiaux qui prévoyaient de faire de l'architecture pour des Roms roumains, ont conçu un projet qui intègre toutes les populations de Montreuil, tous les usages. Cela démontre leur volonté de participer à la vie de la ville et de davantage rencontrer les autres habitants de Montreuil.



Figura 36. Scénario 1_Aménagement autour du lac



Figura 37.Scénario 2_ Un abri pour pique-niquer



Figura 38. Scénario 3_ Un lieu pour la restauration

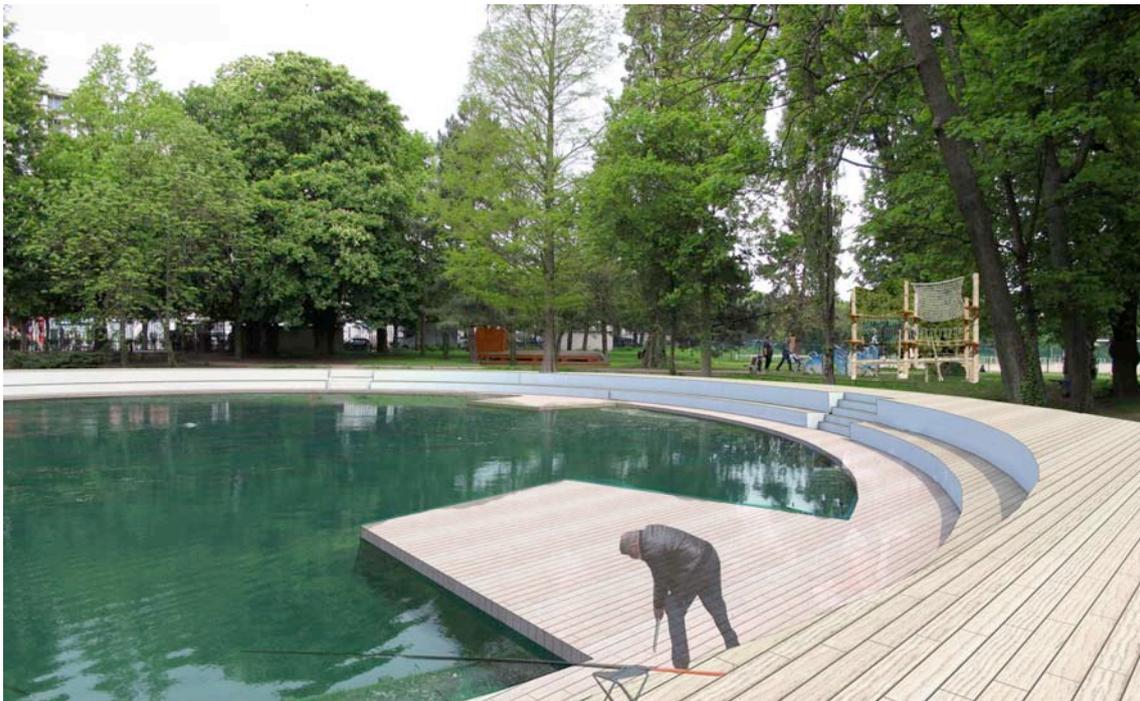


Figura 39. Scénario 4_ Un jeux pour les enfants



Figura 40. Scénario 5_ Un cinéma en plein air

Présentation à la Fabrique

A la fin de l'atelier , on a présenté les idées des enfants dans le cadre de la réunion de la Fabrique avec les habitants qui se sont engagés dans le travail de préfiguration de la place.

Je suis arrivée au terrain avec Aurilienne pour amener les enfants dans la place de Ruffins où il y avait lieu la réunion. Pour chaque enfant, j'ai amené le discours que l'on avait préparé ensemble.

Alina: « Dans mon plan programmatique, j'ai dessiné les éléments qui, selon moi, manquent. Je pense qu'il manque des magasins de bonbons, le Mac Donald, des arbres aussi avec au milieu une table pour pique-niquer, un plateau pour faire de la musique et un lieu pour le cinéma ; j'ai dessiné le marché qui a lieu le mercredi et le samedi. Dans ma maquette de conception, j'ai représenté le grand lac qui existe, avec un petit édifice pour mettre des surfs, une porte pour entrer et acheter des tickets et des chaises tout autour».

David: « J'ai pensé pour la place des Ruffins créer un lieu particulier où l'on peut se rencontrer avec les autres du quartier. On peut créer des espaces de jeux, et réserver un espace pour le cinéma en plein air. J'ai pris connaissance que la déchèterie va être déplacée du fait de l'arrivée du tramway. Mais pour nous, c'est un lieu important comme lieu du travail, pour le cuivre et l'aluminium. J'ai donc pensé l'ouvrir à 8h jusqu'à 12h et de 13h jusqu'à 20h et tout le monde

peut y entrer pour amener des matériaux pour les recycler et les vendre à des fabriques. Cela peut s'intégrer à la volonté municipale de créer une ville écologique. »

Salomon: « Dans ma conception de la place, j'ai construit un abri pour pique-niquer ou faire un barbecue et des jeux à côté. Cet abri est en bois, et il s'intègre bien avec le parc. Les jeux que je propose sont avec du sable et avec des tyroliens. C'est un jeu avec des escaliers, en rond autour de l'arbre. Ensuite il y a un pont. On arrive à l'autre arbre avec un grand tyrolien. On arrive au troisième arbre où il y a une cabane. En plus, on va mettre des animaux en liberté, comme le poisson chinois. Je propose aussi de mettre de la pelouse dans le terrain de foot. »

Alina et Salomon m'ont demandé s'ils pouvaient raconter leurs dessins à voix haute sans lire parce qu'ils n'arrivent pas bien à lire. J'ai bien accueilli leur proposition. Par contre David n'était pas bien, il n'est donc pas venu.

Arrivés à la place, on a vu que les membres de la Fabrique ont positionné des boîtes en plastique pour montrer l'espace que va occuper le tramway. Et en plus, ils ont dessiné dans la rue, le plan de la place. Étaient présents des architectes, des élus et des habitants.

On a affiché nos panneaux sur une table et on a présenté le projet avec les enfants. J'ai essayé d'expliquer un peu la démarche mais j'ai concentré l'exposé sur les différentes propositions spatiales des enfants.

Ce qui m'a étonné et fait plaisir est que les enfants étaient à l'aise à présenter leur projet, surtout Alina. Cela veut dire qu'ils se sont approprié le projet. Un des architectes de la Fabrique a posé beaucoup de questions aux enfants sur les enjeux posés par les enfants. S'ils utilisent le marché, qu'est-ce qu'ils pensent par rapport la grille d'entrée au parc ? Sur la position du marché, sur les activités que l'on peut créer dans la place pour la transformer en un vrai lieu attractif.

Je pense que ça a été une façon pour les enfants de valoriser leur travail. En plus on a joué en rôle politique dans le cadre du projet urbain de la ville, ce qui est très formateur en tant que citoyen actif.

A la fin de notre exposition, un des architectes a dit qu'il avait beaucoup apprécié cette contribution des enfants, qu'ils ont pensé aux mêmes questions que se sont posés les adultes et les autres habitants de Montreuil.

Ma présentation à l'école d'architecture de Paris la Villette

Le 25 juin j'ai pu exposer tout le développement de mon projet à mon professeur Benedicht Weber pour le rendu final. A cette occasion, était présente Léa Longeot aussi. Malheureusement la professeur Valentina Moimas n'a pas participé parce qu'elle était occupée avec les corrections des autres étudiants. J'étais en peu déçue parce que j'aurais bien aimé lui montrer le développement et écouter ses corrections, positifs ou négatifs, et avoir un échange après tout le travail qu'elle a suivi tout au long de l'année. En plus j'ai jamais eu l'occasion de montrer le projet aux deux professeurs dans le même temps pour avoir des corrections communes claires. Surtout parce que dans une correction précédente, elle m'avait fait des remarques remettant en cause ma démarche participative. Par exemple, elle m'avait demandé quelle était la différence entre faire le projet avec des enfants roms ou maliens, et m'avait dit que dans un projet participatif je dois mettre tout ce que les habitants demandent sans faire une synthèse parce que, selon elle, cela voulait dire que j'influçais le projet. En plus, elle m'avait dit aussi que mon projet était plutôt le déroulement d'une démarche et comment j'arrive à mes conclusions.

J'ai exposé avec le support de quatre panneaux A0, qui ont été accroché au mur. J'avais préparé mon discours avec Léa Longeot. J'ai présenté tout le parcours en commençant par l'histoire des Rroms en France et de Rroms roumains à Montreuil. J'ai continué avec la présentation de l'atelier avec mes objectifs pour arriver à ma synthèse.

A la fin de mon exposé B.Weber a exprimé son désappointement pour mon projet. Il m'a demandé quel était mon rôle dans ce type de projet, il a critiqué la faisabilité de ma synthèse. Il a dit que mes pistes ne sont pas assez développées, aussi bien concernant la synthèse entre les différentes pistes (hiérarchie, les possibilités de synergies), l'intégration locale de propositions avancées (confrontation avec l'existant à la sociale et spatial) à leur évaluation en termes de faisabilité et d'habitabilité. Juste à la fin, au moment où je rangeais mes affaires, il a dit que il avait apprécié que je m'investisse autant dans ce projet et que je dois mettre en évidence cet investissement pour mes professeurs en Italie, et mieux expliquer mon rôle en tant qu'architecte et la fonction politique et sociale que j'ai eue.

J'ai trouvé les corrections pas très claires et pas concrètes. Je pense que je peux améliorer mon projet final, mais j'ai pas la présomption que c'est la réponse à toutes les problématiques par rapport au Rroms, mais je veux aussi montrer comment l'intégration parfois est davantage un problème des non-Rroms que des Rroms eux mêmes. En plus, par rapport à la faisabilité, les propositions faites se sont toutes adaptées au contexte et aux orientations de la Fabrique et des autres architectes.

Conclusion

Apprentissage à didattica

L'apprentissage à didattica a été vraiment intéressant. Je me suis approchée de la thématique de la pédagogie de l'architecture de façon un peu sceptique au début, parce que je ne connaissais pas bien le déroulement de ce type de projet. Mais à la fin, je suis arrivée à la comprendre et à l'apprécier. J'ai observé de bons résultats avec les enfants et cela m'a fait plaisir. A la question d'un architecte de la Fabrique aux enfants « Est-ce que vous avez aimé l'atelier ? Cela a vous donné envie de continuer ? », ils ont répondu « oui ». A ce moment là, j'ai compris que cette approche pour eux peut être quelque chose en plus d'un simple projet participatif, parce qu'ils peuvent continuer cette expérience avec La Fabrique et participer de façon active au projet urbain de la ville.

J'ai découvert, grâce à Didattica, une façon très sensible de faire de l'architecture.

Apprentissage lié à l'expérience vécue

Selon moi, tout le monde a des idées, il faut seulement acquérir les outils pour les exprimer.

Mon expérience a été très enrichissante du point de vue architecturale et surtout humain. J'ai essayé de me mettre à la place de cette population qui je ne connaissais pas très bien mais sur lequel j'entendais toujours les plus mauvais mots. J'ai cherché à me mettre à leur place pour comprendre leurs difficultés à se faire accepter et de sortir du terrain pour regarder le monde sans en avoir honte. Avec mon projet, je voulais aussi leur montrer qu'ils ont de bonnes idées et les capacités pour les exprimer. Parfois, j'ai pensé qu'ils s'approprient de mauvais mots que les autres leur donnent. Ils ne croient pas en eux même et ils préfèrent se cacher dans la sécurité du terrain qu'affronter le monde qui les entoure

souvent hostile vis-à-vis d'eux. Je me suis posée la question : comment l'architecture peut leur être utile et comment ils peuvent être utile à l'architecture. Je n'ai pas la présomption d'avoir trouvé la solution à leurs problématiques, mais j'ai essayé avec mon projet de leur donner les moyens de porter une voix dans la ville et montrer qu'eux aussi ils ont envie de participer à la vie du quartier et ils ont la volonté de s'ouvrir aux autres et de montrer leurs capacités.

Perspectives liées à ma future pratique professionnelle

J'espère pouvoir continuer mon expérience dans l'architecture participative. Cela veut dire qu'il faut mettre en pratique tous les enseignements acquis durant mes années d'étude pour comprendre comment les idées de tout le monde peuvent bien s'intégrer au contexte avec cohérence. Je sais que c'est un parcours difficile, parce que cette approche n'est comprise par tout le monde et même rejetée, mais il faut y croire parce que c'est un moyen qui enrichit un projet d'une véritable connaissance du contexte.

Quels liens à l'avenir avec l'association didattica ?

J'espère que l'on va se tenir au courant et j'espère que d'autres étudiants pourront mener mon expérience. Je la conseille vivement. A tous les étudiants qui veulent découvrir une nouvelle façon de faire de l'architecture qui malheureusement n'est pas enseignée à l'école.